(A SUIVRE) 63

MENSUEL 16 F

GORDON'S GIN. LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 63

Mensuel - **AVRIL 1983**

© **Casterman 1983**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISNN : 0180-3840
N° d'impression 2563
Dépôt légal avril 1983

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 ROCHETTE - LOB : LE TRANSPERCENEIGE
Chapitre 7 : Si l'enfer existe...

13 REGIS FRANC : TONTON MARCEL
Le retour du neveu

17 TARDI - LEGRAND : TUEUR DE CAFARDS
Chapitre 3 : Il va faire noir !

27 PARIS EST-IL UN CAPHAR-NAUM ?

Tueur de cafards, un métier typiquement new yorkais ? Pas vraiment : les bêtes immondes sont aux portes de toutes les capitales. Et Paris aussi, la ville-lumière, grouille d'une répugnante armée des ombres.

31 ALTAN : COLOMBO
Prologue

Altan nous revient avec une histoire qui débute sous les meilleurs auspices, dans des couleurs de paradis terrestre. Car il y eut, par le passé, des gens heureux qui ne connaissaient ni la haine ni l'envie. Ils ignoraient seulement qu'à l'autre bout du monde un certain Christophe Colomb allait vouloir prendre sa revanche sur la vie.

39 BOURGEON : LE SORTILEGE DU BOIS DES BRUMES
Chapitre 3 : Le petit peuple des forêts

51 AH ! VOUS TOURNEZ ?...

Bande dessinée et cinéma se rencontrent de plus en plus souvent. C'est pourquoi nous avons posé treize questions identiques à quatre dessinateurs très différents, sur cette collision des genres.

54 BOUCQ : LE TIGRE DU BENGALE

59 ANGUERA : AU GUIDON CUBIQUE
Chapitre 4 : A moi la vedette !

70 MUÑOZ - SAMPAYO : SUEUR DE METEQUES
Convocation virile

Muñoz et Sampayo viennent d'être couronnés de lauriers à Angoulême pour *Flic ou Privé*. Dans la même veine critique, mais sur un registre peut-être plus intimiste, ils livrent ici des souvenirs pas très roses d'une époque pas si lointaine.

80 POUSSIN : LE CONTINENT DES POULES MOUILLEES

Subtilo a monté un plan d'enfer : ses copains du Clan Cervelas, Grand Léon et Kamou, traverseront l'Atlantique sur un filin. C'est ainsi qu'avec seulement quelques dollars en poche, tout le monde, et même le Homard, passera de New York au Havre-sur-France. Mais tout se brouille quand Grand Léon disparaît mystérieusement.

86 LES INFOS (A SUIVRE)

87 ALAIN KORKOS : ILSA

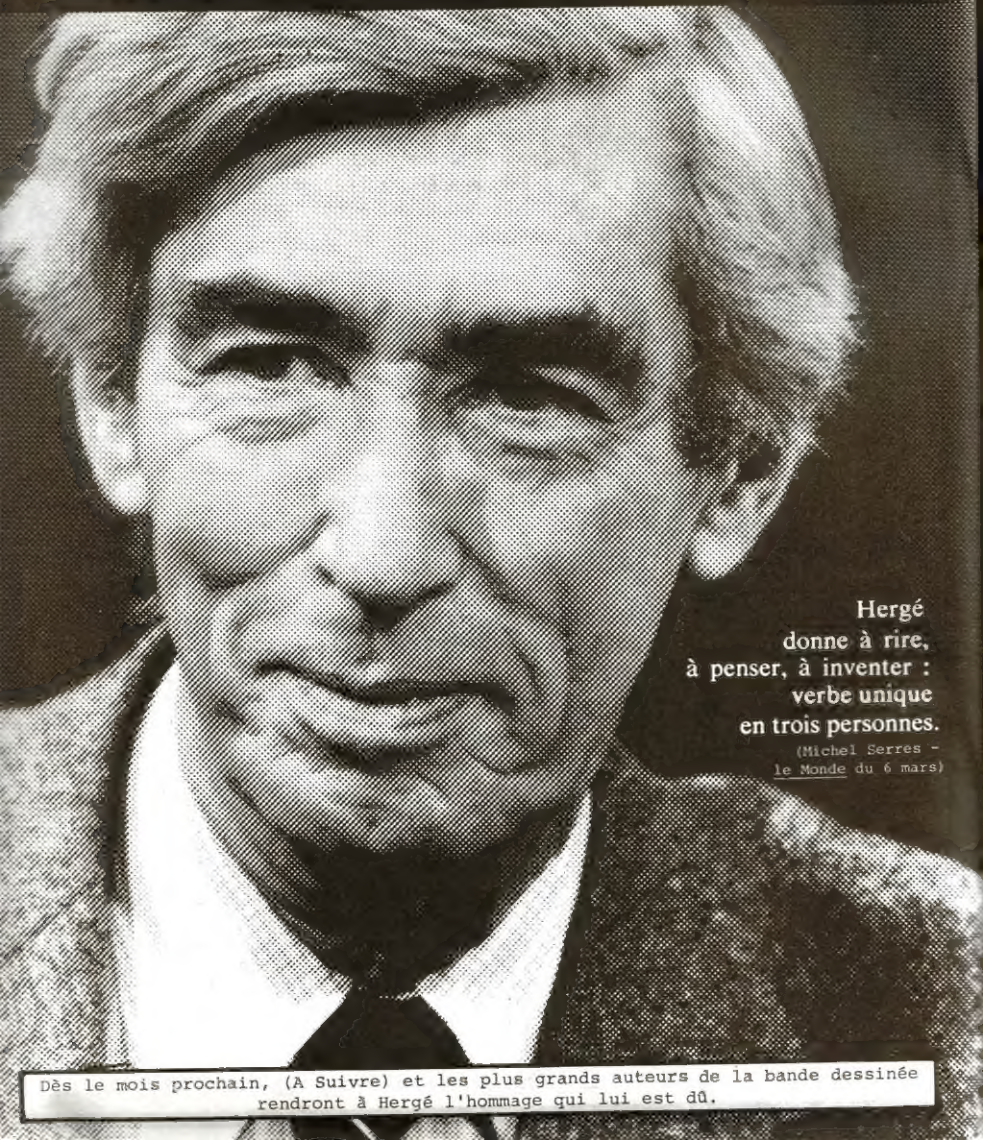
Korkos, ne cherchez pas, vous ne le connaissez probablement pas. *Ilsa* est sa première bande dessinée. Il a bien un peu, par le passé, travaillé comme illustrateur de presse, mais n'en garde pas le meilleur souvenir. Après quelques expos de peinture et de gravure, il a choisi la BD... un nouveau grand ?

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

lors que nous "bouclons" ce numéro 63 nous parvient la nouvelle de la mort de Hergé.

a bande dessinée lui doit tout. C'est lui qui a inventé la narration graphique,
ui en a posé définitivement les règles. Pour les générations de créateurs à venir,
l allait être le maître à raconter les histoires en images.
ujourd'hui, il n'y a pas que Tintin qui soit orphelin.
ous ceux qui font, tous ceux qui aiment la bande dessinée ont perdu leur père spirituel.

otre dette envers lui est immense.



Hergé
donne à rire,
à penser, à inventer :
verbe unique
en trois personnes.

(Michel Serres -
le Monde du 6 mars)

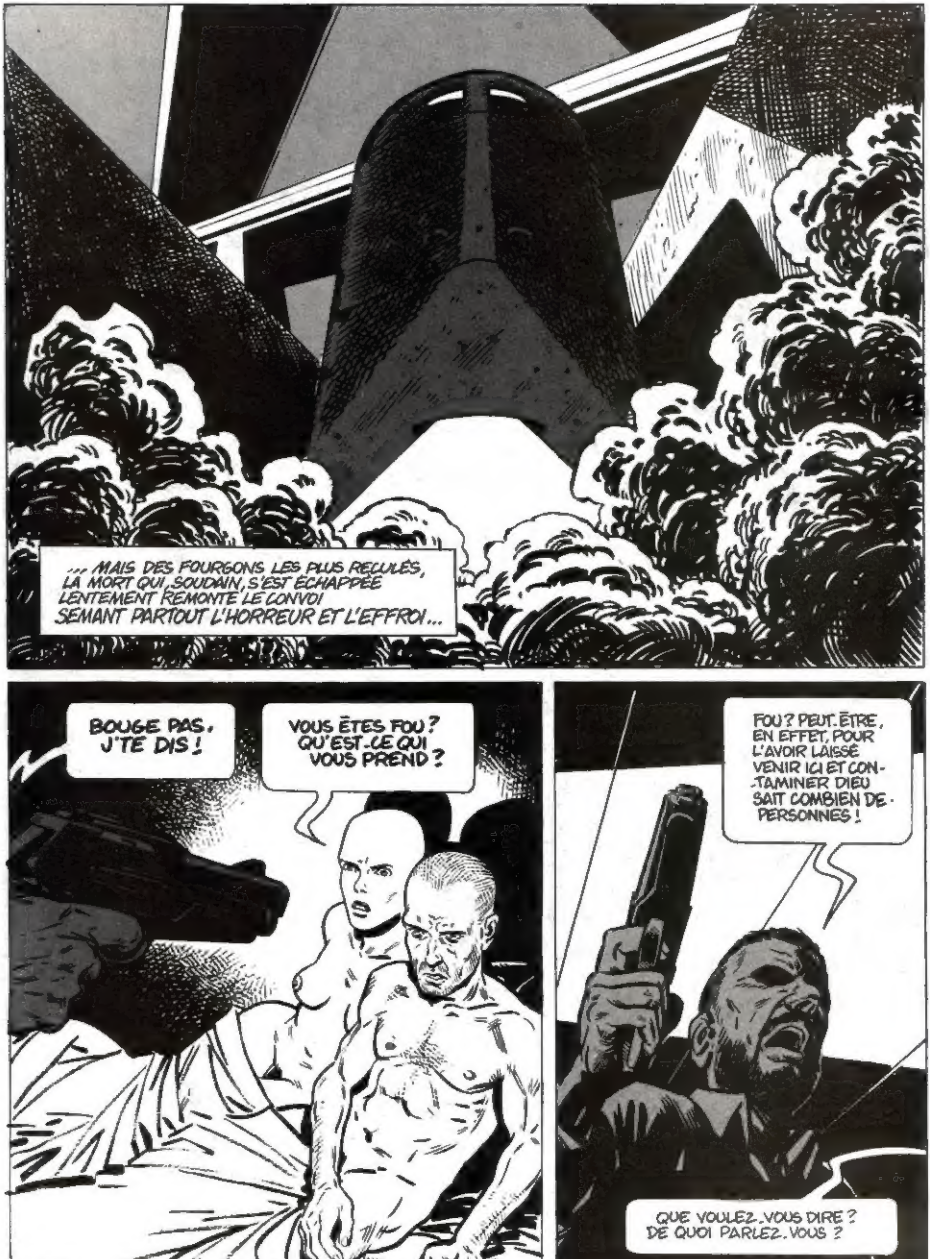
Dès le mois prochain, (A Suivre) et les plus grands auteurs de la bande dessinée rendront à Hergé l'hommage qui lui est dû.

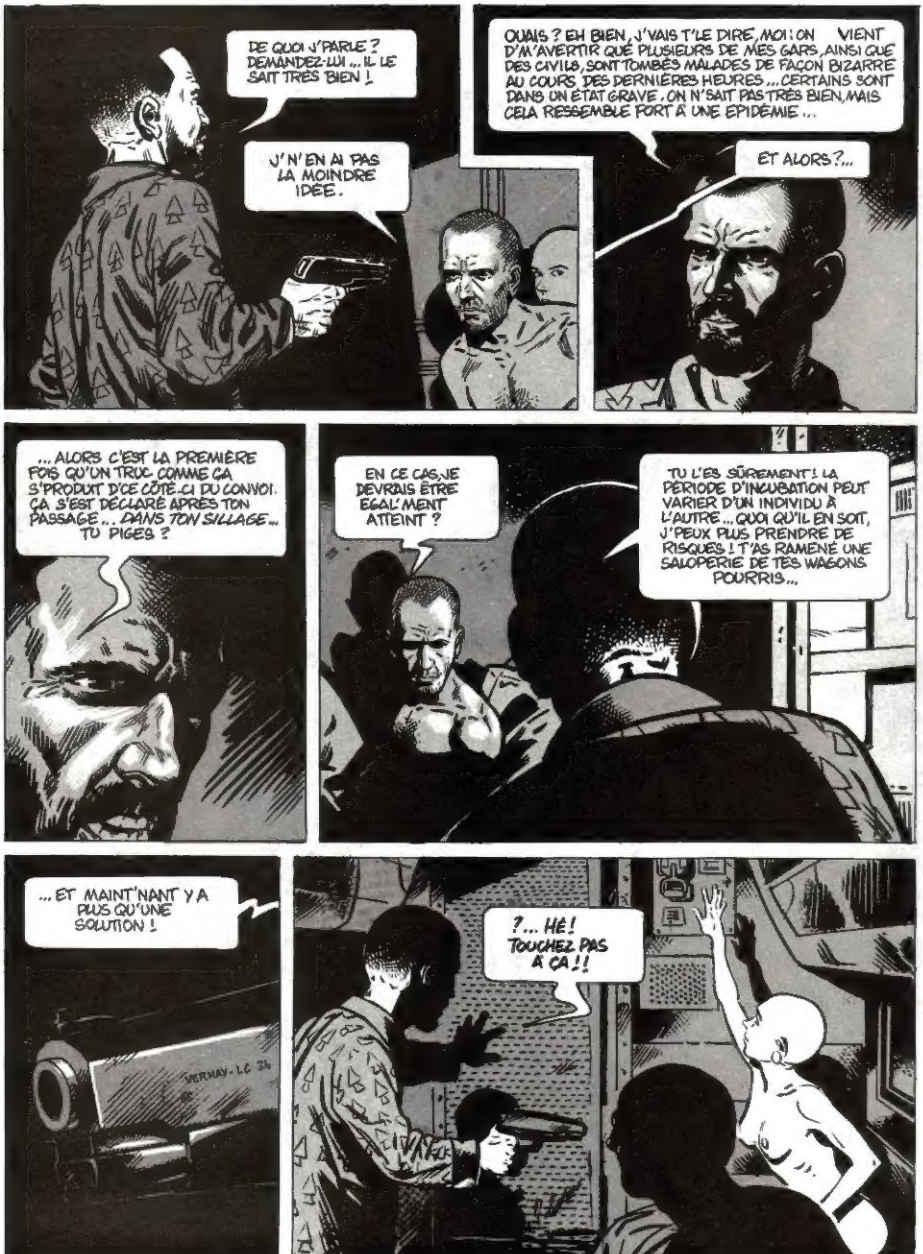
LE TRANSPERCENEIGE

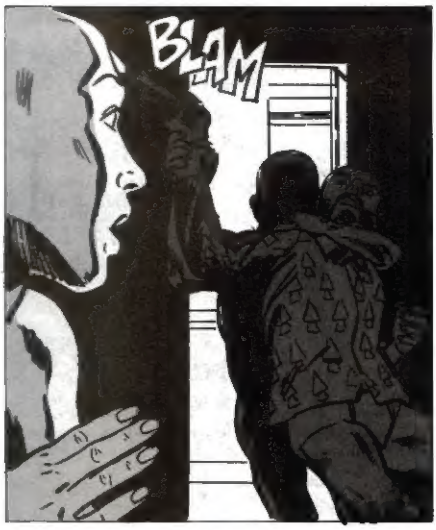
CHAPITRE 7 :
SI L'ENFER EXISTE...

ROCHETTE [redacted] **LOB**

Les rescapés de la glaciation se sont embarqués à bord du Transperceneige, le train aux mille et un wagons. Mais la loco s'essouffle. Pour la soulager, les nantis, ceux des wagons dorés, ont imaginé de larguer les wagons de queue avec leurs occupants et les gens de "l'aide au tiers-convoi", qui représentent une menace politique pour les privilégiés. C'est ce que vient d'apprendre Proloff, un évadé des wagons de queue, peu avant de retrouver Adeline, la suffragette humanitaire.


... MAIS DES FOURGONS LES PLUS RECULÉS, LA MORT QUI, SOUDAIN, S'EST ÉCHAPPÉE LENTEMENT REMONTE LE CONVOI SEMANT PARTOUT L'HORREUR ET L'EFFROI...
BOUGE PAS, J'TE DIS !
VOUS ÊTES FOU ? QU'EST-CE QUI VOUS PREND ?
FOU ? PEUT-ÊTRE, EN EFFET, POUR L'AVOIR LAISSÉ VENIR ICI ET CONTAMINER DIEU SAIT COMBIEN DE PERSONNES !
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ? DE QUOI PARLEZ-VOUS ?


DE QUOI J'PARLE ? DEMANDEZ-LUI ... IL LE SAIT TRÈS BIEN !
J'N'EN AI PAS LA MOINDRE IDÉE.
OUAIS ? EH BIEN, J'VAIS T'LE DIRE, MOI : ON VIENT D'M'AVERTIR QUE PLUSIEURS DE MES GARS, AINSI QUE DES CIVILS, SONT TOMBÉS MALADES DE FAÇON BIZARRE AU COURS DES DERNIÈRES HEURES ... CERTAINS SONT DANS UN ÉTAT GRAVE, ON N'SAIT PAS TRÈS BIEN, MAIS CELA RESSEMBLE FORT À UNE ÉPIDÉMIE ...
ET ALORS ?...
... ALORS C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'UN TRUC COMME ÇA S'PRODUIT D'CE CÔTÉ-CI DU CONVOI. ÇA S'EST DÉCLARÉ APRÈS TON PASSAGE ... DANS TON SILLAGE ... TU PIGES ?
EN CE CAS, JE DEVRAIS ÊTRE ÉGAL'MENT ATTEINT ?
TU L'ES SÛREMENT ! LA PÉRIODE D'INCUBATION PEUT VARIER D'UN INDIVIDU À L'AUTRE ... QUOI QU'IL EN SOIT, J'PEUX PLUS PRENDRE DE RISQUES ! T'AS RAMENÉ UNE SALOPERIE DE TES WAGONS POURRIS ...
... ET MAINT'NANT Y A PLUS QU'UNE SOLUTION !
?... HÉ ! TOUCHEZ PAS À ÇA !!

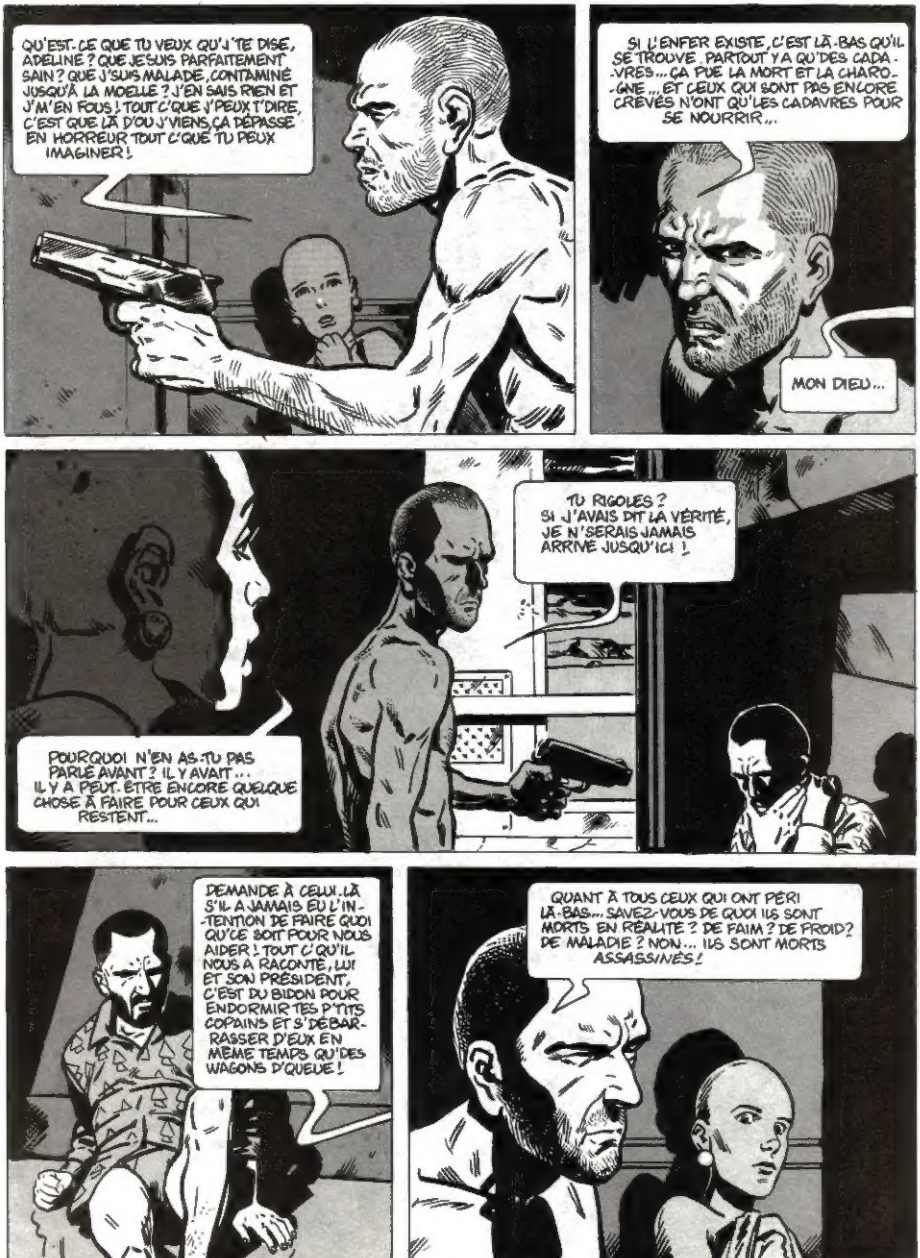

BLAM

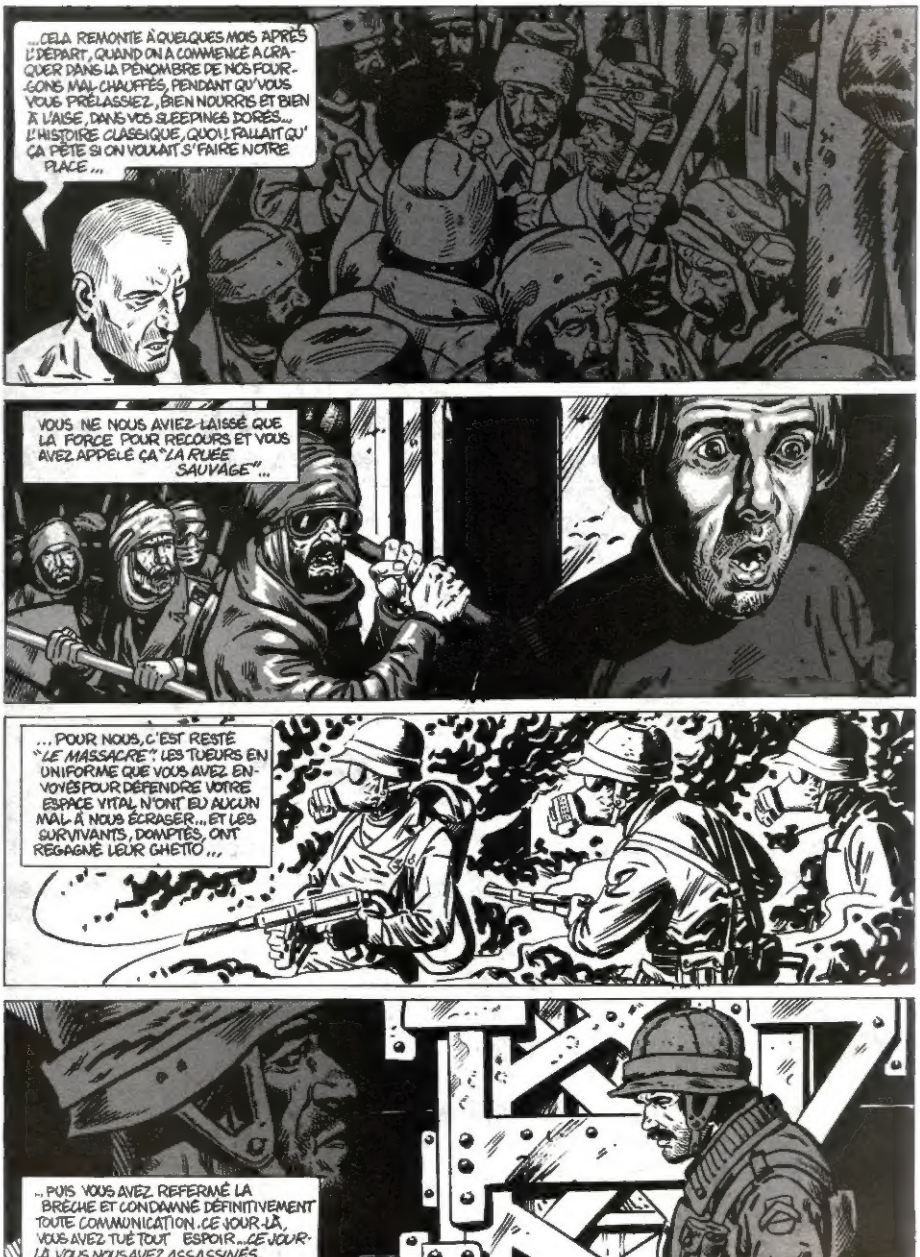
BOK

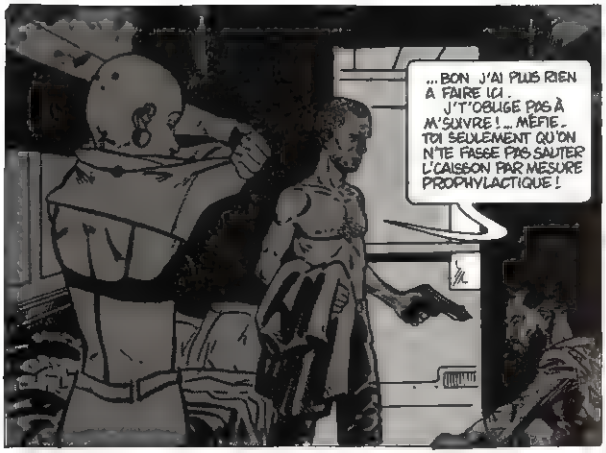
BIEN JOUÉ, LE COUP DU SIGNAL D'ALARME... VOUS ALLIEZ RÉELLEMENT L'INTENTION DE L'ACTIONNER?
J'SAIS PAS, C'ÉTAIT SPONTANÉ, J'SAIS MÊME PAS SI ÇA FONCTIONNE ENCORE!

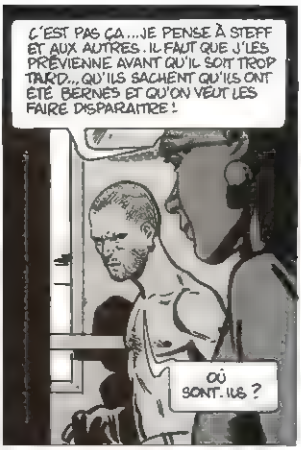
QUOI ?
C'EST VRAI C'QU'IL A DIT ?... AU SUJET D'LA MALA-DIE ET TOUT ÇA...

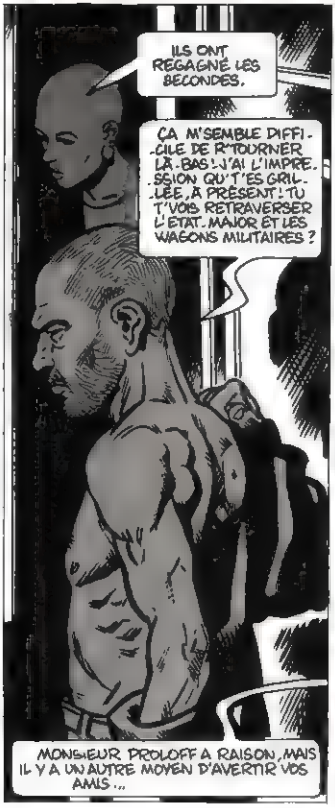
EN PRINCIPE, C'EST DÉCONNECTÉ, MAIS DANS CERTAINS WAGONS...
BON, ALLEZ, ON S'TIRE!
PROLOFF...


QU'EST-CE QUE TU VEUX QU'J'TE DISE, ADELINE ? QUE JE SUIS PARFAITEMENT SAIN ? QUE J'SUIS MALADE, CONTAMINÉ JUSQU'À LA MOELLE ? J'EN SAIS RIEN ET J'M'EN FOUS ! TOUT C'QUE J'PEUX T'DIRE, C'EST QUE LÀ D'OÙ J'VIENS, ÇA DÉPASSE EN HORREUR TOUT C'QUE TU PEUX IMAGINER !
SI L'ENFER EXISTE, C'EST LÀ-BAS QU'IL SE TROUVE. PARTOUT Y A QU'DES CADA-VRES... ÇA PUE LA MORT ET LA CHARO-GNE... ET CEUX QUI SONT PAS ENCORE CRÉVÉS N'ONT QU'LES CADAVRES POUR SE NOURRIR...
MON DIEU...
TU RIGOLES ? SI J'AVAIS DIT LA VÉRITÉ, JE N'SERAIS JAMAIS ARRIVÉ JUSQU'ICI !
POURQUOI N'EN AS-TU PAS PARLÉ AVANT ? IL Y AVAIT... IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE QUELQUE CHOSE À FAIRE POUR CEUX QUI RESTENT...
DEMANDE À CELUI-LÀ S'IL A JAMAIS EU L'IN-TENTION DE FAIRE QUOI QU'CE SOIT POUR NOUS AIDER ! TOUT C'QU'IL NOUS A RACONTÉ, LUI ET SON PRÉSIDENT, C'EST DU BIDON POUR ENDORMIR TES P'TITS COPAINS ET S'DÉBAR-RASSER D'EUX EN MÊME TEMPS QU'DES WAGONS D'QUEUE !
QUANT À TOUS CEUX QUI ONT PÉRI LÀ-BAS... SAVEZ-VOUS DE QUOI ILS SONT MORTS EN RÉALITÉ ? DE FAIM ? DE FROID ? DE MALADIE ? NON... ILS SONT MORTS ASSASSINÉS !


...CELA REMONTE À QUELQUES MOIS APRÈS L'DÉPART, QUAND ON A COMMENCÉ À CRAQUER DANS LA PÉNOMBRE DE NOS FOURGONS MAL CHAUFFÉS, PENDANT QU'VOUS VOUS PRÉLASSIEZ, BIEN NOURRIS ET BIEN À L'AISE, DANS VOS SLEEPINGS DORÉS... L'HISTOIRE CLASSIQUE, QUOI ! FALLAIT QU' ÇA PÈTE SI ON VOULAIT S'FAIRE NOTRE PLACE...
VOUS NE NOUS AVIEZ LAISSÉ QUE LA FORCE POUR RECOURS ET VOUS AVEZ APPELÉ ÇA "LA RUÉE SAUVAGE"...
... POUR NOUS, C'EST RESTÉ "LE MASSACRE". LES TUEURS EN UNIFORME QUE VOUS AVEZ ENVOYÉS POUR DÉFENDRE VOTRE ESPACE VITAL N'ONT EU AUCUN MAL À NOUS ÉCRASER... ET LES SURVIVANTS, DOMPTÉS, ONT REGAGNÉ LEUR GHETTO...
... PUIS VOUS AVEZ REFERMÉ LA BRÈCHE ET CONDAMNÉ DÉFINITIVEMENT TOUTE COMMUNICATION. CE JOUR-LÀ, VOUS AVEZ TUÉ TOUT ESPOIR... CE JOUR-LÀ, VOUS NOUS AVEZ ASSASSINÉS.


...BON J'AI PLUS RIEN À FAIRE ICI. J'T'OBLIGE PAS À M'SUIVRE!... MÉFIE-TOI SEULEMENT QU'ON N'TE FASSE PAS SAUTER L'CAISSON PAR MESURE PROPHYLACTIQUE!


C'EST PAS ÇA... JE PENSE À STEFF ET AUX AUTRES. IL FAUT QUE J'LES PRÉVIENNE AVANT QU'IL SOIT TROP TARD... QU'ILS SACHENT QU'ILS ONT ÉTÉ BERNÉS ET QU'ON VEUT LES FAIRE DISPARAÎTRE!
OÙ SONT-ILS?


ILS ONT REGAGNÉ LES SECONDES.
ÇA M'SEMBLE DIFFICILE DE R'TOURNER LÀ-BAS! J'AI L'IMPRESSION QU'T'ES GRILLÉE, À PRÉSENT! TU T'VOIS RETRAVERSER L'ÉTAT-MAJOR ET LES WAGONS MILITAIRES?
MONSIEUR PROLOFF A RAISON, MAIS IL Y A UN AUTRE MOYEN D'AVERTIR VOS AMIS...

TIENS, VOUS ÉTIEZ LÀ, VOUS?!
IL Y A UNE CABINE RADIO DANS UN DES WAGONS PLUS LOIN... UNE CABINE AVEC UN MICRO ON VOUS ENTENDRA DANS TOUT L'CONVOI, MÊME DES SECONDES!...

MERCI DU TUYAU ET SALUT!
AL! QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ? EMPÊCHEZ LES D'PASSER, NOM DE DIEU!!

(A SUIVRE)

Maman, regarde, je marche!

Pour 100 F, permettez à un enfant du Cambodge de remarcher.

Adressez vos dons d'urgence.

Au Cambodge, ils sont des centaines à avoir eu le bras ou la jambe arraché par une mine. Des centaines de victimes innocentes d'une guerre impitoyable. Des enfants.

Là-bas, dans les camps de réfugiés, leur redonner l'espoir, c'est d'abord leur permettre de remarcher. S.O.S. Enfants sans Frontières, en collaboration avec Opération Handicap Internationale, a mis au point des prothèses articulées, fabriquées avec des matériaux locaux que les parents de ces enfants pourront réparer ou reconstruire eux-mêmes une fois de retour chez eux.

Malgré cette technique simple, chaque prothèse revient à 100 F... 100 F, c'est énorme pour des gens démunis de tout, mais pour vous ?

Alors, ne laissez pas l'appel de ces enfants sans réponse.

Faites un geste. Donnez 50, 100, 200, 300 F ou plus, si vous pouvez, mais donnez. S.O.S Enfants sans Frontières n'a que vos dons pour agir.

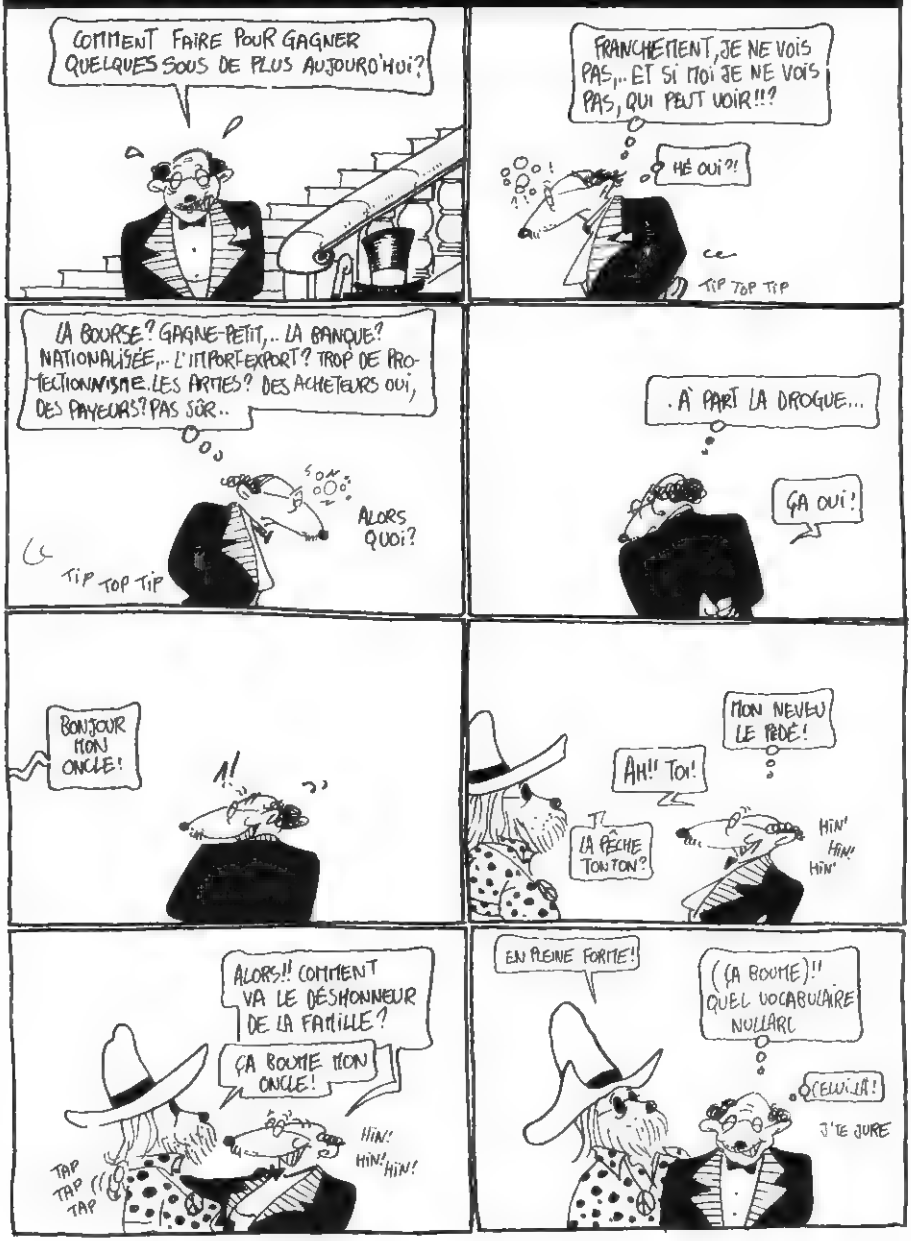
Nom

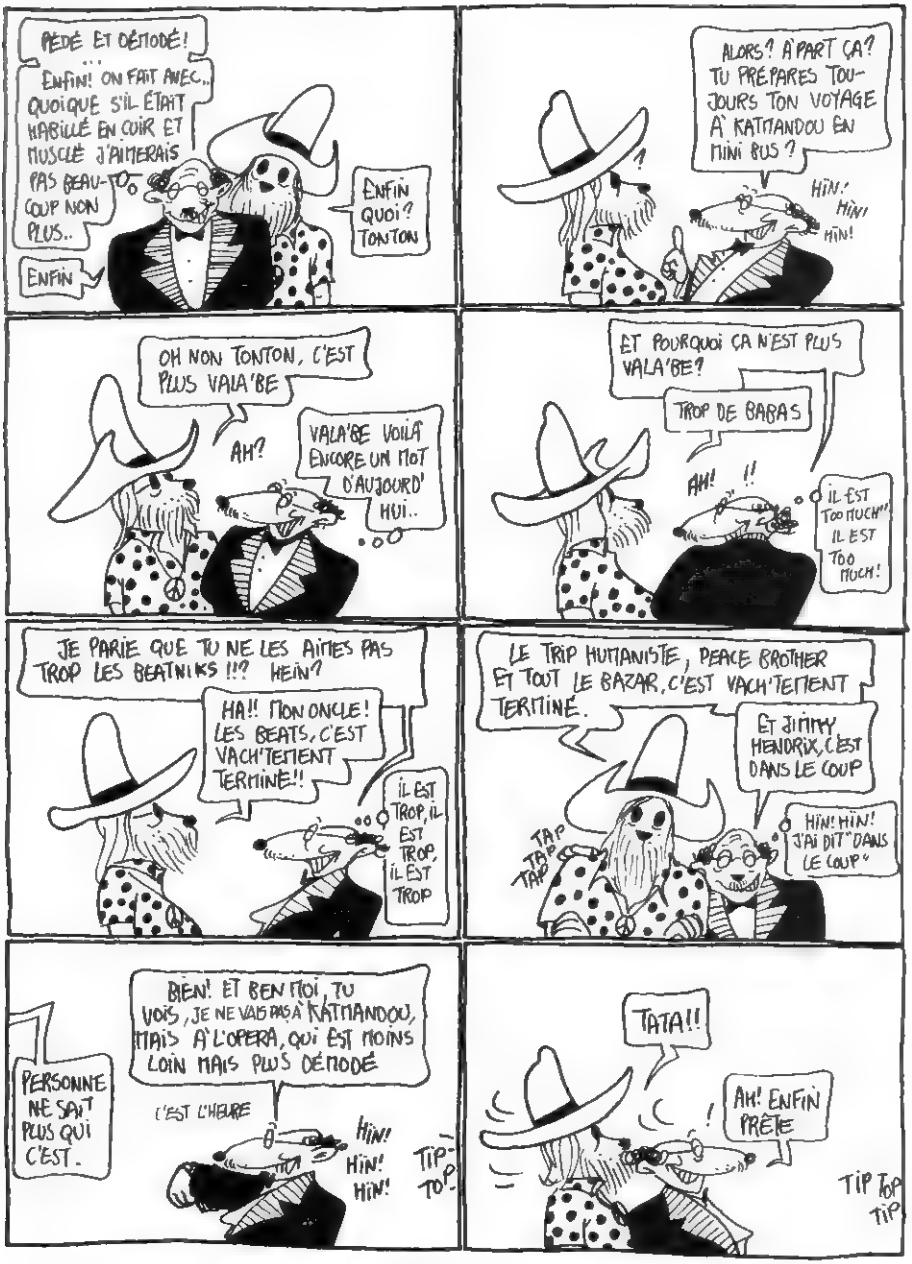
Adresse

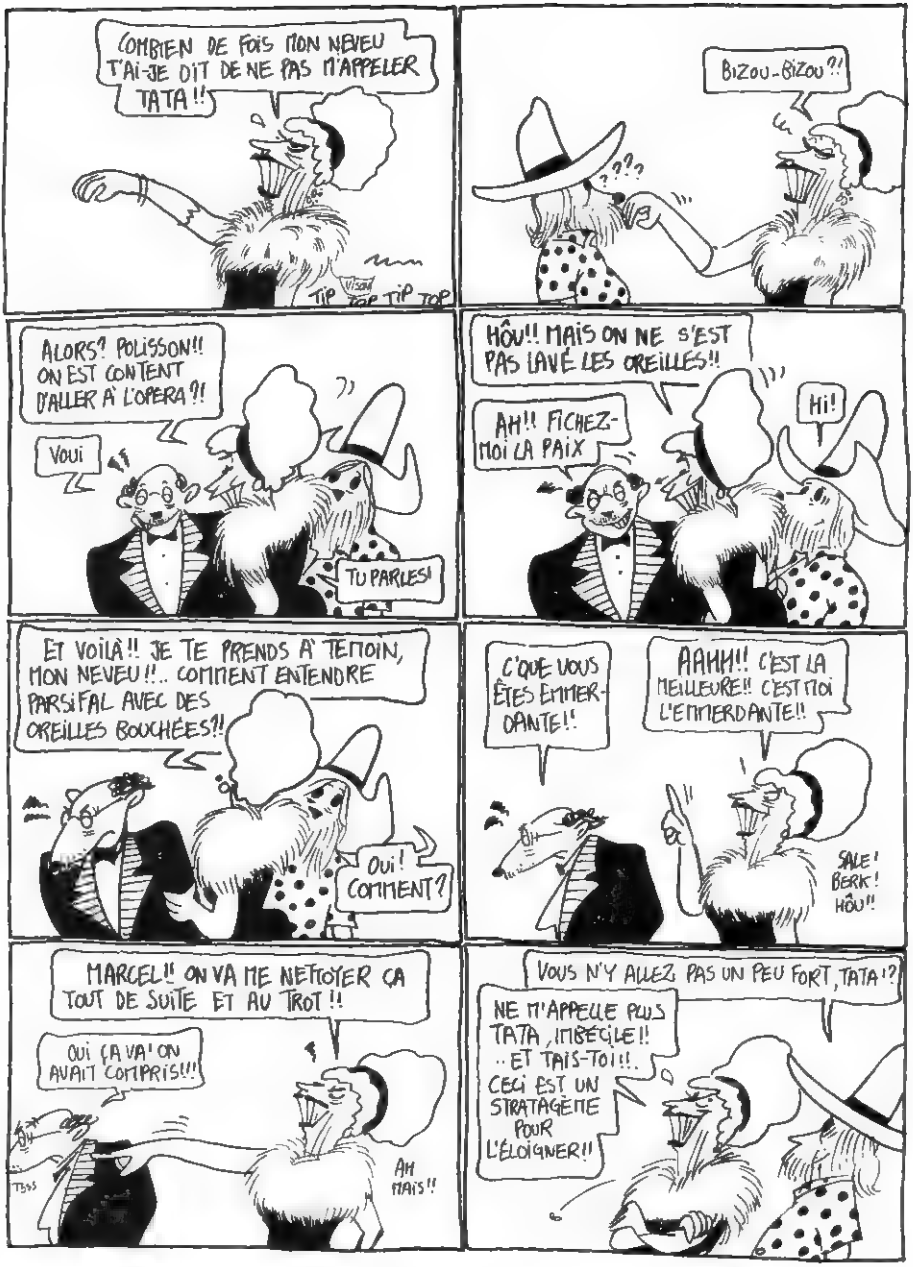
S.O.S. ENFANTS SANS FRONTIÈRES
56 rue de Tocqueville 75017 PARIS
C.C.P. 2 528 630 S PARIS

Nous remercions pour leur concours bénévole Havas Conseil, Pradat, Dialogue Création, Face Photosetting France Scanner et ce journal.

REGIS FRANC : TONTON MARCEL




PÉDÉ ET DÉTODÉ!
ENFIN! ON FAIT AVEC... QUOIQUE S'IL ÉTAIT HABILLÉ EN CUIR ET MUSCLÉ J'AIMERAIS PAS BEAUCOUP NON PLUS..
ENFIN
ENFIN QUOI? TONTON
ALORS? À PART ÇA? TU PRÉPARES TOUJOURS TON VOYAGE À KATMANDOU EN MINI BUS?
HIN! HIN! HIN!
OH NON TONTON, C'EST PLUS VALA'BE
AH?
VALA'BE VOILÀ ENCORE UN MOT D'AUJOURD'HUI..
ET POURQUOI ÇA N'EST PLUS VALA'BE?
TROP DE BABA'S
AH! !!
IL EST TOO MUCH" IL EST TOO MUCH!
JE PARIE QUE TU NE LES AIMES PAS TROP LES BEATNIKS !!? HEIN?
HA!! MON ONCLE! LES BEATS, C'EST VACH'TEMENT TERMINÉ!!
IL EST TROP, IL EST TROP, IL EST TROP
LE TRIP HUMANISTE, PEACE BROTHER ET TOUT LE BAZAR, C'EST VACH'TEMENT TERMINÉ.
ET JIMMY HENDRIX, C'EST DANS LE COUP
TAP TAP TAP
HIN! HIN! J'AI DIT "DANS LE COUP"
PERSONNE NE SAIT PLUS QUI C'EST.
BIEN! ET BEN MOI, TU VOIS, JE NE VAIS PAS À KATMANDOU, J'VAIS À L'OPÉRA, QUI EST MOINS LOIN MAIS PLUS DÉTODÉ
C'EST L'HEURE
HIN! HIN! HIN!
TIP-TOP!
TATA!!
AH! ENFIN PRÊTE
TIP TOP TIP


COMBIEN DE FOIS MON NEVEU T'AI-JE DIT DE NE PAS M'APPELER TATA !!
TIP TOP TIP TOP
BIZOU-BIZOU ?!
?!?
ALORS ? POLISSON !! ON EST CONTENT D'ALLER À L'OPERA ?!
VOUI
TU PARLES !
HÔU !! MAIS ON NE S'EST PAS LAVÉ LES OREILLES !!
AH !! FICHEZ-MOI LA PAIX
HI !
ET VOILÀ !! JE TE PRENDS À TÉMOIN, MON NEVEU !!.. COMMENT ENTENDRE PARSIFAL AVEC DES OREILLES BOUCHÉES ?!
OUI ! COMMENT ?
C'QUE VOUS ÊTES EMMERDANTE !!
AAHH !! C'EST LA MEILLEURE !! C'EST TOI L'EMMERDANTE !!
SALE ! BERK ! HÔU !!
MARCEL !! ON VA ME NETTOYER ÇA TOUT DE SUITE ET AU TROT !!
OUI ÇA VA ! ON AVAIT COMPRIS !!!
AH MAIS !!
VOUS N'Y ALLEZ PAS UN PEU FORT, TATA ?
NE M'APPELLE PLUS TATA, IMBÉCILE !! .. ET TAIS-TOI !!. CECI EST UN STRATAGÈME POUR L'ÉLOIGNER !!

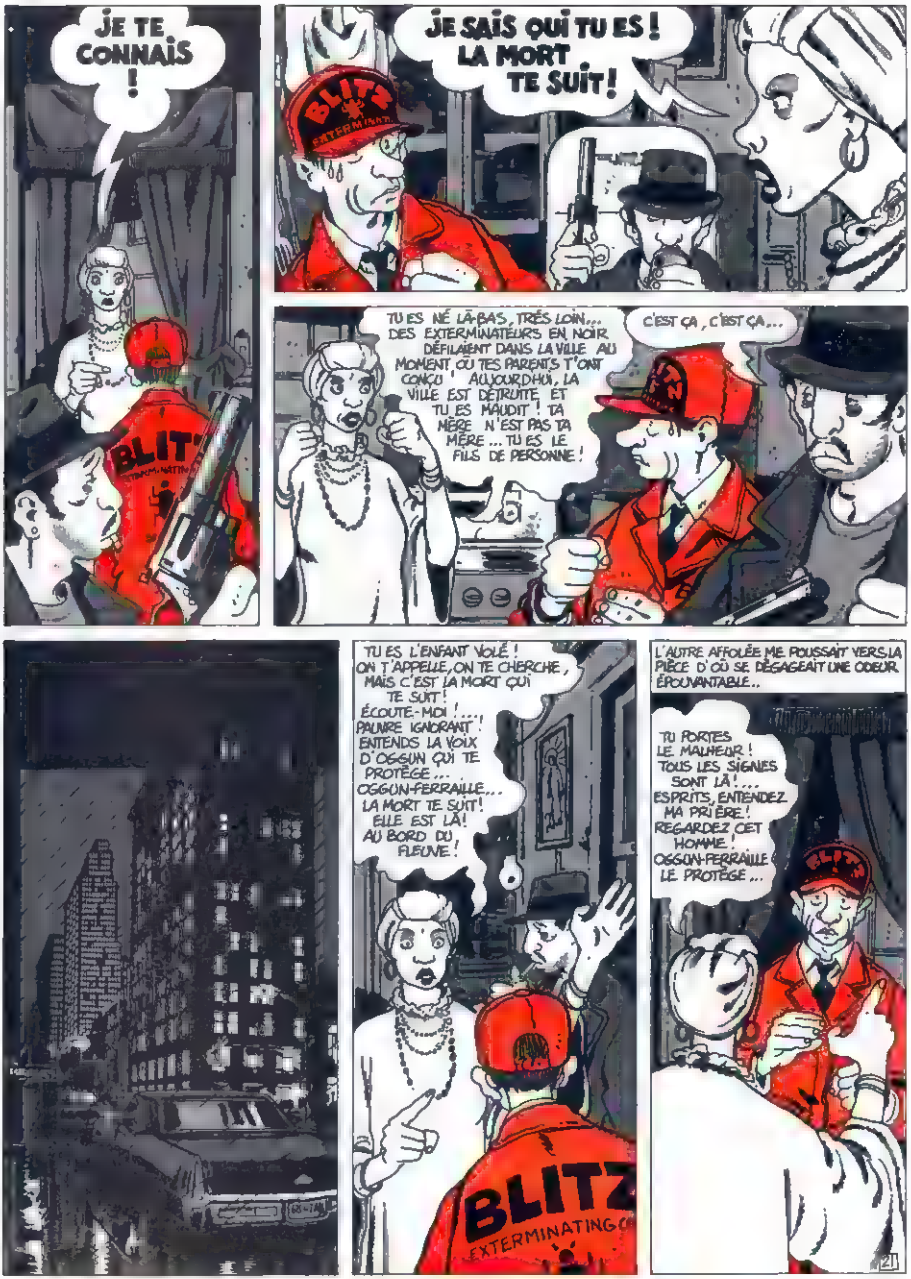
TU CROIS QU'IL AIMERAIT CONNAÎTRE TON PETIT BUSINESS ?!!
SNAP!
FORT TATA! TRÈS FORT!
NEU-M'APPELLEU-PAS-TATA !!!!
ÇA ME RAPPELLE UN COPAIN! . C'ÉTAIT EN 68
JE VOUS LA RACONTE..
CROÛTE!
PFFF.. QU'IL EST CHIANT L'ANCIEN COMBATTANT!!
ON AVAIT LES POULAGAS AU CUL, C'ÉTAIT SUR LE BOUL' MICH
AH! AH! AH!
JE L'AI ENTENDU 100 FOIS!! JE T'AI PAS FAIT VENIR POUR ÇA
DONNE LES COCOTTES!!
AH?
OK?
ET ROULE-MOI UN BILLET DE 500, QUE JE GÛTE. JE TE CONNAIS, ANIMAL!! TU ARNAQUERAIS MÊME TA PROPRE FAMILLE!!
SINON T'AS PAS UN SOU
OH! TATA!!!
ELLE VIENT D'OÙ?
DE BANGKOK?
NOUS LES DEALERS, PERSONNE NOUS AIME, POURTANT ON FAIT PAS ÇA QUE POUR LE BLÉ.
VOUS CHARGEZ PAS TROP TATA
C'EST DE LA BONNE!! OK"! C'EST DE LA BONNE!! AH LA VACHE!!! L'OPERA ÇA VA M'ÉCLATER À MORT!!!
FROTT! FROTT!
AH! VOUS VOYEZ TATA!! CHUIS PAS UN VOYOU!!!
ALLEZ, ON Y VA !!! MARCEL!!? ON-VA-S'É-CLA-TER!!!
VOUS VOYEZ, TANTE, LES SOIXANTUITARDS SONT REGLOS!"
M'EN FOUS JE ME LES SUIS PAS LAVÉES!!
Si
MIN! MIN!

TUEUR DE CAFARDS

CHAPITRE 3 :
IL VA FAIRE NOIR !

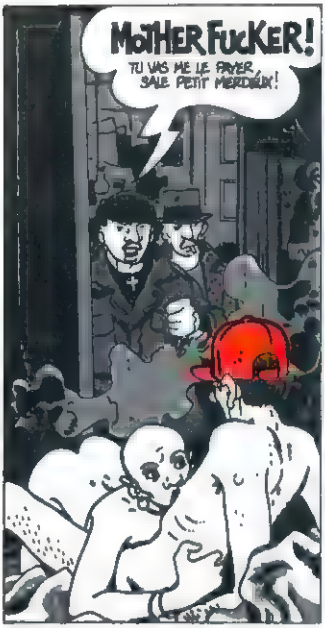
TARDI LEGRAND

Eisenhower, c'est pas un nom pour un tueur de cafards. Même quand on habite New York, qu'on est né à Berlin et qu'on a été recueilli par un G-I. Eisenhower n'aurait jamais émergé de sa grisaille quotidienne, s'il ne s'était, par erreur, retrouvé au 13e étage d'un gratte-ciel. Or chacun sait qu'à New York, il n'y a pas de 13e étage. Et c'est l'engrenage : Eisenhower met le nez sur un curieux nid de salopards, une organisation secrète qui bute allègrement diverses personnalités. Poursuivi par les tueurs, il se confie à Luis, un Portoricain de ses collègues, qui le planque chez lui. C'est alors qu'une porte s'ouvre et qu'Eisenhower commence à croire à la magie...


JE TE CONNAIS !
JE SAIS QUI TU ES ! LA MORT TE SUIT !
BLITZ EXTERMINATING
TU ES NÉ LÀ-BAS, TRÈS LOIN... DES EXTERMINATEURS EN NOIR DÉFILAIENT DANS LA VILLE AU MOMENT OÙ TES PARENTS T'ONT CONÇU ! AUJOURD'HUI, LA VILLE EST DÉTRUITE ET TU ES MAUDIT ! TA MÈRE N'EST PAS TA MÈRE ... TU ES LE FILS DE PERSONNE !
C'EST ÇA, C'EST ÇA...
TU ES L'ENFANT VOLÉ ! ON T'APPELLE, ON TE CHERCHE, MAIS C'EST LA MORT QUI TE SUIT ! ÉCOUTE-MOI ! ... PAUVRE IGNORANT ! ENTENDS LA VOIX D'OGGUN QUI TE PROTÈGE ... OGGUN-FERRAILLE ... LA MORT TE SUIT ! ELLE EST LÀ ! AU BORD DU FLEUVE !
L'AUTRE AFFOLÉE ME POUSSAIT VERS LA PIÈCE D'OÙ SE DÉGAGEAIT UNE ODEUR ÉPOUVANTABLE...
TU PORTES LE MALHEUR ! TOUS LES SIGNES SONT LÀ ! ... ESPRITS, ENTENDEZ MA PRIÈRE ! REGARDEZ CET HOMME ! OGGUN-FERRAILLE LE PROTÈGE ...

QUI SONT TON PÈRE ET TA MÈRE ? QUI ES-TU TU NOUS DÉTRUIRAS TOUS.
AAA
BLIT EXTERMINE
LES MONSTRES TE SUIVENT DANS L'OMBRE DEPUIS TA NAISSANCE ! TU CONNAÎTRAS UN SORT FATAL... TU NE SAIS PAS ! TU NE SAIS RIEN !
1227
1227
L'IGNORANT EST BÉNI PAR OSSUN ! PROTÉGEZ-MOI DE LUI ! IL VA FAIRE NOIR...
VOUS AURIEZ DU FEU ?

ON A DIT : IL EST MORT ! MORT DANS LES AIRS, AU-DESSUS DE L'EAU ! TU NOUS DETRUIRAS TOUS... AU BORD DU FLEUVE... L'EAU ! TU ES MAUDIT ! TA MÈRE N'EST PAS TA MÈRE...
MADAME, JE...
..LA VRAIE DANS LES RUINES DE LA VILLE... L'AUTRE AVEC DES JAMBES DE FER ! ...OSEUN-FERRAILLE TE PROTÈGE IL FERA TON MALHEUR ET LE NÔTRE À NOUS TOUS
AA
DOOM
DOOM DOMD
ELLE ÉTAIT EN TRANSES, LA SOEUR... ELLE VOYAIT À TRAVERS MOI, OU DU MOINS JE LE PENSAIS... J'AVAIS ENVIE DE FUIR CETTE SALADE DÉMONIAQUE... ELLE DISAIT PEUT-ÊTRE DES CHOSES TROP VRAIES... TOUJOURS EST-IL QUE JE ME SUIS RETROUVÉ SUR SON PLUMARD...
MAINTENANT, ABANDONNE-TOI... TU M'APPARTIENS... PETIT TUEUR DE PETITES CHOSES VIVANTES... PURIFICATEUR DE NOS CHIOTTES...
DOOM
DOOMDOOM
DOOMDOM
AAAAA
DOOOMDOO
JE NE SAIS PAS SI CETTE MAGICIENNE VOULAIT CONJURER LES ESPRITS OU VOIR À QUOI RESSEMBLAIT UN PETIT BLANC MAIGRELET...
DOOM
...POUR MOI ÇA A TOUJOURS ÉTÉ UN PROBLÈME, LES HISTOIRES... DE CUL... OU D'AMOUR... J'AI... J'AI TOUJOURS EU UNE VIE ASSEZ MISÉRABLE SUR CE PLAN LÀ AUSSI... COMPARÉ AUX PROUESSES DONT SE TARGUENT PAS MAL DE BONSHOMMES... TOUT ÇA N'EST QU'UNE AFFAIRE DE SOLITUDE, SÛREMENT ON A BAISÉ. ELLE M'A BAISÉ. LA MUSIQUE S'ÉTAIT ENFIN ARRÊTÉE ET JE COMMENÇAIS À TOMBER DANS LE GOUFFRE ENTRE LA FATIGUE ET LE SOMMEIL, QUAND LUIS EST ARRIVÉ...


MOTHER FUCKER!
TU VAS ME LE PAYER, SALE PETIT MERDEUX!

TU TE FOUS DE MA GUEULE ET EN PLUS TU BAISES MA SOEUR!
MAIS... MAIS...

Y'A QUE DALLE, 13 ÉTAGES À PINCE ET RIEN... NADA! T'ES GIVRÉ, MON PAUVRE WALTER! T'ES CON COMME UN CITRON...
JE..

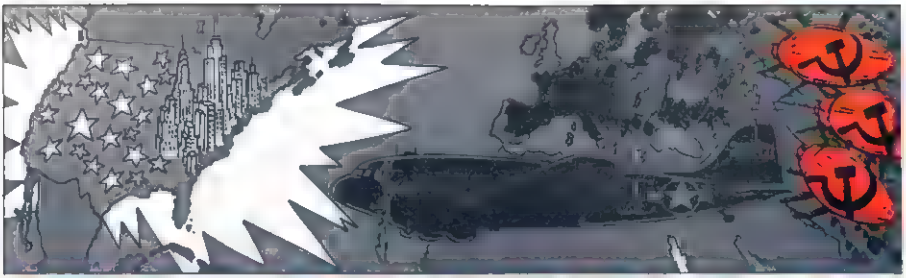
J'PENSAIS BIEN QUE C'ÉTAIT UN JOBARD! Y'A QU'À LE REGARDER, IL A DES HALLUS, TON POTE...
FERMEZ-LA! ...VOUS ME FAITES TOUS CHIER!

LUIS AVAIT ÉTÉ OBLIGÉ D'ESCALADER L'ÉCHELLE D'INCENDIE POUR ÉVITER LE DOORMAN... UNE FOIS DANS L'IMMEUBLE, IL S'ÉTAIT COGNÉ LES 13 ÉTAGES À PIED, AVEC LA CERTITUDE DE SE FAIRE BUTER AU MOINDRE BRUIT...

* PATTON par Franklin J SCHAFFNER.

... FAITES NOUS, JE VOUS ASSURE, J'AI VRAIMENT PITIÉ DE CES ENFANTS DE PUTAINS CONTRE QUI ON VA SE BATTRE. C'EST VRAI, JE TROUVE ÇA TRISTE ON NE VA PAS SE CONTENTER DE LEUR TIRER DESSUS À CES PETITS CONS ! ON VA AUSSI LEUR FAIRE SORTIR LES TRIPES ET LES BOYAUX DU VENTRE ET ÇA VOUS SERVIRA À GRAISSER LES CHENILLES DE VOS CHARS. IL FAUT QU'ON LEUR MONTRE CE QU'ON VAUT, À CES SALOPARDS DE BOCHES... PAS DE PITIÉ !...
BLITZ
EXTERMINATING CORP
LES NAZIS SONT NOS PIRES ENNEMIS ! REMPLISSEZ-LEUR DEDANS ! MASSACREZ-LES SANS PITIÉ ! ÉCRASEZ-LES COMME DES PUNAISES ! ET CE NE SERA PAS ENCORE ASSEZ...
ON SE FUME UN JOINT ?
?
... ON VA LES TENIR PAR LA PEAU DES FESSES, ON VA LEUR BOTTER LE CUL, ON VA TOUS LES FAIRE RAMPER DANS LA MERDE, ET SI AVEC ÇA ILS N'ONT PAS COMPRIS, ON VA LEUR COUPER LES COUILLES ! BON... VOUS AVEZ DE LA CHANCE... QUELS BEAUX SOUVENIRS POUR PLUS TARD, QUAND CE BORDEL SERA FINI. QUAND VOUS SEREZ DE VIEUX MESSIEURS VOS PETITS FILS ASSIS SUR VOS GENOUX ET QU'ILS VOUS DIRONT OU ÉST-CE QUE TU ÉTAIS AU COURS DE LA 2ème GUERRE MONDIALE ? "VOUS N'AUREZ PAS À RÉPONDRE "EH BIEN, MOI JE CHARRIAIS DE LA MERDE EN LOUISIANE"... JE VOUS AI TOUT DIT, ENFANTS DE SALAUDS !»
BLIT
EXTERMINATING
BLIT
EXTERMINATING
CHOUF
BLITZ

BLITZ
138
BLITZ
OH.. MEIN PAPA!
LA CUCARACHA
$



ARGH!!
BLITZ

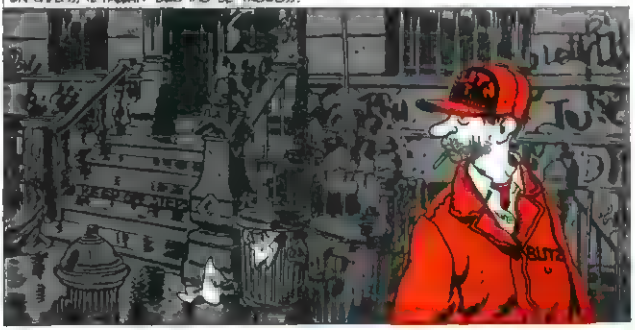
BLITZ
EXTERMINE

QUAND JE ME SUIS RÉVEILLÉ, IL FAISAIT JOUR...

HERMINIO RONFLAIT DANS LA CUISINE ET LA GRANDE PRÊTRESSE S'ÉTAIT REROUTUE AU PIEU...

APPAREMMENT, LUIS ÉTAIT PARTI BOSSER CHEZ BLITZ... POUR LUI, J'ÉTAIS QU'UN CINGLÉ DE PLUS. AVEC DES ANGOISSES QU'IL NE POUVAIT COMPRENDRE... IL AVAIT PEUT-ÊTRE MÊME JAMAIS ENTENDU PARLER DE L'ALLEMAGNE. CE QUI EST SÛR, C'EST QU'IL AURAIT EU DU MAL À SITUER CE TROU SUR UNE CARTE...

JE ME SUIS SOUVENU DE MA MÈRE... LA VRAIE... LA ROCHARDE, PAS LOIN DU MUR À BERLIN, ET DE L'AUTRE, PAS LOIN D'ICI, AU FIN FOND DE BROOKLYN... LA PARALYTIQUE QUI N'AVAIT JAMAIS PU AVOIR DE GOSSES. IL FALLAIT QUE JE LUI PASSE UN COUP DE FIL, IL FALLAIT QUE JE TROUVE DU FEU, IL FALLAIT QUE JE ME TIRE DE CHEZ LUIS, IL FALLAIT AUSSI QUE JE PRENNE UN CAFÉ... IL FALLAIT DES TAS DE TRUCS...



ET PUIS, J'AI PENSÉ À MON PÈRE ADOPTIF, MORT IL Y A CINQ ANS À BELLEVUE-HOSPITAL... C'ÉTAIT PAS BON DE S'ENCOMBRER LA TÊTE AVEC TOUT ÇA POUR COMMENCER LA JOURNÉE...

RIEN N'AVAIT DE SENS ET ENCORE MOINS LA JOURNÉE PRÉCÉDENTE. JE ME RETROUVAIS LÀ, DANS LES RUINES DU QUARTIER DE MON ENFANCE... UN PRESSENTIMENT QUE J'AURAIS DÛ ME TIRER DU BRONX M'A ÉTREINT... VOIR LA SUITE, J'AI EU TORT DE TRAÎNER DANS LE COIN.

(A SUIVRE)

PARIS EST-IL UN CAPHAR-NAUM ?

New York grouille de cafards. Beurk, ce n'est pas chez nous qu'on verrait ça. Eh bien si justement ! Hervé Prudon a croisé dans Paris une multitude de bestioles aussi diverses que peu ragoûtantes.

Nos amies les bêtes ? Vite dit Ne cafardons pas les blattes, ne bla-blatons pas sur les cafards, respectons la nature et le marché aux puces. Du rat d'égoût et des couleurs on ne discute pas. Mais punaise, ça fourmille ! Quelle mouche vous pique ? A bon chat bon rat mais le con dort et le rat passe. Ah, ils vont me rendre fou. Qui ? Les envahisseurs. Ou les résistants. Allez savoir qui était là le premier, d'eux ou nous. C'est la guerre. Chacun campe sur ses positions. Le rat débile et le rat méchant se sont coalisés. Grande tentation de se faire un rat qui rit. Ne pas désespérer. Mais les insectes ? Pour les normaliser comme des Polonais, vous pouvez toujours vous gratter.

Nous ne sommes pas seuls à Paris. Un rat par habitant. S'ils étaient affectueux comme des canichs, on leur tricoterait des petits manteaux pour l'hiver, on leur apprendrait le caniveau, on leur offrirait une laisse, une muselière, et du canigou. Les aveugles auraient des rats d'aveugles pour traverser la rue. Mais les rats n'aiment pas les humains. On se demande bien pourquoi. Les humains respectaient les rats : les Egyptiens appelaient Rat le dieu soleil, les Chinois l'ont inscrit à leur horoscope. Lauzier a organisé la course du rat. Les communards l'avaient mangé en 1870. Pourtant, au Moyen Age, quelle peste que le rat ! Animal de la Mort : le rat d'au-delà méduse. Etonnant, non ? Pendant ce temps, les souris dansent. Les rats ont compris avant les hommes le péril atomique : ils sont déjà dans l'égoût.

Blatte
Photo Y et M. Vial - Jacana

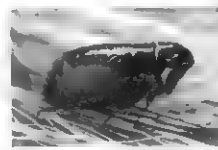
Non. L'humain est rusé et sournois. Il lui offre des cadeaux empoisonnés. Ce poison n'est pas toxique : c'est un anti-coagulant. Qui laisse le rat exsangue. Qu'un sang impur abreuve nos sillons.

Le chat n'est pas forcément une solution contre le rat. Le chat lui-même est un envahisseur. Pas Raminagrobis, castré, quinze kilos, qui dort sur le radiateur. Non. Mais le chat errant, qui est un chaud lapin. Il circule par bande dans les cimetières et les jardins, les parcs. Au Père Lachaise, il y en a toute une colonie. Des gros chats musclés et sauvages, souvent borgnes, ou aux oreilles cornées, dentelées. Aux moustaches conquérantes. Ils sautent de tombe en tombe. Il y a toujours une vieille pour les nourrir. "Assistance aux animaux" nous dit que *"dans leur ardeur pour vivre, ces parias se reproduisent même dans les pires conditions de misère physiologique, donnant naissance à quantité de rejetons définitivement rebelles à toute familiarité et qui à leur tour produiront des générations de chatons faméliques et inabordables"*. Des entreprises de "déchatisation" ont été créées. C'est oublier que si ces chats qui ont effectué le retour aux sources sont capables de nuisances, ils sont également d'actifs prédateurs de rongeurs, de rats spécialement. Solution : il faudrait stériliser les chats errants pour en diminuer le nombre. Il y en a environ six millions en liberté en France, en 1983. Miaou.

Il y a aussi des chiens, mais eux, c'est plus simple. On les prend, ils sont dociles. Au bout de huit ou quatre jours francs, selon qu'il porte ou non une identité, le chien est abattu selon l'article 213 du Code rural. Les autres chiens, domestiques, s'empiffrant de pâtée et d'Ali Floc, pourront chier tranquillement devant nos portes, nos filles et nos compagnes, alors qu'il n'est jamais trottoir pour bien faire. Ouah ouah !

Fourmi
Photo Varin - Jacana

Ermites et termites vivent dans les bois. Si Termite a faim, Ermite n'a plus qu'à faire retraite. Ou traiter les bois. Après le passage des termites, impossible de porter plinthe. Ils bouffent tout. Les poutres, les escaliers, les maisons. Les xylophages sont gourmands et habiles. On met longtemps à les repérer, comme le cancer. Souvent, quand on soupçonne leur présence, il est déjà trop tard. D'autant plus qu'ils s'attaquent d'abord aux fondations, ils viennent du sous-sol. Et des Charentes, comme le beurre et les pantoufles. A Paris, on n'a jamais pu s'débarrasser tout à fait. Gaffe à vos meubles. Donnez-leur des volées de bois vert, ils mangeront le bois vert, puis les volets. Autant plier boutique. Seul remède : l'insecticide. Sinon, crac vous aurez été pigeonnés.



Puce de chat
Photo Lorne - Jacana

Mouche domestique
Photo Morton - Jacana

Mouche bleue
Photo Dulhoste - Jacana

Se la rouler douce.
DRUM
PAPIER A ROULER DRUM

A propos de pigeons, ces derniers ne respectent rien. Même s..eur fiente est un engrais très riche pour vos plantes grasses, elle n'arrange pas le profil des statues. Ni le vôtre. Les pigeons ne prév.ennent pas quand ça tombe. On s'y fait, direz-vous, et les parapluies ne sont pas faits pour les chiens. Mais c'est désagréable, vexant, et puis les pigeons parisiens, pour pittoresques qu'ils soient à Montmartre ou au Luco, sont sales et porteurs de maladies. On pourrait les abattre, safari urbain, au 22 long rifle. On a choisi des moyens plus sophistiqués. Un malin avait trouvé une substance radicale pour leur interdire la reproduction : une pâtée de maïs mélangée à des coques d'huîtres pulvérisées avec de l'eau douce, puis de mer. Mais au prix où sont les huîtres... Un procédé astucieux est déjà à l'épreuve sur les toits de l'Hôtel de ville. Il s'agit de petites pyramides à ondes électro-magnétiques. Mais les pigeons ont-ils encore la force de grimper sur les toits ? Voyez-les, dans les squares, disputer leur pitance aux moineaux, aux piafs. Ridicule. Le pigeon parisien est un mutant étrange, germanopratin déplumé ou titi (sans gros minet) de la Butte. Il s'accroche à sa ville. Il s'accommode de la pollution. Immangeables, comme les poissons bicéphales du Canal Saint-Martin. Cuicui.

Les blattes me donnent le cafard. J'en ai connu une, puis plusieurs, porte d'Orléans, quand j'habitais un septième étage au-dessus d'un Franprix. Cafards et blattes occupaient la cuisine, ma femme et moi les autres pièces. Une cohabitation difficile, au début, mais nous avions les idées larges, c'étaient les années 70, les communautés, etc. Par la suite, nous tentâmes de leur faire comprendre qu'elles gênaient. Poliment. Un coup de pied par ci, un coup de Baygon par là. Certaines mouraient, mais il y en avait de plus en plus, quand même. Elles nous narguaient. Ce fut la guerre. Elles envahirent les placards, le sucrier, l'aspirateur. Certaines, en éclaireur, venaient jusqu'au lit. Nous usâmes de la simple délation, mais la concierge n'y put

Photo Champlex - Jacana

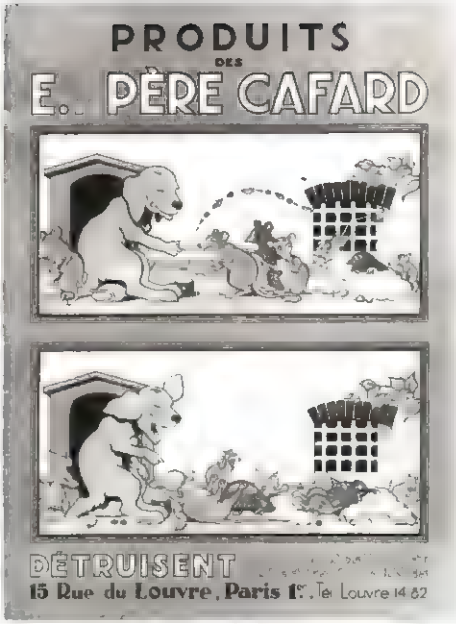
Araignée

Photo Ross - Jacana

Moustique

rien. Nous étions les seuls plaignants de l'immeuble. Les voisins sortaient sur le palier, suivis d'une marmaille de cafards, sur les épaules, les pantoufles et le nez, et disaient que les poules étaient bien gardées. Nous vidâmes quelques bombes de Baygon. Les cafards disparurent, puis revinrent en nombre. Le Baygon ne tue pas les œufs. La situation s'était dégradée à un point pas croyable. C'était eux ou nous. Ce fut nous. Nous déménageâmes.

C'était propre chez nous. Pas une mouche, rien. Adieu cafards. Puis, le premier, et la première. Et hop, ils ont remis ça. Un mois après, ce fut pire que jamais. Les précédents locataires avaient posé un papier cheap dans la cuisine. Ce papier cloquait. Les carfards se réfugiaient derrière par tribus, unités, divisions. Ils s'alignaient sur les tuyauteries bien chaudes, dans les recoins. Ils s'agglutinaient au plafond. La nuit, c'était pire. Ils entraient dans le frigo, la cuisinière, les robinets, ils organisaient des olympiades sur le formica de la table. J'éloignais ma femme. J'achetais cinq bombes de Baygon, des gants Mapa tout roses, je recouvrais le haut de mon visage d'un bonnet et le bas d'un torchon. Un imper souple boutonné jusqu'au col. Une écharpe. J'attaquai les trous, les canalisations, les tuyaux, les recoins, les lampes, tout y passa. J'avais auparavant entièrement vidé la cuisine. Toute la vaisselle trempait dans la baignoire. Les ustensiles trop contaminés à la poubelle. J'avais arraché des pans de papier peint. Et je vaporisais frénétiquement, dans la ferveur guerrière que dut connaître le pilote de l'Enola Gay. Les cafards sortaient de partout, se dispersaient, puis se regroupaient. Ils tombaient par grappes. Ils se tordaient de douleur sur le carrelage. Ils titubaient avant de s'immobiliser, renversés sur le flanc. Je recommençai le raid meurtrier plusieurs fois, sans prévenir. L'effet



Une publicité d'après Benjamin Rabier pour les établissements du "Père Cafard", qui nous ont aimablement prêté ces documents exclusifs.

de surprise était total. Les plus petits étaient cueillis dans l'œuf, les mères bien rondes perdaient leur œuf, le cherchaient un instant, puis mouraient. Au bout de quatre heures, la cuisine était un cimetière de cafards. Plus de cinq cents, au moins. Peut être mille. Il fallut tes enterrer décemment, et surtout n'oublier aucun œuf. Recommencer chaque jour pendant une semaine par mesure de prudence. Ni blessés, ni prisonniers. Tout doit disparaître. Tout disparut.

A présent, j'ai repeint la cuisine. Plus une bête. "Petits-petits!" Parfois je les appelle. Personne. Il y en avait un, assez malicieux, qui venait parfois le matin près de ma machine à écrire. Je ne l'ai pas revu, il a péri durant le carnage. Peut-être était-ce lui que j'avais emmené en déménageant, et qui avait fondé cette famille, dans ce qu'il avait cru une terre promise.

Quand je repense à eux, à tout ça, j'ai le cafard, comme je disais très finement. C'était toute une époque, c'était avant que je ne m'éveille un matin dans une carapace étrange, kafkaïen comme pas deux.

Photo Tercafs - Jacana

Puce de chien

Les blattes représentent 47 % des insectes indésirables. Il en existe trois espèces : la blatte américaine (US go home), la blatte orientale (le péril jaune) et la blatte germanique (ne pas confondre avec le doryphore). Elle recherche les endroits chauds et humides. Elle fuit la lumière. Elle aime le moderne, plus riche en gaines techniques (vide-ordures, ascenseurs, tuyauteries diverses). En plus elle est gourmande et toujours fourrée à la cuisine ou au garde-manger.

Les puces ne sont pas toutes électroniques. 23 % de l'armée des ombres. Ça vous gratouille ou ça vous chatouille ? Et d'où viennent-elles ? Des chats et des chiens surtout. Encore eux. Les puces aiment bien l'été, les mois chauds, et elles baisent n'importe où, comme des bêtes, laissant ici et là, et surtout dans les tapis ou les rainures des planchers, des œufs qui écloront et se nourriront de déchets. Elles sont sales. Vecteurs de germes pathogènes.

Les punaises (12 %) ne sont pas toutes dans les sacristies. Comme on fait son lit on se couche. Il existe 22.000 espèces de punaises. Certaines se nourrissent de sang humain et squattent vos habitations, vos chambres à coucher, vos bourrelets. Elles sucent. Elles aiment la sécheresse et le calme, la chaleur et l'obscurité. Dans une baignoire glacée, le transistor à fond, un spot braqué sur le nombril, vous n'aurez donc rien à craindre. Mais soyez patient, car la punaise, elle, peut attendre ; elle peut jeûner pendant un an.

Les fourmis (2 %) ne sont pas prêteuses, mais elles ne se gênent pas pour vous piquer le sucre ou la confiture.

Les mouches (0,8 %) sont les plus cradingues. Surtout les grosses bleues. Fi ! Elles pondent sur des pourritures, et leurs petits grandissent là.

Enfin les moustiques (0,2 %) ont besoin d'eau. Pendant l'hiver, ils dorment. C'est elle, la maman moustique, qui vous veut du mal, du sang, qui vous pompe et fait bzz bzz la nuit.

Et puis les mites (0,1 %), qui aiment la laine fétide, bien chaude, et qui craignent la naphtaline. Notez cependant qu'un pull troué peut être existentiel : mité, oui, mais mythique.

Ça commence chez Kafka (*"l'âme est amorphe, ose !"*) et ça se termine chez Ionesco (*"Amédée ou comment s'en débarrasser"*). Oui, comment ? D'abord, éviter l'invasion. Planquer la bouffe. Cloisonner hermétiquement les gaines techniques. Passer l'aspirateur avec soin, opiniâtreté et énergie. Ne pas laisser pourrir la bidoche. Assécher les flaques d'eau. Etre impitoyable, ne penser qu'à sa survie, ne pas céder à la sensibilité. J'ai bien connu un baba qui n'aurait pas fait de mal à une mouche : il a le palud, maintenant. C'est malin. Mais c'est peut-être déjà trop tard. Ils sont là. Vous encerclent. Se rapprochent. Les rats gigotent dans la cave et les moustiques se collent à la vitre. Les termites débarrassent le plancher (au sens propre) et les cafards vous refilent le bourdon. Ah, vous devenez fou !

Réagissez. Ayez recours aux moyens curatifs. La chimiothérapie a fait d'énormes progrès. Un insecticide du groupe des pyréthrines ou pyréthrinoïdes ne vous fera aucun mal et en fera baver à la vermine. Ach ! Un insecticide des groupes organophosphorés ou carbamates sera actif plus longtemps, meilleur la solution finale. Mais il risque d'être toxique sur vous-même. Etes-vous ou non un kamikaze ?

Non ? Courageux mais pas téméraire ? Adressez-vous aux services compétents (cf. encadré) et partez à la campagne. Là, au moins, finies les petites tracasseries. De bonnes grosses araignées très cool, super débonnaires, partageront votre couche, les perce-oreilles vous feront des niches et les éléphants roses vous feront des sourires.

Et vous rentrerez de la campagne dans un appartement clean, désinfecté. Vous regretterez un peu vos anciens petits compagnons, bien sûr, on s'attache. N'étaient-ils pas des petits êtres créés par Dieu ? Et puis, vous n'êtes pas seul, puisque votre bel amour de vacances vous a refilé ses morpions. Mais c'est une autre histoire. Nos amies les bêtes sont vraiment formidables.

H.P.

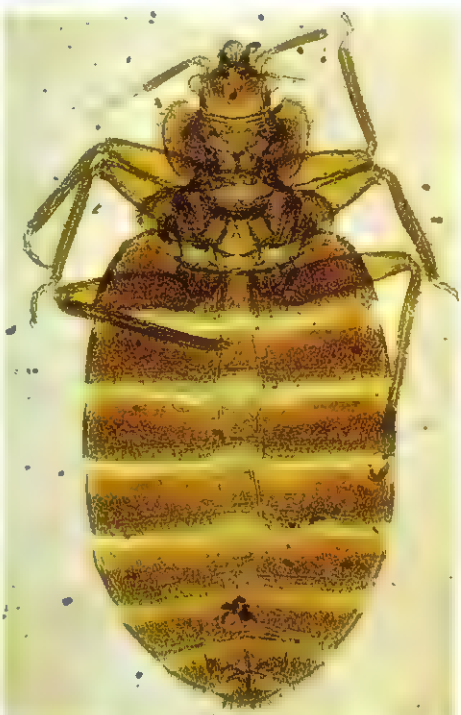


Photo Chaumeton - Jacana

Punaise de lit

COMMENT S'EN DEBARRASSER ?

■ **Direction de l'action sociale, de l'hygiène et de la santé** - 3 bis, rue Mabillon 75270 Paris Cedex 06 - Tél : 329 21 90 - Poste : 258 et 259.

■ **Laboratoire d'hygiène de la Ville de Paris et Service municipal de la désinfection** – désinfection, désinsectisation, lutte contre les termites, lutte contre les rongeurs dans le domaine et les bâtiments publics : 1 bis, rue des Hospitalières Saint-Gervais 75004 Paris - Tél : 274 13 14.

■ **Central Allo Propreté** - Tél. : 278 78 78.

■ **Office Technique d'Hygiène** - 13, rue du Mont-Louis, 75011 Paris - Tél : 379 61 92 ou 373 74 06.

■ **Assistance aux animaux** : 90, rue Timbaud, 75011 Paris - Tél : 355 76 57.

COLOMBO

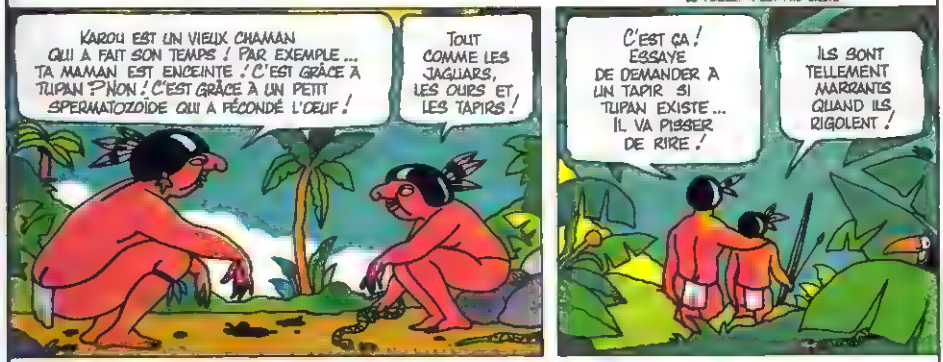
Traduction : Christiana Altan et Laurence Henry

Lettrage : Katia de Niederhausern

PAPA, ON SERA RICHES UN JOUR ?
COMME AUJOURD'HUI, KAÏPI !
KAÏPI, LA JEUNE POUSSE DES CARAÏBES
GINO SON PÈRE
PAPA, LE MONDE, LE TEMPS, ET TOUT LE RESTE, QUI EST-CE QUI L'A FAIT ? D'OÙ ÇA VIENT ?
ON N'EN SAIT RIEN, KAÏPI ! ET MÊME SI ON LE SAVAIT, ÇA NE SERVIRAIT NI À REPOUSSER LA MORT, NI À TIRER PLUS DE PLAISIR DE LA VIE !
ET LE PROGRÈS ?
PAPA, TU BAISES BEAUCOUP OU UN PEU ?
PAS MAL, VU QUE JE SUIS ENCORE JEUNE ET FORT !
ET MAMAN, ELLE AIME ÇA ?
DES FOIS OUI, DES FOIS NON !
SANS TABOUS.
DE TOUTE FAÇON, Y A PLEIN D'AUTRES JEUNES DANS LE VILLAGE, PAS VRAI ?
SÛR ! C'EST PAS LE CHOIX QUI LUI MANQUE, BELLE COMME ELLE EST ! REGARDE-LA, ELLE A PAS L'AIR VRAI !
LE SUMMUM DE LA BEAUTÉ !

PAPA, ON VA CHASSER, DEMAIN ?
SI ON EN A ENVIE, SINON ON TRAÎNERA !
AYOU ALKO OKI ? (QU'EST-CE QUE T'AS FAIT AUJOURD'HUI ?)
NADU KAYOU OKA ! (NADA, IL FAISAIT TROP BEAU !)
PRÉ-CAPITALISME MOU.
PAPA, MAIS LA VIE ET LA...
TU NE VEUX PAS DORMIR, KAÏPI ? EXCUSE-MOI, MAIS TU COMMENCES À M'EMMERDER !
C'EST MOI QUI M'EXCUSE, PAPA !
FAIS DE BEAUX RÊVES KAÏPI.
ILS SONT TELLEMENT MIGNONS CES PETITS ! ON EN FAIT UN AUTRE ?
REGARDE, PAPA ! UN SUPER TAPIR DE PREMIÈRE !
AÏE ! IL DOIT ÊTRE TELLEMENT DUR CELUI-LÀ, QU'IL FAUDRA AU MOINS UN MOIS POUR LE CUIRE ! CUEILLONS PLUTÔT QUELQUES BANANES !
ANTA, LE TAPIR FOU

LE POULET N'EST PAS SACRÉ !



SAINTE IGNORANCE

GRRR.

TOLÉRANCE VERTU INDIGÈNE

AU MÊME MOMENT, DANS UN PORT LOINTAIN DE LA FIÈRE LIGURIE
JE SUIS ENCEINTE, VOILÀ CE QUE J'AI ! ET L'ENFANT EST DE TOI, CARLOS !
DE MOI, DE MOI ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE DE PROPRIÉTÉ, MAINTENANT ? MÊME MES RÊVES NE SONT PAS À MOI ! LEVEZ L'ANCRE !
LEVEZ L'ANCRE !
(GÊNES)
ORDURES ! MAINTENANT, IL FAUT QUE J'AILLE CHEZ CETTE HORRIBLE BONNE FEMME... DESTIN DE MERDE !
TU DOIS ME DÉBARRASSER DE ÇA, ET TOUT DE SUITE !
JE DOIS, MON CUL ! D'ABORD SOIS POLIE, ET PUIS JE TE L'ENLÈVE SI J'AI ENVIE, ET SI J'Y ARRIVE, ET SI TU ME PAYES, PETITE GARCE !
LA BELLE LUANA
ALORS JE ME LE GARDE, VIEILLE BALEINE ! ET TU EN CRÈVERAS D'ENVIE ! J'EN FERAI MON CHEVALIER ! UN LION FAIT HOMME ! VOUS LÉCHEREZ LE CHEMIN PAR LEQUEL IL PASSERA !!!
C'EST ÇA ! GUEULE PAS, Y A MON HOMME QUI DORT !
QUI C'ÉTAIT, CHÉRIE ?
RIEN ! UNE FILLE SANS LE SOU ! MOINS ELLES EN ONT, PLUS ELLES FONT LA GRANDE SCÈNE DU DEUX !
SICH ANK

PEUT-ÊTRE QU'IL FAUDRAIT DONNER UN PEU D'ARGENT AUX GENS ! ILS AURAIENT MOINS ENVIE DE GUEULER, ET ILS TE PAIERAIENT !
VOUS LES JÉSUITES, ÇA VA ! AVEC TON SYSTÈME, PLUS PERSONNE N'AURAIT D'ARGENT !
ET PUIS, SANS MÔMES, À QUI ON VA FAIRE LE CATÉCHISME ? AUX SAUVAGES ? À LA TIENNE !
C'EST ÇA ! SKOL !
C'EST UNE IDÉE...
PAPA, PAPA, VOILÀ ENCORE LE SUPER TAPIR !
IL EST TEMPS QUE TU M'APPELLES PAR MON NOM, KAÏPI ! T'ES PLUS UN BÉBÉ ! APPELLE-MOI GINO !
GINO, ON LE TUE ?
MERDE
OUAIS ! TA MÈRE VA BIENTÔT ACCOUCHER, ET ELLE AURA TOUT LE TEMPS DE LE CUIRE COMME IL FAUT !
HUIT MOIS APRÈS, DANS LES ANTILLES TORRIDES
ILS SONT PRÉVOYANTS, ILS ONT DÉJÀ ALLUMÉ LE FEU !
BEAUCOUP TROP DE FEU, KAÏPI ! UN FEU EXCESSIF !
MON VIEUX, LES MAYAS SONT PASSÉS PAR ICI !
LES FABULEUX MAYAS !
MUSIQUE : INTI Y LUNA Y JULIO IGLESIAS
GROSSE PLANTEUR TRAGIQUE

ET NOUS PENDANT CE TEMPS, ON ÉTAIT COMME DES CONS À COURIR APRÈS LES TAPIRS...
SI ON AVAIT ÉTÉ LÀ, ON SERAIT MORTS AUSSI, KAÏPI ! ALLONS PLUTÔT VOIR SI TA MÈRE A ACCOUCHÉ !
LA VIE DOIT CONTINUER
LE VOILÀ ! UN JOLI PETIOT ! COMMENT ON L'APPELLE ?
J'APPELLE LE VIEUX KAROU, C'EST SON JOB !
J'AI FAIT MON TEMPS, MAIS VOUS M'APPELEZ QUAND MÊME, HEIN ?
TU SAIS MIEUX QUE QUE MOI QUE DANS LES MOMENTS DRAMATIQUES, ON REDEVIENT DES ENFANTS ! NE PRENDS PAS TES GRANDS AIRS, KAROU !
KAROU LE CHAMAN VENU DE LOIN
ON VA L'APPELER HUGO !
JE SERAI LE FRÈRE D'HUGO ! PUTAIN, QUEL PIED !
BON ! MAINTENANT, HUGO, ON VA VOIR QUEL DESTIN TE RÉSERVE LE DIEU TUPAN...
LAISSE DONC TUPAN EN DEHORS DE CETTE HISTOIRE, KAROU !
LAISSE-LE DIRE ! CE SERA PEUT-ÊTRE UN BEAU DESTIN !
TOUT LE MONDE N'A PAS CETTE CHANCE
ET DES AUTRES AUSSI !

TU VAS CONNAÎTRE UN GRAND HOMME GRAS, ET TU VAS TRAVERSER LA GRANDE MER SUR UN CANOE FOU...
T'AS ENTENDU, HUGO ? HEIN ? T'AS ENTENDU ?
QUE VEUX-TU QU'IL ENTENDE ?
... ET TU ARRIVERAS DANS UN PAYS RICHE, À LA COUR D'UNE FEMME-ROI, QUI TE RENDRA PLUS PUISSANT QU'UN MAYA ENRICHI ...
OUAIS ! IL VERRA AUSSI LA SAINTE VIERGE, PEUT-ÊTRE ! ARRÊTE, KAROU, ET RESPECTE NOTRE CHAGRIN ! C'EST PAS BIEN DE RACONTER DES BOBARDS AUX ENFANTS !
BRAVO, GINO !
AU MÊME MOMENT...
IL EST VIVANT ?
OUI, MAIS IL PUE !
C'ÉTAIT UN JOUR DE MISA !
IL EST LAID ?
COUCI, COUCA... UN TRUC NORMAL !
LUI !
C'EST UN ANONYME QUELCONQUE, QUOI ! ET JE DOIS EN FAIRE UN GRAND HOMME ! À 16 ANS, SEULE, ET SANS UN RONO !
UN GRAND HOMME ! PEUT-ÊTRE BIEN À L'ÉTRANGER ! PARCE QU'ICI, DANS CE PAYS, TU PARLES !
PRRR-T
FIN DU PROLOGUE

le Sortilège du bois des brumes

FRANÇOIS BOURGEON

CHAPITRE 3 :
LE PETIT PEUPLE DES FORETS

En cette année 1350, en pleine guerre de Cent Ans, Anicet et Mariotte, les deux seuls survivants d'un village massacré, se retrouvent, malgré la haine qu'ils se vouent l'un l'autre, au service d'un mystérieux chevalier balafré. Où vont-ils ? Ils n'en savent rien. Que cherchent-ils ? La mythique Force Noire, la *"dernière des trois puissances qui ont créé ce monde"*, pour en découdre avec elle.

OH!
À moi !... Vite ! De l'aide...
N'y va pas, l'Anicet !... Ou bien, mets pied à terre. Je ne tiens pas à perdre dans la même fondrière la fille et la jument.
Que je m'avance à pied...? C'est que... je serais bien ingrat de jouer avec ma vie, au risque de vous laisser seul en péril, alors que le destin vous frappe si cruellement en vous privant, d'un seul et traître coup, de la moitié de vos fidèles serviteurs.
Haimi ! ... Ne me laissez pas ! Anicet ! Anicet !...
Ne peux-tu point te taire, mauvaise fille !... C'est déjà grand pitié de ne pouvoir ni ho ni jo pour te sauver la vie, sans que tu t'en ailles de surcroît nous déchirer le cœur avec tes vains vagissements.
Lâche ! Tu te conseilles à Jacob et tu fais le joli ! Honni sois-tu à ja, et que le cul t'en pèle !...
SSSCHHH
FFFFSSSCH.
TSSSST...
Fchssssssss.
Foutre Dieu ! Qu'est-ce ceci ?!.. La maisnie Helequin ?!!!
Là ! là !... Le . la... le.. La chose...

TCHSSSSS...
PTUI
Tue-moi vite cette saloperie et rebroussons chemin !
EH !
AH !
TUE !
TUE !
TUE !
TUE !
TUE !
TUE !
TUE !
TUE !

La mort, non ! La mort non. D'abord la discussion. Au Conseil Initial, nous devons les entendre
Vous avez entendu ?! Vous avez entendu !? Il ne faut pas nous tuer !
C'est tout entendu ! Qui a bu, boira. Qui a hué, foira. Qui doit mourir, mourra !
"Moira" eût mieux chanté !
Ou alors, bourra, fourra et mourra.
Et EUX ! Nous ont-ils entendus quand, à la nuit venue, ils ont sur leurs monts navagé un hameau !
Et par cette façon occis trois enfançons.
Par le sang Dieu ! Est ce possible ?... Mon rêve avait-il donc raison ?!
Le Conseil Initial, SEUL, donne droit de tuer. Les sentences nmées Blanc, Seules, peuvent être appliquées ! Nous ne ferons point de carnage et les jugerons au village.
Haon ! Maudits humains, maintenant, écoutez ! Mes oreilles s'en froissent, et cela me chagrine, de m'adresser à vous dans la langue crétine, mais c'est, au moins dit-on, celle que vous parlez. Sur quelle terre déshéritée le petit peuple des forêts devra-t-il donc se réfugier pour s'abriter de vos méfaits ? ... Cette nuit, vos chevaux ont foulé du sabot un tout petit hameau. Peut-être n'aviez-vous pas la volonté de nuire, mais vous allez devoir nous suivre et accepter notre jugement.
Le bois des brumes est terre fée et nous tenons en charmogne. Nul ne sort d'ici sans notre aide. Obéissez ! ou... préparez-vous à mourir !
Qu'en pensez-vous, mes gens ?... Pour moi, ce bon vieillard et ses petits amis ont l'art de me convaincre.
Tu vois, là-bas, on ?... C'est ma maison.

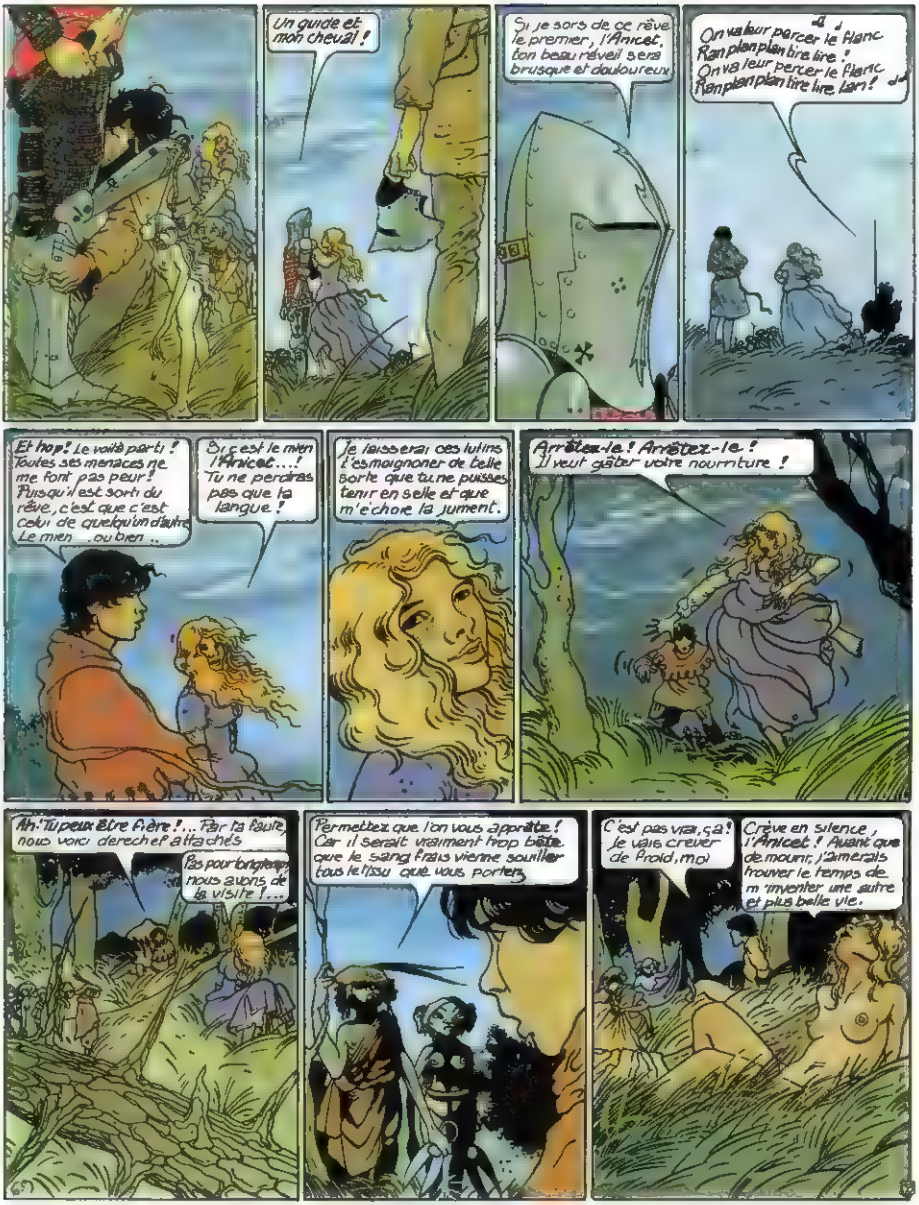
Attention, l'Anicet ! Tu vas
CRAC
Je... Je...
Vous avez tort de nous provoquer !

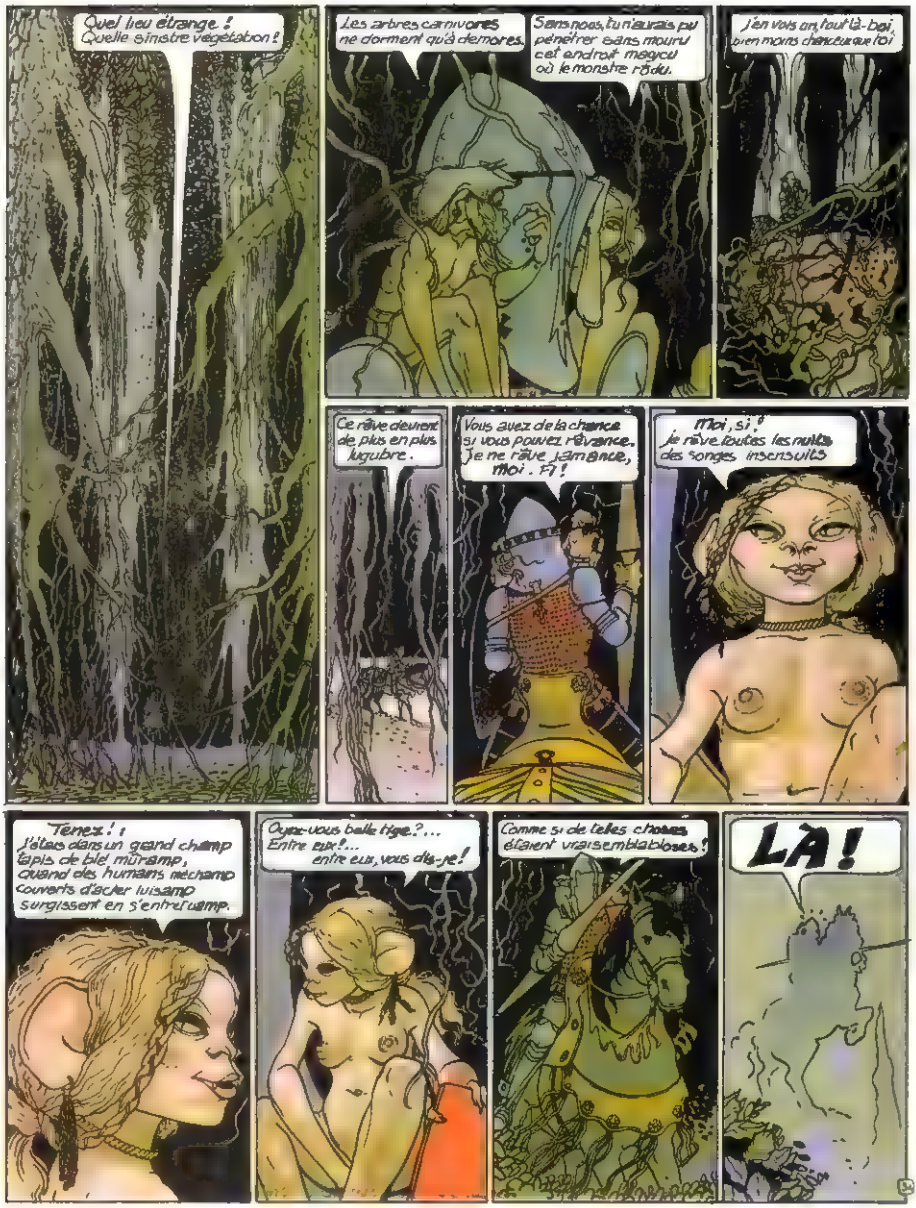
Par mon casque ! Avorton de mes cuides ! Je t'en pourrais bien compisser si tu continues de nous bailler à mal. Il ne sera pas dit que l'on m'aura vu trembler devant quelque fantasque gargouilleuse et oreillarde.
De grâce, Messire ! Notre vie dépend de ces lutins ... !
Ah ! Ah ! Ah ! Fort de ces fadaises ! Il n'y a pas plus de lutins qu'il n'y a de morts qui parlent. Une fois de plus, ce que nous croyons voir n'est que le rêve enfanté par notre imagination.
Ainsi donc nous tenons tous les trois le même songe.
Pardon ! Vous êtes dans mon rêve au même titre que les lutins. Car c'est bien de mon rêve qu'il s'agit, et non du vôtre.
Mais pas du tout ! S'il est vrai que nous rêvons, c'est Vous qui êtes dans mon rêve, et non l'inverse.
Ha, non ! Je rêve que tu me dis que tu rêves, et c'est tout !
Que nenni !... A moins... A moins que... Oui ! ... je crois bien qu'il y a peut-être une autre explication !
Moi, je trouve que ce rêve, il renifle un tantinet le soufre'..
Des lutins ! Des sortilèges ! C'est bien des trucs de sorcières, ça !
Avoue que c'est toi qui nous as entraînés dans, ton rêve, hein,
Mais vas-tu nous laisser dormir en paix, maudite ! Tu vas nous laisser, à la fin ? !!!

LIGOTEZ-MOI CES FOUS AVANT QU'ILS NE CASSENT TOUT
Tu es content de toi, l'Anicet ?! ... Désormais, s'ils décident de nous tuer, nous ne pourrons même plus nous défendre.
Quelle importance ?!... Ce n'est pas grave de mourir en rêve !
Mourir en rêve peut-être ...
Mais mourir en dormant !

Le Conseil lilial s'est tenu. Le jugement loyal obtenu. Tracée sur banderole, des anciens, la parole.
Attendu que les trois humains ont profané nos beaux terrains. Attendu que, très gros, pateuds et lourdauds, ils ont, avec leurs gros sabots, détruit un bien joli hameau ...
Nous, Lutins anciens, fameux magiciens, portant la pourpre et le carmin, avons tracé sur parchemin.
Les prisonniers sus-cités seront dépecés et salés, partagés dans tous les foyers pour nos veillées et nos soupers.
Aiguisons les couteaux ! Récurons les fourneaux ! Nous allons les cuire ! Nous allons les frire !
Finie, l'humeur chagrine ! Loin de nous la famine ! De la viande à manger ! et des os à ronger !
Le conseil lilial s'est tenu. Le jugement loyal obtenu. Tracée sur banderole, des jeunes, la parole.
Ce rêve est de plus en plus stupide ! Depuis quand se préoccupe-t-on de l'avis de la jeunesse ?!
Nous, Jeunets, Jeunettes Joliets, Joliettes De justice étant en quête Nous présentons notre requête.
Rillettes et andouillettes éloignent les disettes C'est la vérité bête Réduire à l'état de squelette la femmelette rondelette et les deux trouble-fête à l'allure suspecte est un choix qu'on respecte Pourtant...
Pourtant ?...

Pourtant... Voici notre marché. Les humains seront relâchés s'ils peuvent nous débarrasser de celui qu'on ne peut chasser.
De qui?...
De quoi?...
La malebête !!!
qui nous embête..
Nul ne sait jamais où il est. Nul ne peut prévoir quand il frappe. Contre lui vain est le collet Et il se rit bien de la trappe...
Nos pauvres joies sont éphémères car nous savons que quand il chasse mâchoire en ciel, mâchoire en terre Nous ne pouvons lui faire face.
Hum... Combattre un dragon?... Voilà bien le rêve de n'importe quel vrai chevalier
Soit ! Qu'avant l'aube nouvelle, du monstre, la cervelle, le crâne et les oreilles au bois mort soient pareils
Avant le point du jour, notre vaillant seigneur n'aura fait qu'une bouchée de votre malebête!.. La Mariotte et moi-même resterons ici, en gage de bonne foi et de crainte de l'encombrer ... Nous sommes si maladroits
Si à l'aurore, tête de Per a mis un terme à notre enfer. Du bois des brumes sortirez ! Passé ce temps, les jouvenceaux Seront salés comme pourceaux. La malemort souffrirez ! Par heure de retard, Une livre de lard Leur sera soutirée.
EH LÀ ! HO !... Que m'arrive ! La Roussote peut suffire comme otage. Je veux affronter votre griffon !... Je ne veux pas laisser mon maître, sans son ami, en grand péril !...
Reste où tu es, capon ! Je n'ai que faire d'un Judas ! Je ferais tout pour sauver la Mariotte, mais j'espère bien ne pas revenir avant que ces mignons t'aient arraché la langue.


Un guide et mon cheval !
Si je sors de ce rêve le premier, l'Anicet, ton beau réveil sera brusque et douloureux
On va leur percer le flanc Ran plan plan tire lire ! On va leur percer le flanc Ran plan plan tire lire lan !
Et hop ! Le voilà parti ! Toutes ses menaces ne me font pas peur ! Puisqu'il est sorti du rêve, c'est que c'est celui de quelqu'un d'autre. Le mien ... ou bien ...
Si c'est le mien l'Anicet ... ! Tu ne perdras pas que la langue !
Je laisserai ces lutins t'esmaigner de telle sorte que tu ne puisses tenir en selle et que m'échoie la jument.
Arrêtez-le ! Arrêtez-le ! Il veut gâter votre nourriture !
Ah ! Tu peux être fière ! ... Par ta faute, nous voici derechef attachés
Pas pour longtemps nous avons de la visite ! ...
Permettez que l'on vous apprête ! Car il serait vraiment trop bête que le sang frais vienne souiller tous les tissus que vous portez
C'est pas vrai, ça ! Je vais crever de froid, moi
Crève en silence, l'Anicet ! Avant que de mourir, j'aimerais trouver le temps de m'inventer une autre et plus belle vie.


Quel lieu étrange ! Quelle sinistre végétation !
Les arbres carnivores ne dorment qu'à demores.
Sans nous, tu n'aurais pu pénétrer sans mourir cet endroit magicu où le monstre rôdu.
J'en vois un, tout là-bai, bien moins chanceux que toi
Ce rêve devient de plus en plus lugubre.
Vous avez de la chance si vous pouvez rêvance. Je ne rêve jamance, moi. Fi !
Moi, si ! Je rêve toutes les nuits des songes insensuits
Tenez ! ! J'étais dans un grand champ tapis de blé mûramp, quand des humains méchamp couverts d'acier luisamp surgissent en s'entretuamp.
Oyez-vous belle tige ?... Entre eux !... entre eux, vous dis-je !
Comme si de telles choses étaient vraisemblabloses !
LÀ !

AH!AH!HI!
Hi! Hi! Ah! Ne craignez rien ! C'est Mathurin. Le bon crétin végétarien.
Tire ta claire épée, et va t'en lui trancher la toute extrémité de sa moustache hideuse...
Au frais, bien conservée, elle pourra prétiller encore toute une année et faire plus d'une heureuse.
Veux-tu un coup de trique, garcelette lubrique ?! Ta recherche érotique d'un substitut phallique notre tâche complique !
SSHHHHHH
Par le Diable et sa bande ! Ce qui n'était qu'un rêve se transforme en délire. J'ai décidément trop d'imagination pour faire un bon soldat. J'aurais dû être troubadour
Ils existent ?!...
Qui ça ?
Les troubadours, pardi ! Trouvères et ménestrels... Ces humains légendaires que les vieux conteurs affirment avoir ouï.
Mais... Mais bien sûr !...
Ah ! je vois bien, beau sire ! vous ne dites ainsi que pour nous faire plaisir.

(A SUIVRE)

AH ! VOUS TOURNEZ ?...

Treize questions tordues à quatre dessinateurs qui intéressent le cinéma et que le cinéma intéresse.

En France, où le mythe du celluloïd magique demeure particulièrement vif, tout le monde a, peu ou prou, des "envies de cinéma". A ce propos, Jean-Pierre Melville, au début des années 70, disait en substance que tout homme animé d'un légitime désir d'expression a au moins une idée de film derrière le crâne.

Ce qu'ignorait le regretté J.-P., c'est qu'il existe, en plus des cinéastes, une catégorie socio-professionnelle qui baigne à longueur de temps dans les images, et possède, en réserve, non pas un mais mille projets de scénario. Quelque douze années ont passé, durant lesquelles ces gens bizarres ont fait parler d'eux. Aujourd'hui, le monde très secret du cinéma sollicite leur collaboration.

A présent donc, les auteurs de bande dessinée – puisque c'est d'eux dont il est question – tournent, c'est-à-dire scénarisent, mettent en scène ou fournissent des sujets à la machine cinématographique. Voilà pourquoi nous avons tapé un petit questionnaire en treize points (merci Marcel) et l'avons envoyé à quatre auteurs de BD – par ordre alphabétique : Bilal, Franc, Lauzier et Veyron.

Maintenant, direz-vous, pourquoi ces quatre-là ? Simple. Martin Veyron a collaboré au scénario de *Circulez, y'a rien à voir !*, le nouveau film de Patrice Leconte ; Enki Bilal est l'auteur des costumes, de l'affiche, et de certains décors de *la Vie est un roman*, le prochain Resnais ; tout le monde a encore en mémoire les récentes prestations cinématographiques de Gérard Lauzier (lequel s'apprête à récidiver) ; quant à Regis Franc... eh bien, il a des projets. Malgré ses airs de conspirateur, nous sommes en mesure d'apporter quelques précisions à ce sujet. On parle d'un scénario pour Daniel Schmidt, le metteur en scène d'*Hécate* et aussi d'un film, d'après ses bandes, avec Tom Waits – une production américaine à ce qu'on raconte –. Décidément, ces gens-là nous piquent tout.

JEAN-LUC COCHET

1 ***Lorsque vous étiez petit, vous a-t-on offert une caméra "Super 8" ou une lanterne magique ?***

Enki Bilal – Ni caméra ni lanterne magique. Mais, par contre, une séance de cinématographe chaque semaine. D'abord à Belgrade puis à La Garenne-Colombes.

Régis Franc – Eh oui ! J'avais huit ans. C'était une caméra automatique Kodak "Super 8". J'ai filmé toute ma famille, mon chien, la maison, nos vacances en Espagne, ma mémé. Lorsque je réfléchis à ma manière de filmer d'alors, aucun doute, j'étais meilleur que Bergman, Fellini, Ozu et Chaplin réunis.

Gérard Lauzier – Non.

Martin Veyron – Non, je me suis fait à la force du poignet.

2 ***Préférez-vous le rôle du metteur en scène ou celui du scénariste-dialoguiste ?***

E.B. – Le plaisir que je prends, dans la réalisation d'une bande dessinée, est issu en priorité du travail sur l'image et plus particulièrement de son enchaînement narratif. C'est, en gros, de la mise en scène cinématographique.

R.F. – Du scénariste ivre le soir de la première, quand tout le monde vient vous lécher la pomme et que vous bandez pour la star que vous n'aurez pas et qui n'attend qu'un instant pour partir avec ce petit journaliste de merde qui vous a éreinté lors de votre dernier script.

G.L. – Je préfère les deux. Le chèque est plus important.

M.V. – Metteur en scène, le nom est écrit plus gros.

Enki Bilal avec Alain Resnais pendant le tournage

Photo D. Tyvon

Régis Franc

3 ***Considérez-vous le fait de travailler avec des personnages en chair et en os comme un avantage ou un inconvénient ?***

E.B. – Je n'ai pas encore eu l'occasion de l'expérimenter. L'acteur, même au service d'un metteur en scène et d'un rôle a une autonomie et un fonctionnement qui lui sont propres, contrairement au personnage dessiné qui, lui, est totalement asservi à son créateur. J'imagine que tout dépend de l'aptitude et de l'envie que l'on a d'accepter ce jeu.

R.F. – Si les acteurs sont bons, c'est un inconvénient, car, si votre travail est mauvais, ça vous retombera sur la gueule. Par contre, si les acteurs sont mauvais, tous les coups sont permis.

G.L. – L'avantage des comédiens, c'est qu'ils sont en chair et en os. L'inconvénient des comédiens, c'est qu'ils sont en chair et en os.

M.V. – Je partage avec Hitchcock et Godard l'opinion qu'ils ont des comédiens.

4 ***Pensez-vous avoir apporté quelque chose à la bande dessinée ?***

E.B. – Oui, quelques albums supplémentaires. Pour le reste, j'ai ma petite idée, mais je n'arriverais pas à la formuler.

R.F. – Et comment !!! Quoi ? TOUT ! Mais ma modestie naturelle m'empêche de donner des détails. J'espère que l'Histoire se souviendra de mon œuvre en un mot : les fautes d'orthographe.

G.L. – Ma modestie m'interdit de répondre à cette question.

M.V. – Oui, quelques centaines de planches environ.

5 ***Pensez-vous pouvoir apporter quelque chose au cinéma ?***

E.B. – Oui, quelques bouts de pellicule supplémentaires. Et peut-être l'envie de transposer mon petit univers graphique.

R.F. – Oh oui !

G.L. – Mon sens du ridicule m'interdit de répondre à cette question.

M.V. – J'achète mes eskimos sur place.

6 ***Pour vous, la bande dessinée est-elle un ersatz de cinéma ?***

E.B. – C'est un véritable sujet de dissertation. Je dirais que non, tout de même.

R.F. – La bande dessinée est d'abord un ersatz de la littérature. En y réfléchissant plus, on constate qu'elle est aussi ersatz de la photo, ainsi que de la peinture d'ailleurs, et aussi de la sculpture, de la musique, du tricot, de la cuisine, de la pêche à la mouche et, bien sûr, de la marche à pied.

G.L. – Non.

M.V. – La BD est la fille naturelle du cinéma et de la littérature, nombreux sont ceux qui en vivent.

7 ***Considérez-vous le fait de pouvoir travailler pour le cinéma comme une promotion ?***

E.B. – Une promotion, non. Une chance, oui sans doute, celle de découvrir un autre univers, d'autres gens, d'autres stimuli. Mais la rencontre bande dessinée-cinéma était devenue inévitable. Vu de l'extérieur, ça peut pourtant passer pour une promotion.

R.F. – Oui, une promotion pour le cinéma. Mais ce n'est pas important car je vais vous dire que les producteurs français m'offrent beaucoup plus que Mougin, Thévenet et Perdriel réunis, et pourtant, je refuse. Pourquoi ?... J'aime trop l'odeur de l'encre de Chine et l'ambiance des conventions de BD .. Arf-arf-arf !

G.L. – Avez-vous déjà vu un metteur en scène abandonner le cinéma pour la BD ?

M.V. – Certainement, on ne m'envoyait jamais de questionnaire auparavant.

8 ***Allez-vous souvent au ciné et quel type de film préférez-vous ?***

E.B. – J'allais très souvent au cinéma. En moyenne, deux fois par semaine. Mais, depuis quelques mois, le rythme a baissé par manque de temps. Parmi les derniers films vus et appréciés, *Travail au noir* et *Deep end* (reprise) de Skolimovski et, à un degré moindre, *Identification d'une femme* d'Antonioni. Sinon, pas de type particulier.

R.F. – Rarement. Les films sur le foot.

G.L. – Les bons.

M.V. – Oui. Les comédies quand elles sont drôles.

9 ***Avec quel(le) acteur ou actrice aimeriez-vous collaborer ?***

E.B. – Avec des bons, des très bons même. J'imagine qu'il doit être difficile d'obtenir ce que l'on veut d'acteurs moyens... En admettant que l'on puisse savoir ce que l'on veut.

Gérard Laugier

R.F. – Pour les stars femelles, celles que je pourrais baiser et qui m'emmèneraient dîner en ville au milieu des photographes. Pour les stars mâles, ceux qui n'essaieraient pas de me piquer les premières.

G.L. – Les bons.

M.V. – Marlon Brando.

10 ***Quel auteur de bande dessinée, autre que vous, aimeriez-vous adapter à l'écran ?***

E.B. – Aucun. Pour le moment, je ne me sens capable que d'essayer de m'auto-adapter, ou de faire un truc original qui n'engage que moi.

R.F. – Personne évidemment.

G.L. – Je ne vois pas.

M.V. – Altan.

11 ***La vidéo vous branche-t-elle ?***

E.B. – La vidéo me branche.

R.F. – J'ai déjà donné... L'électronique n'a jamais donné de talent à personne.

G.L. – Ouais.

M.V. – Bien obligé.

12 ***Aimez-vous Sacha Guitry ?***

E.B. – Je ne connais pas suffisamment Sacha Guitry, mais je n'ai jamais non plus eu vraiment l'envie de connaître, alors ..

R.F. – Oui, pourquoi cette question agaçante sur la concurrence ? Etait-elle nécessaire ?

G.L. – C'est mon idole.

M.V. – Non, ni ceux qui l'aiment.

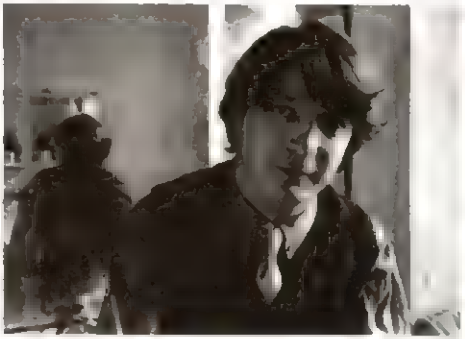
13 ***Quels sont vos projets cinématographiques ?***

E.B. – *Les Phalanges de l'Ordre noir* sont actuellement en cours d'adaptation avec Ettore Scola, Mario Monicelli (qui réalisera le film), Scarpelli et, évidemment, Chnstin. Et puis de manière moins définitive, l'adaptation en vidéo (c'est pour ça que ça me branche), avec des acteurs, de *la Foire aux immortels*. Plus deux ou trois autres projets, dont un personnel.

R.F. – Dans le petit monde du cinéma, on parle des choses que l'on fait, pas des choses que l'on va (peut-être) faire, ça porte malheur.

G.L. – Essayer de travailler pour le cinéma.

M.V. – Adapter Altan pour Godard avec Brando dans le rôle de Pilic.



Martin Veyron

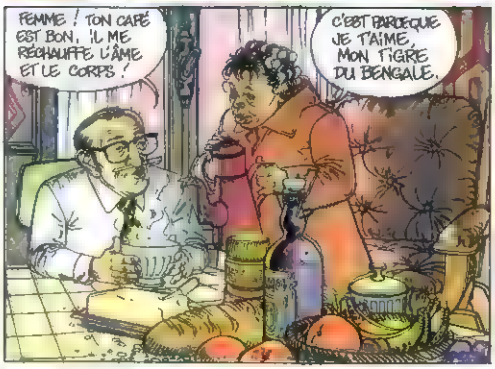
A rouler !

Mélange exclusif, aromatique, finement coupé : la douceur brune.

ICI C'EST LA JUNGLE!

CHACUN DOIT S'ARMER POUR LUTTER. SEULS LES CULOTTÉS S'EN SORTENT...

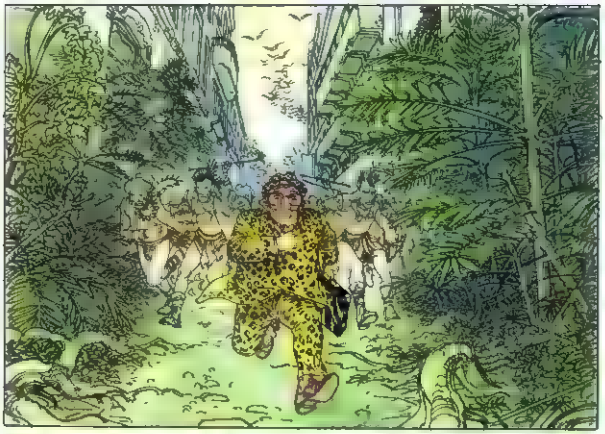
MAIS POUR CERTAINS C'EST ENCORE PLUS DIFFICILE QUE POUR D'AUTRES.



POUR JÉRÔME MOUCHERD CHAQUE JOUR EST UNE BATAILLE QU'IL FAUT GAGNER COÛTE QUE COÛTE ..

« SI JE DEVAIS NE PAS REVENIR... TU DIRAS AUX ENFANTS QUE LEUR PÈRE N'ÉTAIT PAS UN POLTRON...
ET QUE C'EST BIEN DROIT SUR SES JAMBES QU'IL AFFRONTAIT L'ÂPRE RÉALITÉ SANS JAMAIS FLÉCHIR NI GÉMIR...
... TOUT CE QUE J'AURAI FAIT C'EST POUR VOUS QUE JE L'AURAI FAIT.
JE ME SOUVIENDRAI JÉRÔME...
TU LEUR DIRAS QUE LEUR PÈRE PRÉFÉRA MOURIR EN HOMME PLUTÔT QUE VIVRE EN CRAPAUD.
OH JÉRÔME JE RÊVAIS
BON!.. IL FAUT ME LAISSER AFFRONTER MON DESTIN MOLOSSE.
FAIS BIEN ATTENTION À TOI...
« MON TIGRE DU BENGALE!
QUAND JÉRÔME MOUCHERON EST UN PEU FÉBRILE, IL CHANTE.
JE SUIS NÉE SOUS UNE ÉTOILE FILANTE
ET JE VIS COMME UNE PLUIE...

PFFF... BEN DIS DONC ÇA COMMENCE BIEN.
JUSQU'ICI ÇA VA À PEU PRÈS, MAIS REBIENS SUR NOS GARDES...
OUVRONS L'OEIL ET LE BON!
TCHOC
NOM D'UN P'TIT BONHOMME UNE TRIBU D'ABORIGÈNES ANTHROPOPHAGES
NO FUTUR!
NO FUTUR!



ENFIN, SAUVÉ! LES TERRITOIRES SACRÉS!

TABOU! TABOU!
MÉTRO, TABOU! MAUVAIS!
TABOU!

J'AI BIEN CRU NE JAMAIS Y ARRIVER...
...JE DEVRAIS ABRÉGER MES ADIEUX AVEC MELINDA C'EST ÇA QUI ME FOUT DEDANS À CHAQUE FOIS.

EN PLUS DE ÇA JE VAIS ENCORE ÊTRE EN RETARD AU BUREAU.

ALORS, MONSIEUR MOUCHERO, ENCORE EN RETARD!
...

... VOUS AVEZ SANS DOUTE UNE EXCUSE EN BÉTON, COMME D'HABITUDE!...
QU'EST-CE QUI A BIEN PU ENTRAVER VOTRE ROUTE AUJOURD'HUI!?? DES PIRANHAS, DES REQUINS MARTEAUX OU DES MOUCHES TSÉ-TSÉ??

EPARGNEZ-MOI VOS ELUCUBRATIONS, ET S'IL VOUS PLAÎT, ARRÊTEZ DE VOUS PRÉSENTER AU TRAVAIL DANS CES ACCOUTREMENTS RIDICULES...
...QUANT AU SECTEUR QUE VOUS AVEZ À COUVRIR, IL S'AGIT DE LA RÉSIDENCE DES RHODODENDRONS
BIEN MONSIEUR,
C'EST TRANQUILLE PAR ICI,
OUI?!?
BONJOUR! COMPAGNIE D'ASSU-RANCES A-G-E-P-A-C POUR VOUS SERVIR!
ICI C'EST LA JUNGLE! SEULS LES PLUS FORTS S'EN SORTENT!... LES DANGERS SONT MULTIPLES, NUL N'EST À L'ABRI DE L'ATTAQUE D'UN PTÉRODACTYLE OU D'UN NUAGE DE SAUTERELLES
Y AVEZ VOUS PENSÉ?
J'AI JUSTEMENT ICI UN CONTRAT D'ASSURANCE QUI PEUT GARANTIR VOTRE FAMILLE OU VOS PROCHES AU CAS OÙ IL VOUS ARRIVERAIT QUELQUE CHOSE...
NON NON MERCI BIEN!!
AH BON
CLAC
BONJOUR! ASSURANCES A-G-E-P-A-C...
ICI C'EST LA JUNGLE!... LES DANGERS Y SONT MULTIPLES...
NON MERCI!
CLAC
ICI C'EST LA JUNGLE!...
5

AU GUIDON CUBIQUE

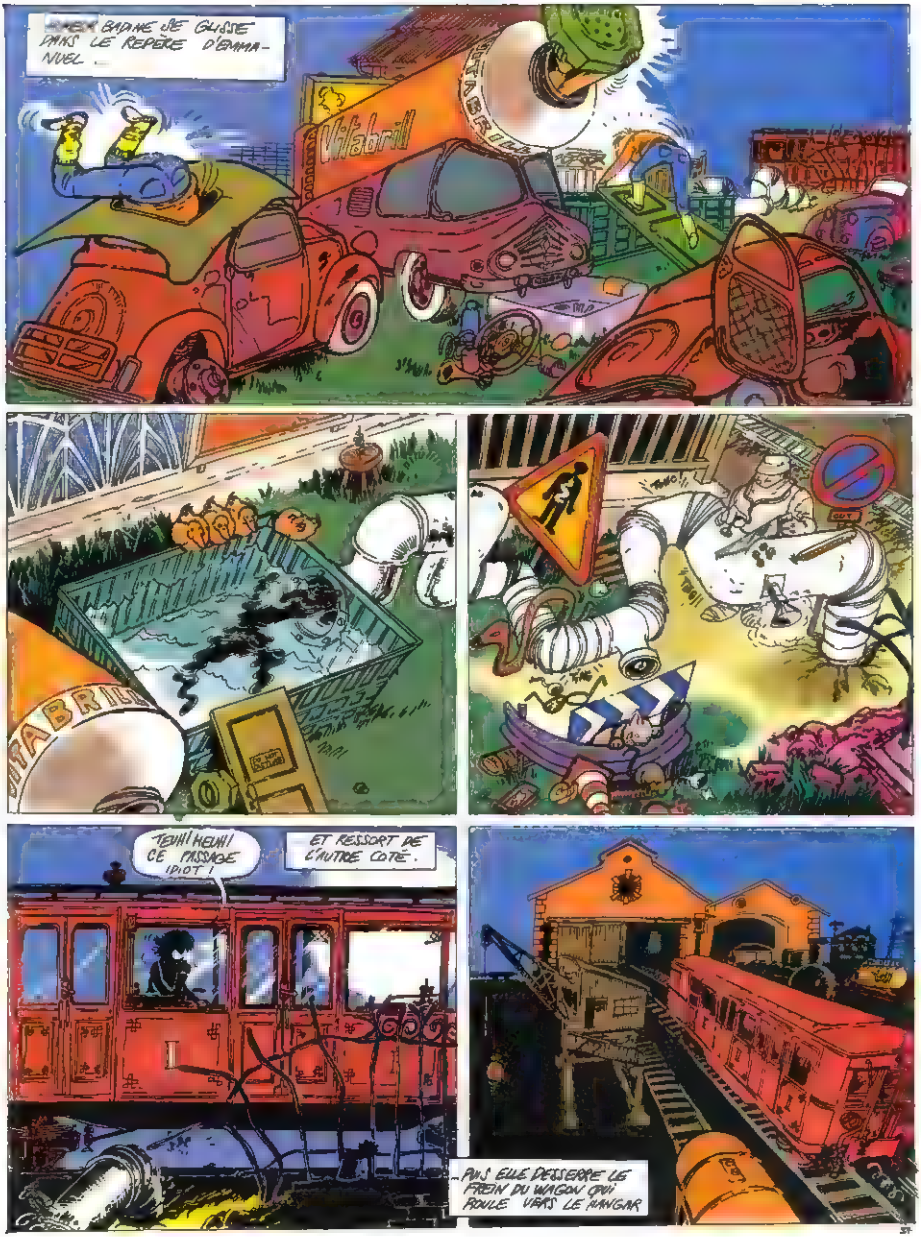
CHAPITRE 4 :
A MOI LA VEDETTE !

ANGUERA

Il se passe de bien curieuses choses au Guidon Cubique, le "routiers" de banlieue que tient Margarine, la copine de cette brave Humeur Badine. A croire que tous les extra-terrestres de toutes les galaxies s'y sont donné rendez-vous. C'est dire dans quel état peut se trouver cette pauvre Humeur, elle qui avait fui son appartement envahi de squatters pour trouver la paix de l'âme dans ce petit restau. Et encore, ce ne serait rien si chacun acceptait de tenir son rôle...

PRODUITS DU PAYS : DEUX MOUTONS TRANCHE DU HARICOT
JE FAIS GRILLER AVEC UNE
TU N'AURAIS PAS LE COEUR DE FAIRE ÇA !?
CES MOUTONS SONT DES LÉGUMES, JEUX, LE HARICOT EST VIVANT !
?!
NE
... CARNIVORE MEME !
HEU, LE 3 RECLAME SON REVEIL FAÇON DALI. IL EST PRET !?
UNE MONTRE MOLLE ! C'EST PARTI !!
OH!
LA CUISINE EXOTIQUE DE CES ÉTRANGERS ATTIRE DE PLUS EN PLUS DE MONDE
LE RÉVEIL MOU, C'EST ICI !??
MAIS CERTAINEMENT

LES GENS N'ONT PLUS PEUR ... L'ÉQUIPE DU RESTAURANT EST RAVIE ... SAUF MOI, EVIDEMMENT!
ASSEZ!! JE NE SUIS PAS VOTRE TÊTE DE TURC!!!
QU'EST-CE-QUI LUI PREND !?
IL FAUDRAIT SE DÉCIDER À DISCUTER AVEC ELLE, JE CROIS
CE SOIR JE M'ÉVADE!! ÇA VA FAIRE DU BRUIT!!!
CLONNG
SHLSSSSS
ET CETTE NUIT-LA.
AH! C'EST À MOI !!
BOOF
36

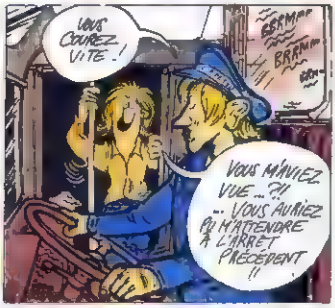

BADINE SE GLISSE DANS LE REPÈRE D'EMMANUEL ...
Vitabrill
TEUH! HEUH! CE PASSAGE IDIOT !
ET RESSORT DE L'AUTRE COTÉ.
...PUIS ELLE DESSERRE LE FREIN DU WAGON QUI ROULE VERS LE HANGAR

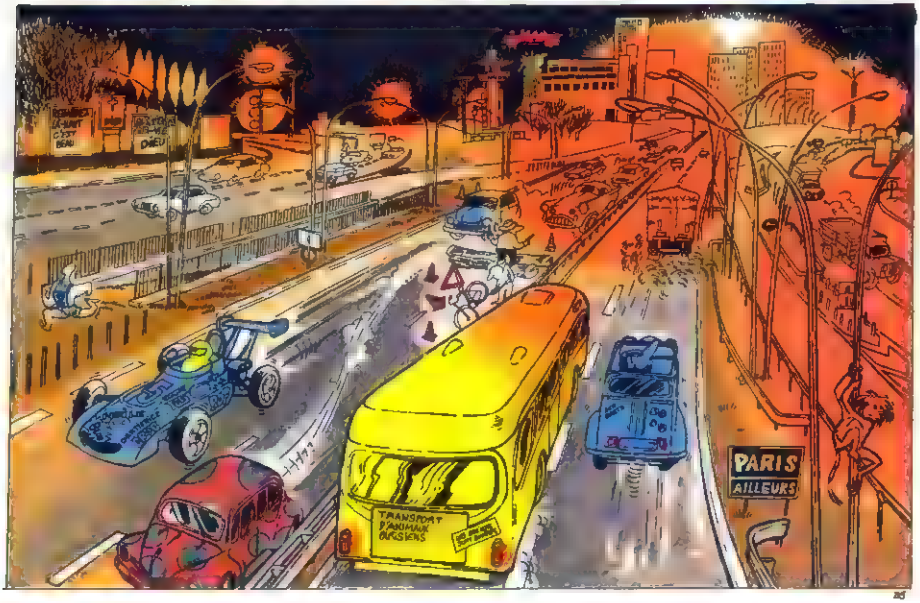
HAHAAA...!! À MOI LA VEDETTE !!
MAIS?! CE N'EST PAS HUMEUR BADINE ... ?!!!
BRÛÛÛÛÛ
ENFER ... LA PORTE EST FERMÉE!!
.. C'EST MARGARINE !
RÉVEILLE-TOI, HUMEUR, MARGARINE T'A CHIPÉ TON RÔLE !...
BANG
EXCUSEZ-MOI !

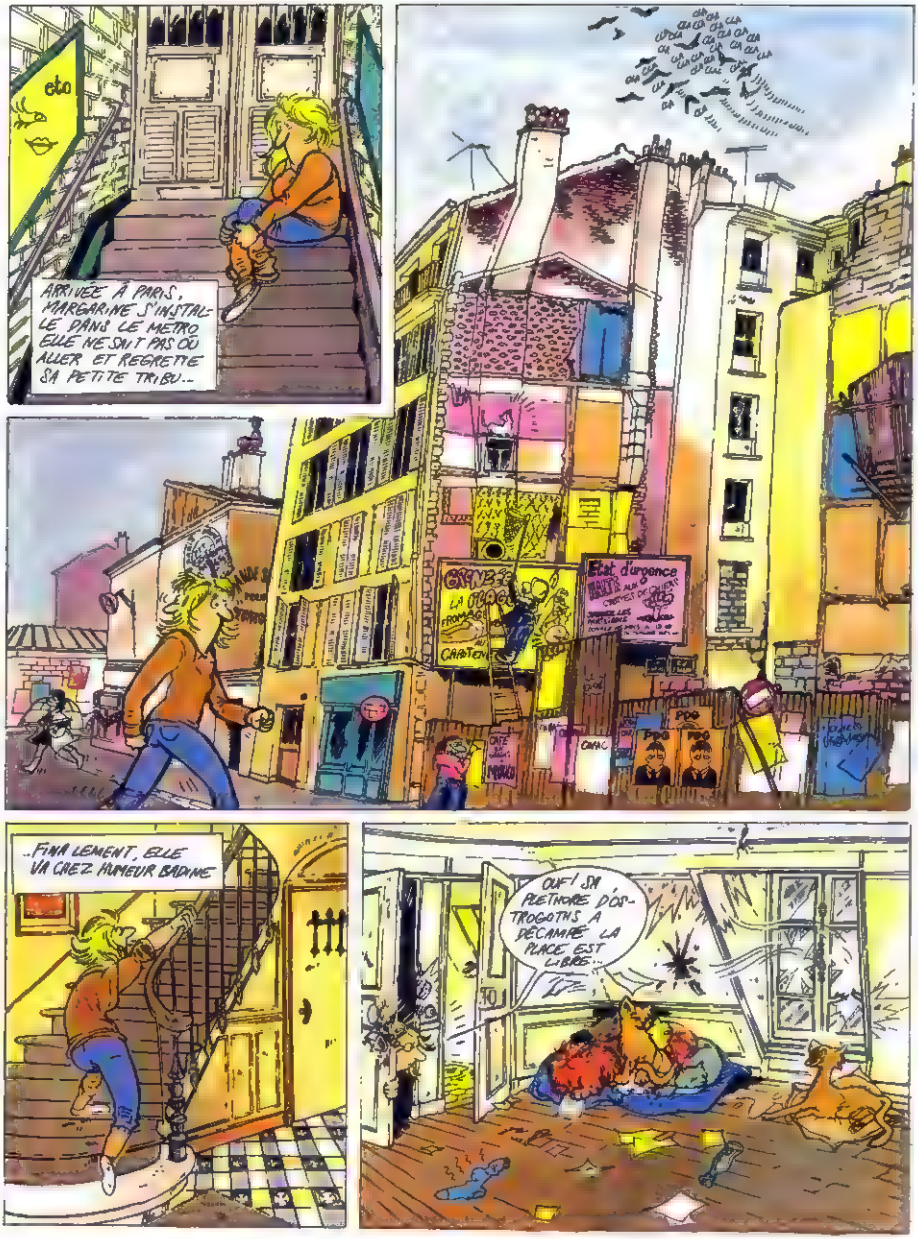
HUMEUR...? ÉCOUTE, JE RECONNAIS QUE NOUS AVONS ÉTÉ DUR AVEC TOI... MAIS, S'IL TE PLAÎT... ÉVADE-TOI PLUS DOUCEMENT...!
C'EST TOI SAM ? ENTRE DONC

CIEL ! JE RATE LE DERNIER BUS

ET LE VOILÀ !


VOUS COUREZ VITE !
BRRMM
BRRMM
VOUS M'AVIEZ VUE...?! ... VOUS AURIEZ PU M'ATTENDRE À L'ARRÊT PRÉCÉDENT !!

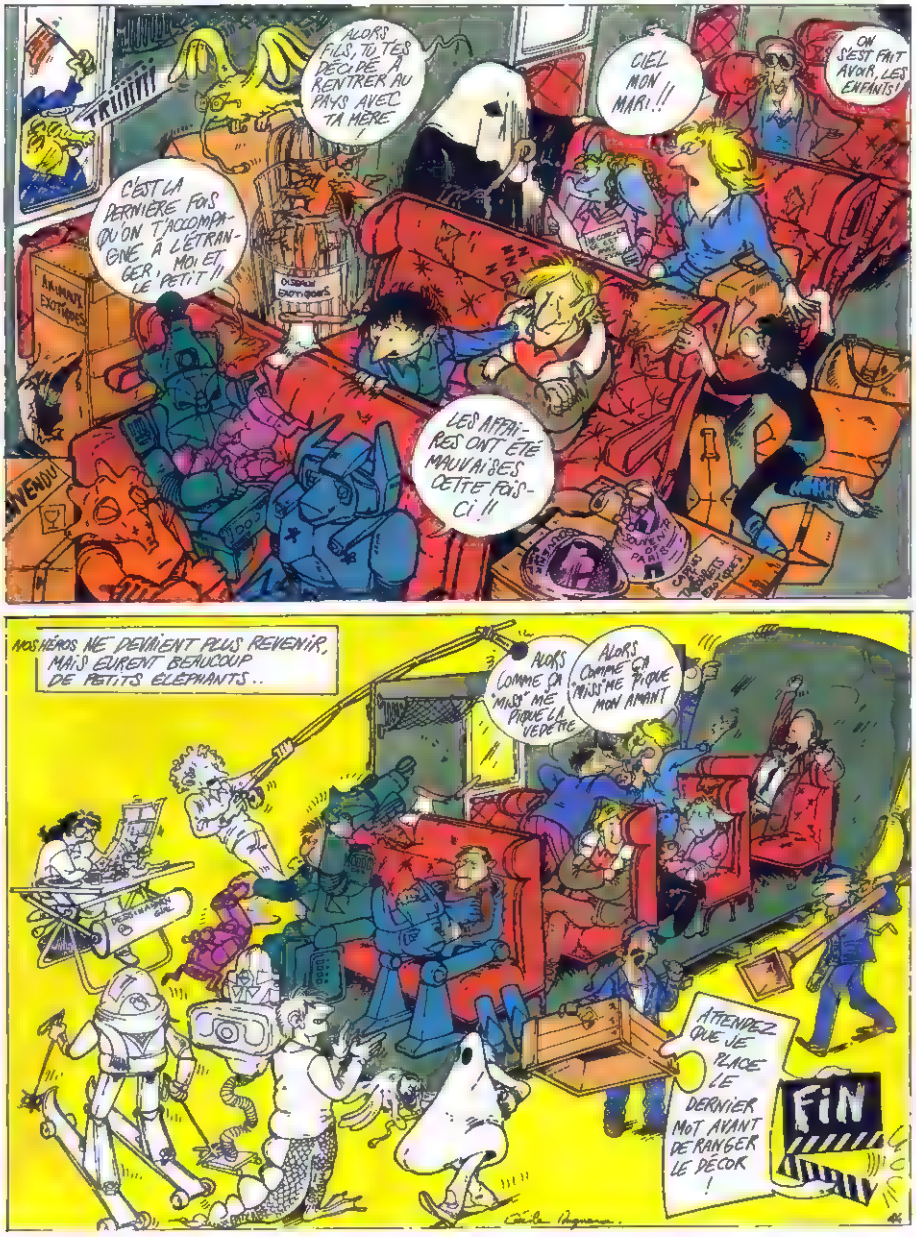

TRANSPORT D'ANIMAUX OURSIENS
PARIS
AILLEURS


etc
ARRIVÉE À PARIS, MARGARINE S'INSTALLE DANS LE MÉTRO ELLE NE SAIT PAS OÙ ALLER ET REGRETTE SA PETITE TRIBU...
ÉTAT D'URGENCE
..FINALEMENT, ELLE VA CHEZ HUMEUR BADINE
OUF! SA PLÉTHORE D'OSTROGOTHS A DÉCAMPÉ LA PLACE EST LIBRE...

LES CHIENS !!! ILS ONT ABANDONNÉ CES PAUVRES PETITS CHATS !..
FLAP
ET MOI !? MALGRÉ LA FATIGUE, JE N'ARRIVE PAS À OUBLIER MON FILS ..
RROUOING
QU'EST-CE QUE TU VEUX !?
TE FÉLICITER · (JE SAVAIS QUE TU DEVAIS ÇA.) TON DÉPART A STIMULÉ LES ÉTRANGERS À FAIRE DE MÊME ! ILS ONT EU PEUR À PRÉSENT.
NOUS AVONS DÉCIDÉ DE PRENDRE QUELQUES VACANCES.. VIENS - TU AVEC NOUS... ? TU ES ENCORE MA MÈRE QUE JE SACHE !
BLAN !
..SI HUMEUR VEUT DES NOUVELLES DE SON APPARTEMENT, DIS-LUI QUE SES PARASITES ONT DISPARU
AAAH !!!
DES PUCES !!
VROUM

J'ARRIVE ! J'ARRIVE !!
O.K.
EMMANUEL ?!? J'ARRIVE, HEIN !
OU SONT-ILS PASSÉS ?! AH, JE J'AVAIS MES LUNETTES !
J'Ai LA TÊTE LOURDE AUJOURD'HUI.
OCCASE
PETITS, GROS, MOYENS TOUT UN TAS DE TRUCKS
LE GUIDON CUBIQUE
... POURQUOI TOUS CES OISEAUX ?!
EH BIEN J'ÉTUDIE LE VOL - TOUTES SORTES DE VOLS !

SI CES MESSIEURS-DAMES VOULAIENT BIEN ALLER SE PRÉPARER...
..JE VAIS BIENTÔT FERMER LA GRILLE.
?!?
PARTIR.. ENCORE!
SI NOUS PRENIONS LE PREMIER TRAIN QUI PART D'ICI ?! JUSTE DEVANT L'USINE À GAZ..
BURP
QUELLE EXALTATION MON CHÉRI, ALLER AU HASARD... SEULS..
?!
OH NON! CACHEZ-VOUS. LES REVOILÀ!
PARTIR
REVENIR
SUCHET FERMÉ
OH!? STOP!! CETTE LOCO! ELLE VIENT DU CIMETIÈRE FERROVIAIRE DERRIÈRE CHEZ NOUS!
ENFIN MESSIEURS. NE POUSSEZ PAS QUILLE
ET NE PLUS LES LÂCHER! COMPRIS!?
118


ALORS FILS, TU TES DÉCIDÉ À RENTRER AU PAYS AVEC TA MÈRE !
CIEL MON MARI !!
ON S'EST FAIT AVOIR, LES ENFANTS !
C'EST LA DERNIÈRE FOIS QU'ON T'ACCOMPAGNE À L'ÉTRANGER, MOI ET LE PETIT !!
OISEAUX EXOTIQUES
MAMMIFÈRES EXOTIQUES
LES AFFAIRES ONT ÉTÉ MAUVAISES CETTE FOIS-CI !!
VENDU
NOS HÉROS NE DEVINRENT PLUS REVENIR, MAIS EURENT BEAUCOUP DE PETITS ÉLÉPHANTS..
ALORS COMME ÇA "MISS" ME PIQUE LA VEDETTE
ALORS COMME ÇA "MISS" ME PIQUE MON AMANT
ATTENDEZ QUE JE PLACE LE DERNIER MOT AVANT DE RANGER LE DÉCOR !
FIN

ECLAIRCISSEMENTS NECESSAIRES
A L'HISTOIRE QUI SUIT

L'idée de cette histoire naquit en janvier 1981. Sa réalisation débuta en mars. Le 2 avril, les forces armées argentines occupèrent militairement les Iles Malouines. Deux semaines plus tard, éclatait la guerre entre l'Argentine et la Grande-Bretagne. Ce récit a pour thème la vie des soldats à l'époque où nous fîmes notre service militaire, et également – comme le reste de la série *Sudor Sudaca* – celui des temps forts, ou moins forts, d'une existence qui nous est proche et familière. La coïncidence de la guerre avec la réalisation de la dernière partie de cette histoire nous a poussés à introduire le discours final, qui évoque de manière évidente ceux que prononcera Galtieri pendant le conflit, dans un style qui ne s'inscrit ni dans l'époque ni dans le lieu. Ce fut la seule modification apportée, pourtant, les similitudes sont frappantes. L'un et l'autre, la guerre et l'épisode qui suit, s'articulent autour de la violence, et victimes et bourreaux sont, dans les deux cas, les mêmes. La séquence de la "fouille rectale" et ses suites et implications nous ont été rapportées par quelqu'un qui fut témoin d'un tel geste dans des circonstances analogues. Par un triste et alarmant concours de circonstances, nous parviennent aujourd'hui des informations concernant des pratiques de sodomisation de soldats argentins par des gurkas népalais.

Nous avons jugé utile de fournir ces précisions pour souligner que notre travail, alors, traduisait une vision critique générale, et non pas anecdotique.

Muñoz et Sampayo
Octobre 1982

Traduction Dominique Grange

T'es cinglé, gaffe aux mocassins, ça fait pédale!
Je suis pistonné, tu sais.
Jean.
ANTONIO
Luis
Par contre les nègres, ils les envoient dans le nord ou tout au sud...
T'énerve pas, cul-terreux!
Ah, Ah!
Glaaaaces... Allons-y les jeunes, fini la rigolade...
Il paraît que quand on est... pédé...
... J'ai l'cul mouillé
Parlant, lui!
Je chie dans mon froc!
... lope qui t'aimes bas
HELADOS
Les pédés ils leur mettent un tampon sur leur livret ...
la seule façon de devenir un homme
..pour toujours.

Les cheveux longs, hein ?
Moi je suis pistonné : un sous-officier. Y m'éloigneront pas de la capitale, moi ...
sinon ma vieille ... ma fiancée ...
Bouboule ! On va t'faire maigrir, gros porc !
Et toi ? Comment ils ont pu t'accepter ?
Tu es un infiltré, on ne veut pas de vermine dans les forces armées !
Ah Ah !

Et maintenant, le meilleur: c'est là qu'on découvre la vérité.
Tout le monde le cul vers le ciel!
...
Y en a bien un qui va tomber!
Tu te souviens de ... ?
Ici, y a eu d'la visite!
Mais non, docteur ... non ... c'est pas possible ...
Appelez-moi lieutenant, insolent! Mes opinions ne se discutent pas!
Ben ... Enfin ... c'est pas sûr!
Alors tu veux pas être loin de ta fiancée? Hé!

Mis à part le cas signalé, digne de toutes les suspicions, ce sont tous de vrais hommes.
A vos ordres, mon lieutenant!
A vous, sergent!
TAC!
Maintenant, recrues, vous êtes des soldats de la patrille!
Phoebus apparaît
En avant marche!
Voilà ses rayons.
drapeau
Toi, non!
Pourquoi, sergent, pourquoi ?
Pour cul défoncé!
Ils irradient

S'ils envoient les nègres dans le sud, où c'est qu'y mettent les p'tits enculés ?
Occupe-toi d'tes fesses, nègre d'merde!
oui, m'sieur!
Pour qui-là, une jupe fendue!
Ahahah!
Aha
M... mais m'sieur... je... vou-voudrais ...
J'suis pas m'sieur, j'suis sergent, viril et patriote, espèce de tantouse!

Un mois plus tard...
Salut, ma fiancée m'attend...
'lut...
'lut!
... sa fiancée, il a dit.
Comme si on avait oublié qu'y s'est fait défoncer la rondelle!
Tira Madurgaagooo...oooooo!!!!
GOOOOOOLL DEBOCAAAAA
Maala de gajos, hizo un bubon en la red!
GOOLL!
On va au jardin japonais?
On rencontrera p't'êt...
Au bal y a des super lots!
Buuut...
Entrez, jeunes gens!
JUEGOS
Dis donc, la môme, quel tarpé!

* Il s'agit d'une médaille de fiançailles dont chacun des fiancés porte une moitié à son cou. * Shaben

Lettrage : Danielle Cambier

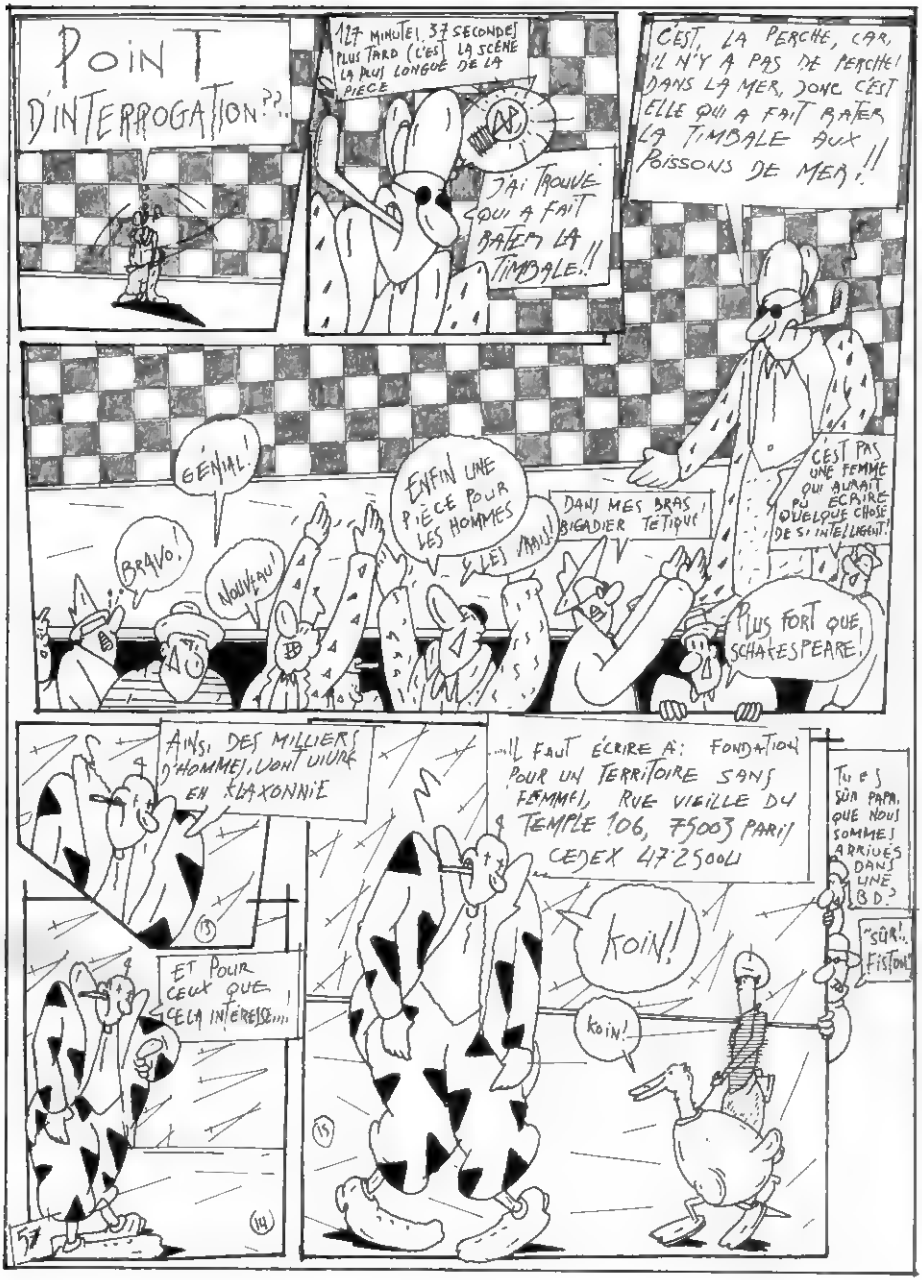
POUSSIN
TANDIS QUE LE HOMMARD ET RAMON, QUI ONT BEAUCOUP MAIGRI, ARRIVENT AU HAVRE, NOUS NOUS APERCEVONS AVEC STUPÉFACTION QUE GRAND LÉON A DISPARU...?
MAIS GRAND LÉON N'A PAS DISPARU POUR TOUT LE MONDE C'EST AINSI QUE DÉBUTE LA LÉGENDE PHALLOCRATIQUE ET NÉANMOINS GAELIQUE
LE CONTINENT DES POULES MOUILLÉES
ENFIN LE CONTINENT DES PÊCHEURS DISPARUS NOUS EST RÉVÉLÉ. (LE MONDE BERTRAND POIROT-DELPECH)
LES PAUVRES!
ENCORE DES PÊCHEURS DISPARUS AUX LARGES DES CÔTES BRETONNES.
QUAND VOUS ENTENDREZ CETTE INFORMATION, NE DITES PLUS "LES PAUVRES", MAIS PLUTÔT PARTEZ DANS UN IMMENSE ÉCLAT DE RIRE.
AOÛT 14/16. ALORS QU'UNE GOÉLETTE ENTRE SUR LE PORT DE BREST.
TWIST À SAINT-TROPEZ
ALORS LOÏC, CONTENT DE RENTRER À LA MAISON??...
TU PARLES CHARLES!
HA??... QU'EST-CE QUI NE MARCHE PAS, LOÏC??...
MA FEMME CAPITAINE!
OUI, LA DERNIÈRE FOIS QUE JE SUIS REVENU, J'AI DÛ FAIRE LE MÉNAGE DES 11 MOIS QUE J'ÉTAIS PARTI!
C'EST VRAI QUE NOUS SOMMES EN 14/16 ET QUE L'HOMME N'A ENCORE PAS INVENTÉ L'ASPIRATEUR!

MAIS POURQUOI, NE PARS-TU PAS COMME KLAXON??
COMME KLAXON??
OUI LOÏC, LES FEMMES QUI SONT DANS LA MER S'APPELLENT DES SIRÈNES, ET LES HOMMES DES KLAXONS!
MAIS CAPITAINE, JAMAIS JE NE POURRAI VIVRE AU FOND DE LA MER COMME UNE SIRÈNE!
TU AS QU'À MANGER, 3 KILOS DE GOËMON À BRANCHIES ET TU POURRAS VIVRE AU FOND DE LA MER!
VOUS ÊTES BON COMME 8 TONNES DE BONBONS, CAPITAINE!
POUR CELLES ET CEUX QUE ÇA INTÉRESSE LE GOËMON À BRANCHIES, C'EST COMME ÇA!
FEUILLE JAUNE
TIGE ORANGE
ON LE TROUVE DANS LA RÉGION DE PINPON-LES-DEUX-BISTROTS EN BRETAGNE DE L'EST.
SON EFFET EST RADICAL IL TRANSFORME LES ESGOURDES EN DEUX POUMONS SUPPLÉMENTAIRES.
3 JOURS PLUS TARD NOUS RETROUVONS LOÏC PRÊT À SAUTER..
BONNE CHANCE!
SALUT LES POTES, ET EMBRASSEZ MA FEMME À MON ENTERREMENT!
HI! HI! HI!
53
JE FUME MA DERNIÈRE CIGARETTE, CAR SOUS L'EAU, LES ALLUMETTES SONT TOUJOURS MOUILLÉES!

Je reprends à mon compte la suite du voyage de Loïc car je suis aussi allé vivre comme Klaxon (ma fiancée voulait que je me coupe les ongles des doigts de pieds.)
Je vais vous expliquer mon voyage point par point, car j'ai le dépliant publicitaire
Voyage en Klaxon
Quelle beauté!
1
Dès que vous plongez, vous êtes pris en charge par une immense crevette rose
2
La crevette vous fait asseoir sur un banc de poissons.
3
Le lendemain matin, une anguille sous roche vient vous chercher.
5
L'anguille vous demande de traverser avec elle le passage d'une grotte.
Klaxon-cité est derrière cette grotte!
Merci!
6
Pour la première nuit, on vous remet une tente de camping avec une douzaine de sardines.
4
Et tout à coup, vous sortez de la grotte et vous apercevez Klaxon-cité la belle, avec ses bruits de mâles.
koin!
koin
koin
koin
koin
koin
koin
koin
3 carats!
54
9

VOUS ARRIVEZ DANS LA VILLE ET VOUS ÊTES ACCUEILLIS PAR DES HOMMES QUI VOUS PROPOSENT D'EMBLÉE DES HISTOIRES D'HOMMES.....
KOIN!
UN NOUVEAU!
ON VA ALLER BOIRE L'APÉRO!
LE POINT EST À NOUS!
...ALORS LE CAPITAINE ME DIT, JE VOUS PARIE 10000 FRANCS QUE J'ATTRAPE L'ICEBERG....
MON MEILLEUR SOUVENIR D'APÉROS, C'EST CELUI QUE J'AI BU AVEC LES MARINS DU TITANIC.
POUR MANGER, C'EST TRÈS SIMPLE, VOUS PRENEZ DEUX CRABES ET VOUS ALLEZ VOUS COUPER DEUX BELLES RONDELLES, SUR L'ALGUE À SAUCISSES DE STRASBOURG....
POURTANT JE LE SAVAIS QU'ICI, IL FALLAIT PAS MANGER DE POISSONS!
COMME DANS TOUS LES PARADIS IL Y A DES PRISONS ICI, C'EST LES PIEUVRES QUI SERVENT DE TAULES.
THÉÂTRE DES ARRÊTS
LA TIMBALE RATÉE
ENQUÊTE POLICIÈRE
AVEC:
BILLETS
JE PRENDS UN BILLET!
À KLAXON-CITÉ, IL Y A AUSSI DES DIVERTISSEMENTS

J'ARRIVE À LA FIN DU SPECTACLE, LES GENS ONT BIEN L'AIR DE SE MARRER !!
KOIN!
VOICI UN BOUT DU SPECTACLE
ET VOUS MADAME LA LIMULE, QUE FAISIEZ-VOUS HIER SOIR ?
JE MAFFUTAIS LA POINTE AVANT DE RENTRER DANS LA TIMBALE !!!...
Hi!..Hi!... Hi!..Hi!... Hi!..Hi!...
ET VOTRE ALIBI, MADAME LA SOLE ??...
MON ALIBI, J'ÉTAIS AVEC LA FANFARE DONC, JE N'ÉTAIS PAS "SOLE" AVANT D'ARRIVER DANS LA TIMBALE
ET VOUS MONSIEUR LE MERLAN ??...
Hu!..Hu!..Hu!.. Hu!..Hu!.. J'ÉTAIS CHEZ LE COIFFEUR !
ET VOUS MADAME LA PERCHE ??...
VOUS M'EN TENDEZ UNE, J'ÉTAIS LA PREMIÈRE À ÊTRE DANS LA TIMBALE !!
TOI, LE THON ??
MOI J'AI REPEINT MA CUISINE AVEC UN BEAU TON ROSE AVANT DE REJOINDRE LA TIMBALE !
ATTENTION, ON EST PRÈS DU DÉNOUEMENT...
J'AI INTERROGÉ 53 ESPÈCES DE POISSAILLES ET J'ARRIVE PAS À SAVOIR QUI A FAIT RATER LA TIMBALE ??...
Hi!..Hu!Hi!.. SUR LA TERRE FERME JE HAÏSSAIS LES JEUX DE MOTS MAIS ICI JE LES ADORE
56


POINT D'INTERROGATION ??
117 MINUTES 37 SECONDES PLUS TARD (C'EST LA SCÈNE LA PLUS LONGUE DE LA PIÈCE
J'AI TROUVÉ QUI A FAIT BATTRE LA TIMBALE !!
C'EST LA PERCHE, CAR, IL N'Y A PAS DE PERCHE DANS LA MER, DONC C'EST ELLE QUI A FAIT BATTRE LA TIMBALE AUX POISSONS DE MER !!
GÉNIAL !
BRAVO !
NOUVEAU !
ENFIN UNE PIÈCE POUR LES HOMMES
ALLEZ ALLEZ !
DANS MES BRAS ! BRIGADIER TETIQUE
C'EST PAS UNE FEMME QUI AURAIT PU ÉCRIRE QUELQUE CHOSE DE SI INTELLIGENT !
PLUS FORT QUE SHAKESPEARE !
AINSI DES MILLIERS D'HOMMES VONT VIVRE EN KLAXONNIE
ET POUR CEUX QUE CELA INTÉRESSE...
...IL FAUT ÉCRIRE À : FONDATION POUR UN TERRITOIRE SANS FEMMES, RUE VIEILLE DU TEMPLE 106, 75003 PARIS CEDEX 47-2500
TU ES SÛR PAPA QUE NOUS SOMMES ARRIVÉS DANS UNE BD ?
KOIN !
koin !
"SÛR !.. FISTON"

INFOS (A SUIVRE)

■ **Le festival de la science-fiction et de l'imaginaire de Metz** aura lieu du 20 au 26 avril. Outre la présence d'auteurs français et étrangers (parmi lesquels Delany et Brunner), les habituelles expositions de peinture (Roland Cat et Clayette) et les avant-premières cinématographiques, cette huitième édition de la manifestation comportera quatre innovations : une animation de rue avec le groupe *Urban Sax*, un panorama de la nouvelle BD de SF avec la présence de nombreux dessinateurs, un prix du court-métrage et un concours de nouvelles (Pour obtenir le règlement de ce concours et pour tout renseignement : BP 611, 57010 Metz Cedex - Tél : (8) 736 69 16)

■ **Rouchon, pionnier de l'affiche illustrée.** L'homme qui eut le génie d'introduire la couleur dans la publicité a laissé un ensemble d'affiches où pointe déjà le côté choc de la pub moderne. Mais avec cette grâce d'inspiration très XIXe qui ne dédaigne ni les saints et philosophes, ni les petits employés de Paris courant à l'Hippodrome. Tout aussi chic, encore plus choc, l'expo *Ticket chic - ticket choc*, autour des déclinaisons pub icitaires du ticket RATP. Un véritable phénomène de société (Musée de l'Affiche et de la Publicité 18, rue de Paradis, 75010 Paris. Rouchon jusqu'au 6 juin. Ticket chic jusqu'au 30 avril)

■ **Une semaine de la bande dessinée** est organisée à Poissy. D abord fête populaire (spectacles et animations de rue), elle sera l'occasion d'une rencontre entre les professionnels de la BD et le public. On pourra y apprendre des rudiments de réalisation de BD et participer au concours des espoirs (Bibliothèque municipale de Poissy, 2, bd Robespierre, 78300 Poissy du 9 au 17 avril)

■ **Dix "cartes de presse"** nouvelles viennent s'ajouter aux trois précédentes séries émises en 1981 par les "Amis de la Bibliothèque Forney" et le journal le *Collectionneur français*. Ces dix nouvelles cartes en couleur reproduisent la "une" des principaux journaux satiriques, humoristiques et artistiques de la presse illustrée française des XIXe et XXe siècles. De fort jolies œuvres, signées des plus grands illustrateurs (en vente à la Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier, 75004 Paris ou au *Collectionneur français*, 10, rue du Pont Louis-Philippe, même arrondissement - 25 F la série de dix)

■ **De la rosière à la mise,** la jeune fille dans les fêtes populaires. Quelle parenté entre ces images de la sagesse et de la frivolité, de la virginité et de la sexualité, de la robe et du maillot de bain ? Une expo au Centre Pompidou dévoile les dessous (et les rapprochements) de deux conceptions apparemment ennemies. (Salle d'actualité de la BPI - jusqu'au 6 juin)

■ **L'imagerie d'Epinal** se lance dans la BD. Elle vient de publier trois planches de Fred, Claude Ponti et Tardi, coloriées selon le procédé traditionnel au pochoir et à la main. Le tirage est limité à 500 exemplaires et les images signées par l'auteur. Sont d'ores et déjà appelés aussi sous les presses à colorer, Martin Veyron et Margerin. (Imagerie Pellerin, 42 bis, quai de Dogneville, 88009 Epinal Cedex)

■ **Les pionniers de la photographie russe soviétique** (1917-1940) sont les témoins d'une gigantesque mutation. La photographie de salon est morte, vive la photo-reportage, chantre enthousiaste de la Révolution. Comment la photographie se substitue aux icônes (Musée des Arts Décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris - jusqu'au 30 avril)

■ **Ceppi et Manara** exposent à l'initiative de "Papiers Gras", du 15 au 30 avril. Il ne s'agit pas des reliefs d'un pique-nique mais d'une librairie très propre de Genève. C'est le moment de projeter un petit tour en Suisse, d'autant que, du 6 au 21 mai, ce sera le tour de Jean Claude Denis et Martin Veyron (Centre Manignac, 28, avenue Eugène Lance, 1212 Grand Lancy, Genève)

■ **Le premier festival national du film d'animation,** qui décernera à Marseille 60 000 F de prix à partager entre auteurs et producteurs de films français, saura voir plus grand que l'Hexagone. En effet conjointement, sont organisées les cinquièmes "Rencontres internationales du cinéma d'animation" avec leur lot habitué d'hommages et de rétrospectives (Palais des Congrès de Marseille - du 12 au 16 avril)

■ **Le quatrième festival BD de Lanester** est fixé cette année pour la période du 16 au 24 avril. Il sera précédé par un stage portant sur l'étude du dessin et du scénario, organisé avec le concours de professionnels (Maison du Temps Libre, place Delaune, 56600 Lanester - du 11 au 16 avril. Tél. (97) 76 11 43. Coût : 1 000 F avec hébergement et repas, 600 F sans hébergement)

■ ***Artraces 83*** vient de paraître. Catalogue bilingue français-anglais de l'actualité artistique internationale en 1982, il couvre les arts plastiques et graphiques, l'architecture, la photographie et les métiers d'art... Les expos et manifestations importantes sont décrites chronologiquement et accompagnées d'un répertoire de leurs "traces" (catalogues, livres, revues, films). Mais *Artraces* se veut aussi un guide pour suivre l'actualité 83, pourvu d'un index documenté (300 P - 165 F). Enfin, on annonce le n° 1 de *Artraces trimestriel* pour juin.

■ ***Les Créateurs*** - *Où sont les labos du futur ?* La revue *Autrement* prend acte de la culture nouvelle, de la culture qui bouge. Image, physique, biologie, biotechnologie, musique, peinture, robotique et astrophysique sont quelques-uns des champs explorés, dans le grand bouillonnement des inspirations actuelles. *Autrement* publiera désormais chaque année un grand dossier *"Créateurs"* (n° 48 - 352 P - 75 F)

■ ***Photo Poche,*** c'est, comme son nom l'indique, une collection pas encombrante, spécialisée dans la photographie. Lancée par le Centre National de la Photographie, elle réussit l'intéressant exploit de réunir sur 144 pages 64 reproductions d'excellente qualité en pleines pages noir et blanc, pour le prix modique de 29 F. Déjà parus : Nadar et Cartier-Bresson. Prévus, d'autres classiques, comme Lartigue, Smith, Doisneau

■ **Un jeu des sept familles bédéphile** devrait vous convaincre de rester dans vos foyers par ces longues soirées d'hiver. Les familles "C'est la France", "Pathogène" "Bonvoisin", "Catastrophe" "Ch'valkipu", "Achloum" et "Nunuche" sont issues respectivement de l'imagination débridée de Tardi, Pétillon, Rochette, Denis, Schlingo, Golo et Cestac. (Ed. Futuropolis - 42 cartes couleur - 40 F)

■ ***L'architecture et la mort.*** Funèbre mais superbe balade pour le n° 124 de la revue *Monuments historiques*, entre mausolées et lanternes des morts, tombeaux et chapelles funéraires. Un patrimoine souvent méconnu, qui dévoile des richesses à ravir les poètes. Ou sont les funérailles d'antan ? (104 P - 40 F)

■ ***Art dégénéré 83,*** c'est l'album qui voit grand. Publié dans la collection 30 x 40, il rassemble, en 36 "portraits", 18 auteurs dont Loulou Picasso, Olivia Clavel, Caro, Bruno Richard et Pascal Doury, Lydie Arickx. De l'art non médiatisé qui détoume et agit dans l'ombre. Avant-garde, quand tu nous tiens ! (Ed. Futuropolis - 40 P - 42 F)

■ **Des ateliers** pour jeunes et adultes, de dessin et peinture, poterie, sculpture, gravure sur métal, ont pour cadre le musée des Arts Décoratifs, où il est toujours possible d'aller chercher l'inspiration. Les inscriptions sont possibles toute l'année (107, rue de Rivoli, 75001 Paris - Tél : 260 32 14 - Poste : 933)

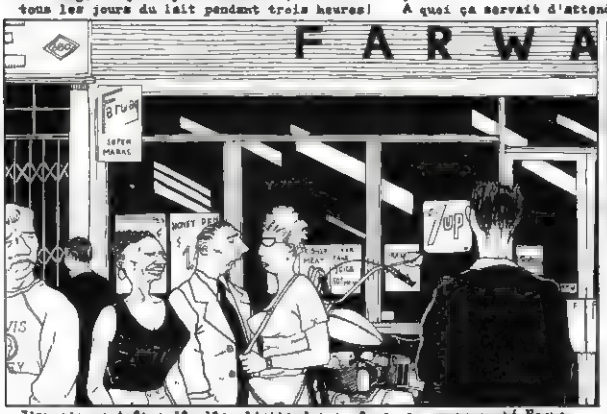
■ **Une bibliothèque de BD** vient d'ouvrir à Nantes. L'association d'Education Populaire de Loire-Atlantique reconnaît donc à son tour l'importance et les mérites des petits Mickeys. Même, elle propose aux dessinateurs de la région nantaise et de ses environs un hall d'exposition (16, bd Georges Mandel, place Mangin, île Beaulieu 44200 Nantes - Tél : (40) 50.18.36)

Le *J.O.* du sexe

Ce doit être le printemps qui se pointe en avance sur l'horaire, Anastasie a des démangeaisons dans les ciseaux. Le *Journal Officiel* du 1er février nous annonce froidement que *"par arrêté du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la Décentralisation, en date du 18 janvier 1983, il est interdit de proposer, de donner ou de vendre à des mineurs les ouvrages intitulés Erotisme et pornographie dans la bande dessinée, l'Œuvre érotique de G. Pichard et Marie-Gabrielle en Orient"* Bon. Que dire là-dessus ? D'abord que Monsieur le ministre de l'intérieur a bien du mérite de distraire un peu de son précieux temps pour apprendre leur métier aux libraires (dans ce rayon, vous mettez la bibliothèque rose et dans cet autre, l'Enfer. Essayez maintenant, je regarde si vous ne vous trompez pas !). Ensuite que Madame la censure, comme tous les dinosaures, a les réflexes bien lents, vu que les "dépôts légaux" des trois ouvrages en question datent respectivement du 4e trimestre 78, du 1er trimestre 81 et du 4e trimestre 81. Si l'honorable douairière tenait absolument à "ixer" Georges Pichard, que ne l'a-t-elle fait plus tôt ? Pourquoi aujourd'hui plus qu'hier ? Hmm ?... Interrogé par téléphone, Georges Pichard parle de cette triste histoire sans passion, mais avec un brin d'amertume dans le ton. *"Je suppose qu'il est normal de justifier de temps à autre l'existence de la censure par une décision comme celle-là, et, dans cette perspective, j'ai appris depuis longtemps à accepter mon rôle de cible désignée"* Déplorable affaire !

Bon sang, ce qu'il peut m'énerver, à siroter tous les jours du lait pendant trois heures!

Ça faisait un sacré moment qu'assis là j'étais, à fixer le vide. À quoi ça servait d'attendre Ilsa qui sûrement ne viendrait pas?



J'aurais peut-être dû aller l'attendre en face, au supermarché Farway où elle était caissière. C'est là que je l'avais rencontrée. Ilsa...

Une grande brune aux yeux bleus, mais bleus! Avec une poitrine... Terrible!

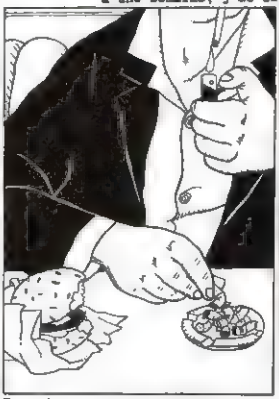
Quand je l'ai vue, impassible je suis resté. Mais bon Dieu, quel coup de foudre!

Avec mes bidons de lait, planté là comme un idiot j'étais. Comme qui dirait... Paralysé. C'est ça, paralysé.

Le soir, chez moi, encore et toujours à elle je pensais et repensais. Sans arrêt.

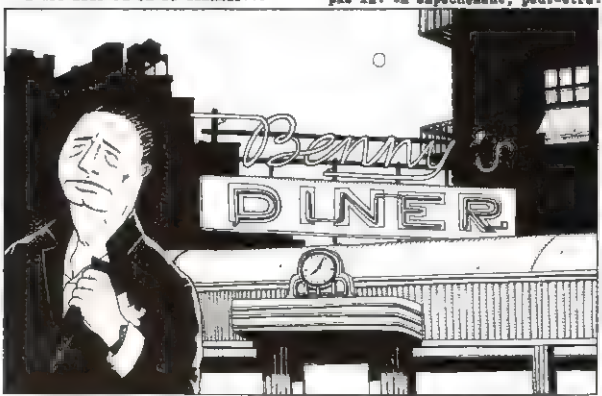
Depuis, deux bidons de lait j'ai tous les jours acheté. Au bout d'une semaine, j'ai dit: "On se voit à cinq heures chez Benny?"

Le pire, c'est qu'il me plaît, ce mec! Y a des fois où on se demande...



Elle était OK, sauf qu'elle n'est pas là. Un empêchement, peut-être.

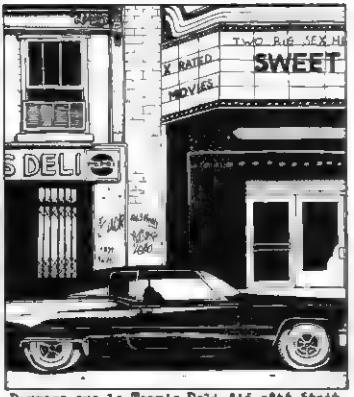
Ah! Bon d'accord! Voilà que je fantasme sur lui, maintenant! Merde alors!



Un peu déçu, mon cheeseburger à ses réflexions j'ai laissé, et m'en suis allé. Même qu'un peu froid il faisait. Enfin, un temps de saison, quoi.

Pourquoi il me regarde jamais, ce con? Allez, casse-toi, taré! Impuissant!

A l'Excelsior Theater, on repassait "Casablanca" que déjà six fois j'avais vu. Alors une septième, après tout, pourquoi pas?



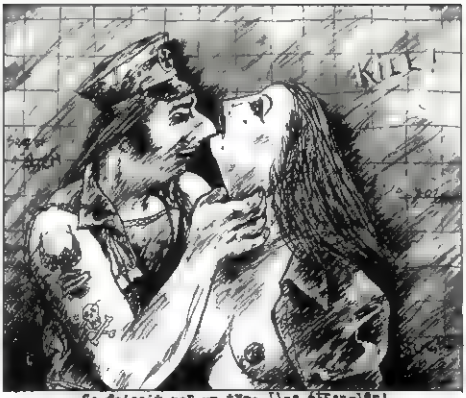
Dommage que le Tony's Deli d'à côté était fermé. J'aurais bien pris un milk-shake.

Quand je suis entré dans la salle, le film était déjà commencé. Je me suis assis dans un siège de velours rouge et de fixer mon attention sur l'écran j'ai en vain essayé. Mais je ne me sentais pas dans mon assiette.

Quand c'était la scène avec Bogart et Dooley Wilson, je me suis levé et aux toilettes suis allé. J'avais mal au coeur.

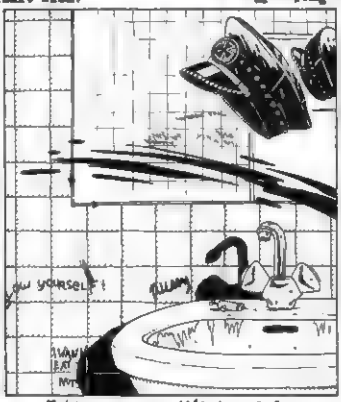
Et là, dans les toilettes de l'Excelsior, il se passait un truc vraiment pas possible!

Ilsa par un type étrangler se faisait!
Par un type étrangler se faisait Ilsa!

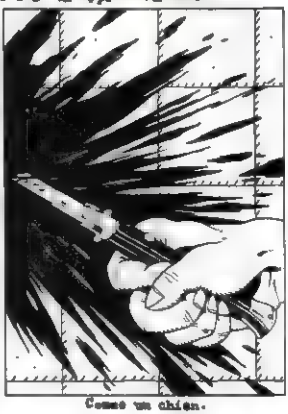


Se faisait par un type Ilsa étrangler!
Par étrangler Ilsa un type se faisait!

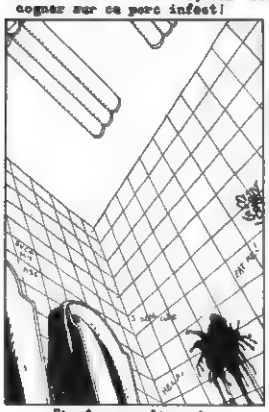
J'ai voulu la défendre, mon Ilsa,
cogner sur ce porc infect!



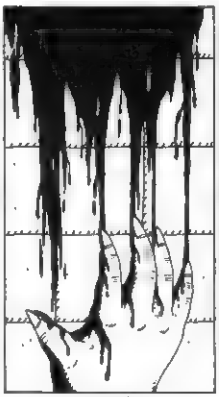
Mais pas moyen, j'étais malade.



Comme un chien.



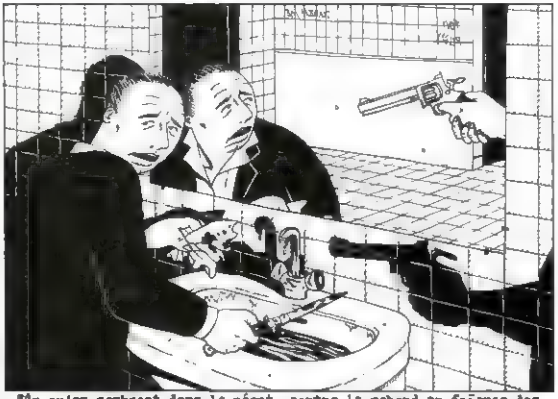
Et même que de vomir
j'avais envie.



Ce que peut-être j'ai
fait, d'ailleurs.

Juste avant de dans les pommes tomber.

Quand enfin j'ai repris connaissance, sur mes mains et sur mes vêtements du sang il y avait.



Sûr qu'en sombrant dans le néant, contre le rebord en faïence des latrines putrides la tête je m'étais cogné. J'étais blessé.

Et des infirmiers, qu'une âme charitable et bien intentionnée s'en était allée quérir, vinrent promptement à mon secours.

De ma santé ils s'inquiétèrent et me firent subir un succinct examen à l'issue duquel ils s'émurent.

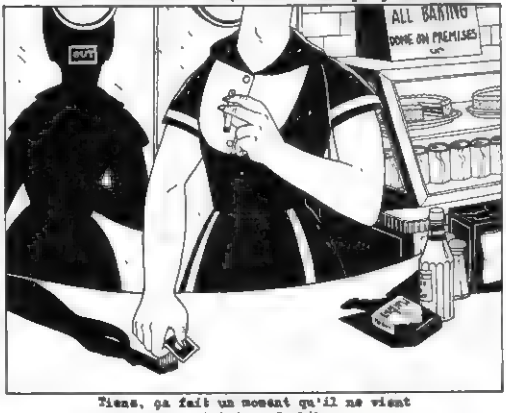
D'un commun accord nous décidâmes d'aller consulter le Dr M. Curtis aux urgences de l'hôpital Bellevue.

Des ex-canéphiles, tout empreints d'une curiosité malsaine, s'agglutinaient comme des mouches autour de l'ambulance.

Au procès, tout à fait irresponsable, qu'un hippocratique sâide m'a catalogué.

C'est bien ce qu'au jury j ai dit· Pour rien n'y suis! C'est ce lait la cause, tout ce lait que j'avais bu...

Malade j'étais, mal au coeur, beaucoup j'avais. Mal-en-point, malaise, malade, mal, mazmazan...



Tiens, ça fait un moment qu'il ne vient plus, mon nostalgique du biberon.

L'est peut-être mevré, maintenant. Dommage, je l'aimais bien. Bof, de toute façon, ça change quoi?

Ouais, je sais: Rien. Absolument rien. Bon, je suis crevée Je m'envois un petit gin chez Studs et puis dodo.

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
FRANÇOIS RIVIERE
ALAIN DUGRAND / HERVE PRUDON

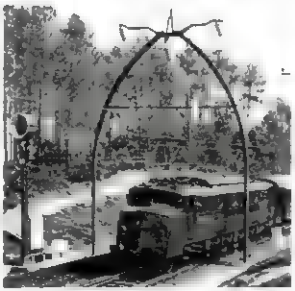
EN VOITURE, S'IL VOUS PLAIT...

Laissons à sa dérive sans fin le Transperceneige aux mille et un wagons... Pour échapper un moment à cette noire descente aux enfers, voici un livre tout empreint du plaisir nostalgique de parcourir en images cent cinquante ans de l'histoire du train de voyageurs en France...

Le train. Voilà un personnage! Quel est ce frisson, ce souffle d'aventure, qu'il sait lever des profondeurs de l'imaginaire et qui sème encore le trouble au mot "Orient-Express" ? Cette fascination du voyage en train, c'est malheureusement dans le passé historique ou au fond de ses souvenirs qu'il faut maintenant aller la chercher. *Du char à bancs au TGV*, la banalisation, avec le progrès, a fait un bond en avant. Mais il est toujours permis d'être nostalgique. Et voilà une agréable occasion de remonter tranquillement le temps des trains, celui des gestes et des costumes, des décors, de récolter des images pour reconstituer des moments de vie, de parcourir par locomotive interposée la légende du siècle.

A un personnage tel que le train, il fallait un roman. Tout a donc commencé en France, pour le train de voyageurs, par un jour de mars 1832. Pour la première fois, le chemin de fer affecté au trafic des marchandises entre Saint-Etienne et Andrézieux, avait l'idée d'élargir son service. Une petite idée dont le brillant avenir nous est retracé dans un livre qui, plus qu'un ouvrage strictement historique ou technique, se veut une illustration de l'évolution du chemin de fer, une promenade dans les gares et sur les quais, un regard de voyageur, d'abord sensible à l'ambiance et à l'air du temps. Le texte est lui-même en balade autour du héros principal, l'image : lithographies, dessins, cartes postales, gravures humoristiques ou publicitaires, et bien sûr photographies que les auteurs du livre n'ont pas hésité à entrechoquer, par-delà les années.

Des trains donc, et des gares, en noir et blanc et en couleur. Et la mise en scène progressive, au fil des pages, de tout un paysage



Un des premiers trains électriques. La locomotive fut surnommée "Waterman", à cause de la ressemblance entre son nez et la célèbre bouteille d'encre.

ferroviaire, avec ses signes, ses repères, dont l'évidence utilitaire nous avait fait oublier qu'ils ne sont pas des entités absolues, dressées de toute éternité, mais un langage du temps : buffets de gare, bibliothèques, panneaux d'affichage, wagons-restaurants ont traversé ces successives métamorphoses ou s'inscrivent le temps qui passe, les attitudes, les habitudes, tout le quotidien.

Car ces illustrations glanées en cent cinquante ans de chemin de fer composent une véritable petite géographie du geste : l'entassement des foules hétéroclites, tous cols de chemise ouverts, laisse à son maintien compassé la famille Second Empire, tout en crinolines et en malles ventrues, ce porteur a jeté aux orties l'obligation faite à son rang de trottiner trois pas derrière le bourgeois repu en partance vers les trains de luxe.

Une courte rétrospective en images des adieux sur les quais laisse, au-delà de l'évolution des mentalités, aux modifications du matériel la responsabilité qui leur revient : fini les attendrissements par la fenêtre ouverte, et qui traînent en longueur. Climatisation et vitres closes en verre teinté ont eu raison de tant de débordements.

En filigrane, une petite histoire des objets : ô les beaux jours du carton à chapeau et de la couverture écossaise! Avant que ne s'envolent au vent des modes les derniers bibis.

Dans ce microcosme et dans ses images, respirent encore les petites choses de la vie, plus ou moins heureuses ou dramatiques, drôles ou choquantes. Les *Impressions et compressions de voyage* de Daumier illustrent d'un rire jaune les réalités primitives de la troisième classe. Entassés à tous les vents, les moins fortunés avaient tout loisir de songer à botter les augustes postérieurs qui, en première, bénéficiaient des charmes capitonnés de la berline. Doux temps où, à la question *"Pourquoi trois classes de voiture ?"*, un contemporain pouvait répondre *"Pour la raison qu'il existe des châteaux, des maisons bourgeoises, des bouges enfumés."* Peut-on rêver réponse plus raisonnable ?

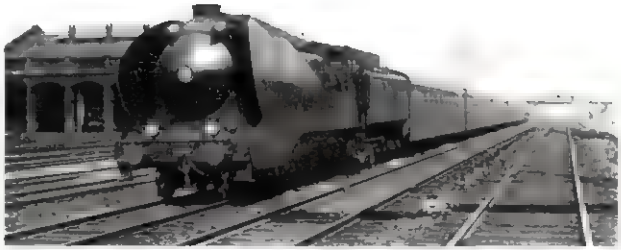
Ainsi, la petite histoire illustrée du train est l'occasion de découvertes. Certaines, romanesques : d'un numéro de 1899 de *l'Illustration*, surgit, tel l'allumeur de réverbères, un personnage oublié, à silhouette balzacienne, le "passeur de bouillottes", absorbé plus tard dans les vapeurs du chauffage du même nom. D'autres, affligeantes ou amusantes, selon les goûts. Ainsi, une institution qui fit en

Passage à Maisons-Alfort d'un train du PLM remorqué par une "Pacific", vers 1930.

1875 la gloire de l'administration des chemins de fer la création de "compartiments dames seules", dont témoignent, dans le respect des convenances affiches et dessins. On sera sensible, a posteriori, à cette mesure de "protection de la femme" qui fit la joie des humoristes, en particulier de Tristan Bernard, dont on lira un des subterfuges. Mais n'existait-il pas, après tout, un "train des maris", que prenaient en fin de semaine des citadins fortunés pour aller rejoindre femme et enfants au bord de la mer?

Une des célèbres "Micheline" des années 30.

Autorail Bugatti "présidentiel", avec sa remorque. Capable de rouler à près de 190 km/h, il assurait entre les deux guerres, un service Paris-Le Havre.



Le "train sur pneus" arrivant aux abords de Paris-Est, à la Villette, après-guerre.

Que ces trains étaient donc le garant des bonnes manières! Eh bien, pas tout à fait. Des cartes postales fantaisie, mises en couleur, sont l'illustration, dans des roses et bleus à conter fleurette, de fantasmes populaires attachés au voyage en chemin de fer. Voyage et galanterie, visiblement, rêvent de faire un bout de chemin ensemble.

Entre les étapes du livre retraçant les mille visages du train, ses mille usages, trains de plaisir, trains de guerre, départs en colo, on prend plaisir à la lecture de certains morceaux de choix : extraits catastrophistes et délicieusement désuets du *Guide médical et hygiénique du voyageur*, où le bon docteur Decaisne, vers 1860, promet les pires avaries à qui n'aura pas mis à profit les temps d'arrêt... pour satisfaire les besoins de la nature. Ou encore à ces portraits de voyageurs tracés dans un ouvrage du début du siècle où l'on retrouve (autres temps, mêmes mœurs) *"le monsieur qui étale ses affaires"*, malotru dont la tactique vise à écarter tout voyageur éventuel du compartiment qu'il a choisi.

Encore un fléau pittoresque dont le TGV généralisé va faire table rase, réservation oblige. Car c'est évidemment sur lui, le train du XXIe siècle, que se ferme, après 160 pages de tortillards poussifs, cette aimable invitation à un voyage dans le temps.

C.L.

Du char à bancs au TGV - Ed. La vie du rail - 175 P - 198 F

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

BENOIT PEETERS
MARIE-FRANÇOISE PLISSART
FUGUES
Ed. de Minuit
122 P. - 79 F

Encore un apport stupéfiant des années 80. Un roman-photo aux éditions de Minuit. Evidemment, pas de danger ici d'être pris au piège du baiser passionné et du battement de cil humide de la proie désignée du héros. Le piège est ailleurs. Au fond d'une mystérieuse histoire de filatures qui affiche toutes les teintes du roman policier et tisse autour du lecteur, happé par la progression du soupçon, une toile de plus en plus serrée.

Le roman-photo ordinaire tient en laisse une image soumise, réduite à un rôle de faire-valoir, où le lecteur règne en maître. Ici, les photographies ont le premier rôle, jusqu'à être l'origine même du récit, sa condition sine qua non. Poussées au comble de l'innocence, dans le cadrage sans fioritures, d'un noir et blanc épuré qui enferme des bulles rectangulaires aux caractères de machine à écrire, filles de "l'objectivité" froide de la fiche anthropométrique, elles semblent le reflet de la Vérité nue, unique. Une sorte de fin de non recevoir renvoyée par la réalité.

Or, la lecture propage sourdement les brumes et les fissures. Travail acharné de la conscience, experte en échafaudages hasardeux posés sur le vide. Au total, naît des photos de Marie-Françoise Plissart et du scénario de Peeters (auteur de celui des *Murailles de Samaris*), un conte policier philosophique ou la filature, c'est le regard de l'autre... Pour ne pas en dire plus, il faut renvoyer à l'indice majeur, le titre : *Fugues*, à prendre absolument au sens musical du mot.

C.L.

PHILIP K. DICK
LA TRANSMIGRATION DE THIMOTHY ARCHER
Ed. Denoël
258 P. - 32 F

Un an après... La date de sortie de ce roman n'est certes pas un hasard. Et d'abord, c'est avec un sentiment de manque terrible que l'on ouvre ce livre posthume. Ensuite, on se met à lire et il est là, le géant, le créateur brouillon qui allait jusqu'au bout de ses délires sans jamais s'embarrasser du style. Il sort des pages du livre comme le génie de sa bouteille, il remplit tout l'espace, il nous habite et il nous fait entrer en lui... Il est là, "undead", non-mort, incarné tout entier dans son roman, et nous cessons de nous sentir orphelins.

Avec *la Transmigration de Timothy Archer*, Dick nous donne comme un résumé fulgurant de ses livres précédents. On y retrouve l'érudit en proie à la métaphysique et à toute la tradition philosophique, le discours sur la folie et sur le réel, le destin au sens où l'entendaient les Grecs, puissance inéluctable et meurtrière, la mort enfin, et surtout son versant le plus noir : le suicide.

Il y en a qui vont dire : "ce n'est-pas-de-la-SF, c'est-de-la-philosophie-de-bazar" Dick leur répond d'avance. *"Pour vous, c'est peut-être là des bavardages fastidieux, mais pour moi, c'est autre chose. c'est le désespoir de mon cœur"*

J.W.

FRANÇOIS CERESA
LE CIMETIERE DES GRANDS ENFANTS
Ed. Lattès
250 P. - 68 F

Féerie de cuisses et de croupes, rêves de chaleur d'août, de corps roulant dans un sous-bois sentant le buis et la résine. Qui a dit que l'adolescence était le plus bel âge? Rien du tout, pollop! Et pourtant... ce malheur, coincé entre l'enfance et les premiers pas de l'adulte, l'homme mûr, puis le vieillard tenteront sans cesse d'en retenir des bribes, des souvenirs. Comme tout le monde, Cérésa en a de bien beaux et de bien amers, mais pour ne pas oublier, il écrit.

Roman? Pas tout à fait. Lambeaux, parcelles de mémoire, une *Guerre des boutons* des années 70, où la baise les nibards et la bite tiennent lieu d'accessoires. *"Mes rêves se nourrissent ainsi : d'images, de clichés, de passages rapides. Et là ou la chair suppliciait la tendresse, il y avait mes obsessions, la fugacité des saisons. Un autre amour que l'on avait en commun, Nanard et moi. Bâtir des corps sur d'autres corps, des rêves sur d'autres rêves, pour que la laideur s'évanouisse. Un amour d'espace"*

Cérésa nous tire par la manche avec insistance, comme les jeunes cons qui tiennent à montrer à tout prix à leur copine leur collection de disques rock. Lisez ce "roman" écrit à la serpe, qui taille à travers un champ qui n'est pas un jardin à la française, car les mots pour dire ces souvenirs-là agacent le cœur, ils ont l'amertume des fruits verts.

A.D.

ROBERT SILVERBERG
CHRONIQUES DE MAJIPOOR
Ed. Laffont
315 P. - 72 F

Dans *le Château de Lord Valentin*, Robert Silverberg donnait une vue d'ensemble de Majipoor, la planète géante, de son foisonnement racial et de ses curieuses institutions. Mais le récit était centré sur l'aventure du Coronal, dépossédé de son corps et de son trône. L'auteur semble avoir pris conscience de des potentialités de sa vision et décidé de les exploiter. Ainsi, tout au long de ce livre, nous fait-il visiter Majipoor, voyager dans l'espace et le temps, dans les âmes des êtres qui ont colonisé la planète.

Avec ces dix portraits lumineux d'hommes et de femmes en proie au doute, en quête d'eux-mêmes et d'un accomplissement, nous retrouvons la veine poétique et humaniste de Silverberg, le meilleur de son immense talent. On peut regretter que l'auteur ait cru nécessaire de relier ses nouvelles entre elles et de donner à leur succession chronologique une sorte de justification. Le jeune garçon qui accède aux mystères de Majipoor par le biais du *Registre des Ames* n'est qu'un faire-valoir artificiel. La fusion totale

(A SUIVRE)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : Prénom :
Adresse :

Code postal : Localité :
Profession : Date de naissance :

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

- France et Union Postale Française . . . . . 188 F
- Benelux . . . . . 1260 FB
- Canada et U.S.A. . . . . 40 $
- Autres pays . . . . . 240 FF

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte 75006 Paris - France
Pour le Benelux 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

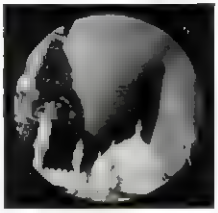
d'un adolescent avec les personnages d'hommes et de femmes aussi divers aurait pourtant mérité d'être traitée moins superficiellement. Mais peut être Silverberg a-t-il décidé – comme la fin de ces *Chroniques* semble l'annoncer – de faire du jeune Hissume le héros de son prochain roman ?

J.W.

TITO TOPIN
55 DE FIEVRE
Série Noire n° 1905
185 P. - 16,50 F

Il est un pays que nous ne reverrons jamais... L'air embaume l'oranger, le jasmin, les bougainvillées, les glissades des Buick sur le goudron brûlant couvrent le chant des grillons, à l'Eden, on donne *Viva Zapata* avec Brando, au Vox, Mitchum et Marylin se roulent des pelles dans *Rivière sans retour*. A minuit, on se baignait dans une chaleur parfumée, les piscines de bord de mer s'appelaient Acapulco, Sun-Beach, Tahiti-Plage. L'emmerdement, c'est qu'au Maroc, il y a aussi les habitants : des Arabes nationalistes, et dans ces années-là, les automobiles, tel des haricots sauteurs, explosaient à quatre mètres du sol. Le plastic parlait et les Européens s'en allaient à la chasse aux monz'ami.

Tito Topin, qui publie là son troisième polar, confirme un talent, une justesse de ton inaccoutumée. Rien à voir avec le *Tout l'monde il est beau, tout l'monde il est gentil* des romanciers contestataires à lunettes roses. Dans *55 de fièvre*, à propos du viol d'une jeunette espagnole par un fils-à-papa pied-noir, on fit cette réflexion : *"Je peux pas blairer ces fils de riches*, marmonna-t-il en grinçant des dents. *Je les déteste autant que les juifs et les ratons"*. C'est court, bref, violent comme la vie.



Et quand le jeune Pied-noir démobilisé des compagnies sahariennes casse la gueule aux petits blancs qui expulsent d'un compartiment le vieillard en babouche en hurlant *"Au lieu de jouer les héros, tu ferais mieux de laisser ta place à la dame, parce que ce monsieur-là (il désignait le gourmier) il a gagné la guerre, il a sauvé ton pays, et il a payé sa place. Plein tarif"*, ça fait bien plaisir.

A.D.

WILLIAM F. HARVEY
LA BETE A CINQ DOIGTS
Ed. Seghers
248 P. - 65 F

L'époque victorienne, la plus puritaine de toute l'histoire du Royaume-Uni, dissimulait derrière ses tentures cramoisies et ses dorures compliquées, les monstres engendrés par trop de retenue et une légitime hypocrisie des mœurs. Et ce n'est pas un hasard si, vers la fin du siècle dernier, apparurent outre-Manche quelques beaux specimens d'écrivains fantastiques. Parmi eux, le docteur William F. Harvey (1885-1937) demeure moins

connu dans notre pays, quand bien même sa notoriété fut grande en Angleterre : l'édition d'une anthologie de ses contes les plus fameux, à commencer par *la Bête à cinq doigts*, en 1945, devait le consacrer définitivement.

Ce n'est qu'aujourd'hui qu'il nous arrive, présenté d'un ton gourmet par Maurice Richardson, spécialiste émérite du genre, qui, dans une préface admirable, rétablit l'auteur dans son époque et l'histoire de la littérature fantastique anglaise. Ces contes ont un charme rétro évident, véritables broderies sur les mœurs rigoureuses de la perfide Albion, ils utilisent à merveille les décors insolites (auberge hantée, nurseries où rôdent d'antiques malédictions, etc.) et les personnages non moins étranges de cette

☐ (A SUIVRE) 1 . 10 F	☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 .. 18 F	☐ (A SUIVRE) 45 .. 14 F	☐ (A SUIVRE) 58 . 15 F		
☐ (A SUIVRE) 2 10 F	☐ (A SUIVRE) 18. . 12 F	☐ (A SUIVRE) 33. ... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 . 14 F	☐ (A SUIVRE) 59 . 15 F		
☐ (A SUIVRE) 3 10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20 16 F	☐ (A SUIVRE) 34 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 . 14 F	☐ (A SUIVRE, 60 . 15 F		
☐ (A SUIVRE) 4 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 ... . 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 . 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 .. 15 F	☐ (A SUIVRE) 61 . 15 F		
☐ (A SUIVRE) 5 . 10 F	☐ (A SUIVRE) 22 ... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 14 F	☐ (A SUIVRE) 49 . 15 F	☐ (A SUIVRE) 62 . 15 F		
☐ (A SUIVRE) 6/7 15 F	☐ (A SUIVRE) 23 .... 12 F	☐ (A SUIVRE) 37 14 F	☐ (A SUIVRE) 50 . 15 F			
☐ (A SUIVRE) 9 10 F	☐ (A SUIVRE) 24. ... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 14 F	☐ (A SUIVRE) 51 . 15 F			
☐ (A SUIVRE) 10 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 . 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 ... . 14 F	☐ (A SUIVRE) 52 15 F			
☐ (A SUIVRE) 11 10 F	☐ (A SUIVRE) 26 .... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 .. 14 F	☐ (A SUIVRE) 53 .. 15 F			
☐ (A SUIVRE) 12 12 F	☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 14 F	☐ (A SUIVRE) 54 .. 15 F			
☐ (A SUIVRE) 13 . 12 F	☐ (A SUIVRE) 28 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 14 F	☐ (A SUIVRE) 55 . 15 F			
☐ (A SUIVRE) 14. 12 F	☐ (A SUIVRE) 29 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 14 F	☐ (A SUIVRE) 56 15 F	☐ H.S. I - Spécial Lennon 20 F		
☐ (A SUIVRE) 16 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 . 14 F	☐ (A SUIVRE) 57 15 F	☐ H.S. II Spécial Polar 20 F		

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL . LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

contrée où les vivants et les morts se côtoient sans gêne. Les *dabblers* n'y sont point des monstres gothiques, mais les garçons farceurs d'un collège strict qui ont trop lu de comptines ! Et quant à la fameuse *bête à cinq doigts*, mieux vaut vous laisser le plaisir de la découvrir par vous-même...

F.R.

ISAAC ASIMOV
FONDATION FOUDROYEE
Ed. Denoël
512 P. - 38 F

Premier roman de SF à figurer sur la liste fameuse concoctée par le *New York Times* des dix meilleurs best-sellers américains, *Fondation Foudroyée* nous arrive en France tout enluminé des ors et des pourpres d'une réussite incontestée. Trente ans après, la trilogie des *Fondation* vient de s'adjoindre un quatrième maillon, lequel en annonce à son tour un cinquième. Bref, notre Père-Fondateur semble bien avoir succombé à la mode yankee de la série et du livre-fleuve.

Alors, événement littéraire, ce roman ? Ou resucée lancée à grand renfort de publicité ? On l'attendait avec un mélange de perplexité, d'impatience et... d'agacement. C'est l'agacement qui domine, au début de la lecture, à cause des pesanteurs de l'exposition, et d'une complaisance manifeste dans la description technique. "Le bon docteur" n'a pas résisté au plaisir de laisser libre cours à sa culture scientifique. Insidieusement, pourtant, cet hyperréalisme ajoute au suspense, en créant un "effet de réel" étonnant et, tout d'un coup, on s'aperçoit qu'on est pris, qu'on ne peut plus sortir de cette boucle paranoïaque que l'auteur resserre autour de nous : "x" se croit tout-puissant mais il est en fait contrôlé par "y", qui se croit tout-puissant mais qui est en fait contrôlé par "z", qui se croit tout-puissant mais qui est, etc.

Le Grand Ancien sort victorieux de sa gageure. Plus encore qu'un roman passionnant sur le pouvoir, *Fondation Foudroyée* est un trait d'union dans son œuvre.

J.W.

VUILLEMIN
FRISSON DE BONHEUR
Ed. Albin-Michel
55 P. - 39 F

Frisson de bonheur, caleçon à fleurs. Vuillemin est un poète, dont le tact et la délicatesse ont gardé la nostalgie sauvage de l'enfance. Il séduit plus qu'il ne convainc, certes, mais la richesse des aplats, la finesse du trait, la magie des pastels sont au service d'une structure narrative au réalisme onirique qui n'exclut pas la rigueur morale sans laquelle il n'est pas d'artiste vrai. Quelle fraîcheur, soudain !

L'album s'ouvre sur une garden-party (décor stylisé), au cours de laquelle quatre braves jeunes gens de couleur flirtent hardiment avec une collégienne blanche. A l'écart du tableau charmant, un brave jeune homme de couleur, plus timide, a choisi un plaisir plus solitaire que solidaire. La jeune fille ouvre un large bec et... mais je ne voudrais défleurer le sujet et ne piperai mot. Sachez seulement que

le nègre sera marron, le KKK boudin sera de la fête, le lynchage aura lieu comme prévu, les Nègres aussi salauds que les Blancs aussi noirs que les Nègres, que mes chiottes sont bouchées et que la merde s'y décompose, s'y liquéfie, alors je vomis mes rillettes, mais la deuxième histoire est un conte de Noël et de légitime défense avec des chiens laids, des bastos, des arabes cruels, des gros cons.

Et tout au long de l'album il y a ainsi des tortures réjouissantes, des yeux arrachés, des couilles sacrifiées, des conards maso et des mozarts coneaux, et je ne sais quoi, tout est noir, derrière les cocotiers, dans la brume ou le gribouillis, exceptés la déchirure d'un Mig dans le ciel ou l'éclat des dents pointues. Turlututu.

Ça n'a pas contribué à déboucher mes chiottes mais je me suis senti moins seul. Caca et crottes de nez, mémé tronçonnée, baise ratée et dégueulis de vinasse, cramouilles tremblotantes, puanteur, baffes, morve, connerie.

H.P.

STEPHEN KING
L'ACCIDENT
Ed. Lattès
384 P. - 92 F

Depuis *Carrie*, le romancier américain Stephen King n'a cessé d'orchestrer ses œuvres comme d'étonnantes symphonies fantastiques, dont le plus grand charme est l'habile crescendo qu'elles distillent avec une science bien particulière.

L'Accident ne faillit pas à la tradition et, dès les premières lignes de l'aventure de son héros, un certain John Smith, la fascination opère. Que s'est-il donc passé dans la tête de ce jeune homme, victime dans son enfance d'un accident sans gravité apparente – une chute en patinant sur un étang gelé –, puis découvrant quelque vingt ans après, alors qu'il est enseignant à Cleaves Mills, qu'il possède un don certain de divination ? Et ce n'est rien encore, car survient *l'Accident*, celui qui plonge Johnny dans un coma interminable, au sortir duquel son pouvoir mental s'est encore accru. Son cas dès lors attire l'attention : John Smith devient un phénomène... que le destin se charge de mettre face à celui qu'on appelle "l'étrangleur de New-Castle".

Le tour d'écrou de l'action nous implique totalement dans l'horreur déchaînée. Et l'irréparable s'accomplit. Un nouveau King, aussi étincelant que les autres, à lire par une nuit de tempête.

F.R.

LOISEL - LE TENDRE
LA QUETE DE L'OISEAU DU TEMPS
Ed. Dargaud
48 P. - 30 F

Epées, magie, avec *la Quête de l'Oiseau du temps*, on est en pleine heroic-fantasy, et plus précisément dans la branche de ce genre qui porte le qualificatif de "Swords and Sorceries".

Avec un art consommé, Le Tendre et Loisel parviennent à nous captiver dès le prologue de leur histoire. *"Quelque part, perdu dans les marais de la MARCHE DES VOILES D'ECUME..."* Tout est là, comme en raccourci : le monde glauque, la création lexicale, l'héroïne jeune et pulpeuse, le bestiaire avec le *four-*

reux, petit compagnon de la belle qui ressemble à un lémurien, et le *lopvent*, monture ailée à pattes de kangourou et tête de tortue.

Avec la troisième page et le début de l'histoire proprement dite, nous prenons la mesure d'une dramatisation (l'affrontement du vieux des bois avec le trivulge) distanciée par l'humour (visage des personnages occupés à un jeu aussi vain que stupide, intervention de la grosse intendance : *"Par mon cordon! Croyez-vous..."*)

Le graphisme fouillé de Loisel sert admirablement le texte. Et quand est dévoilé l'objet de la quête – par apparition de sorcière interposée – le récit prend une dimension onirique. Comment oublier Fol de Dol, le lutin rimeur et ses "doudi, doudi!" ou les Gris-Grelets en proie aux basses douleurs!

Dommage que ces mêmes personnages, *"méchants impérialistes"*, ressemblent aussi fâcheusement aux Noirs des tribus primitives (oreilles, faciès, seins des femmes) et que les *bons* ne soient représentés que par des Blancs.

J.W.

MILTON CANIFF
MALE CALL

Ed. Futuropolis
96 P. - 134 F

Miss Lace est un bel objet, une star, une pin-up. Elle revigore le moral des troupes US entre 43 et 45. C'est qu'ils sont braves, les p'tits gars. Bien sûr, Miss Lace, même en plein strip, ne se déshabille pas. Elle ne couche pas, elle aguiche, elle plaisante. Elle fait le tour des chambrées et John Wayne n'est pas loin. Courage, Hiroshima mon amour va s'en prendre dans les narines. Demain, c'est le casse-pipe, autant s'en faire tailler une aujourd'hui. Miss Lace fera triompher les valeurs américaines. Un cul comme ça, les Japs n'en ont jamais vu. Vingt-cinq ans plus tard, Crumb n'enverra pas Mister Natural au Viet-Nam, Miss Lace aura vieilli et les GI's fumeront tristement l'opium entre deux raids de B 52. Les temps changent.

Male Call est un bel objet, un must, une référence. Milton Caniff est un maître. En préface, il explique son boulot, honnêtement. D'où vient cette impression de creux, de vide, à la lecture de cette compilation de strips. Miss Lace lasse. Oh oui,

c'est bien dessiné, et puis c'est époque, ambiance, comme un vieux film avec Rita Hayworth. Nostalgie. Mais je reste insensible. Humour? Je ne ris pas, sans jouer les rabat-joie, je ne souris pas, sans jouer les fines bouches. Peut-être faut-il se forcer à lire un strip, poser le livre 24 heures, puis lire le second strip, et jouer le jeu. Je ne sais pas. Chaque dessin me semble mythique, mais ça n'est pas ma mythologie, c'est comme le Sapeur Camembert, *Mash*, ou les pin-up des cabines Berliet. Ça n'est pas mon histoire, ni une histoire qui me fait rêver.

C'était de la propagande, c'est un document. C'était du comic strip, c'est de l'art. Ceci cela. Mes hommages, Miss Lace, et à la prochaine guerre!

H.P.

LA COURSE DU RATÉ

Médiocre, ce jeune homme, complètement à côté de ses pompes, de son temps. A côté de sa famille, de ses rencontres, de la rue, de la vie. Con, ce jeune homme, prétentieux, niais, intello, éjaculateur précoce, bourré d'idées reçues, sérieux, laid, ce jeune homme, qui n'a rien compris, qui reste coincé, où qu'il aille, démodé, où qu'il soit, dans sa vie ou sa tête ou ses rêves. Il a des enthousiasmes pauvres, des révoltes molles, des désespoirs ridicules, des amours grotesques, et son histoire est cruelle, dure, grinçante, elle fait mal, elle n'est pas drôle. Douloureux, ce jeune homme candide, cocu de toutes les situations. Victime du Neuilly Blues, et qui veut vivre et qui veut mourir et ne sait l'un ni l'autre. Il méprise les autres et lui-même, mais il hait le mépris. Il a peur de la vie. Malaise. Moments durs, silences, boule dans la gorge. Le père est dépassé, la mère est inquiète, le frère est moderne ; la famille est étouffante de réalité. La zone est crasseuse, brutale.

Il est amoureux, le jeune homme, mais il n'aime pas l'amour. Il aime l'amour comme il a cru le voir chez Godard ou Bergman, et il aime les pauvres quand ils s'en prennent plein la gueule à Beyrouth. Il est derrière, en retard d'une génération, et il s'assoit près d'un macramé pour boire du thé à la menthe en sacralisant les vraies valeurs. Il épousera la plus laide, la plus grosse conne, clitoridienne et cinéphile.

Qui est-il, ce jeune homme? Pas même la naïveté touchante de Trintignant dans *le Fanfaron* de Risi. Pas l'émotivité de Julien Sorel dans *le Rouge et le Noir*. Il fait tapisserie dans un coin du monde, et il écrit son journal qui témoigne comme sa vie de l'ennui du monde. Il n'a jamais été beau et il sera toujours laid. Bête. Sans doute assez méchant. C'est un grand Duduche des années 80, donc pas marrant.

D'ailleurs, il n'est pas un jeune homme, mais un vieux con qui a l'âge d'un jeune homme. Oui, il est con, peut-être représentatif, mais de qui? Je préfère ne voir en lui qu'un personnage, parce que Lauzier connaît son boulot, et qu'il vous branche sur la fréquence en deux dialogues et trois coups de crayon. Ce jeune con est une pauvre merde, mais un personnage, et je l'aime, soudain. Quand il s'éveille dans sa chambre de bonne, dans l'horreur de son amour bafoué, l'humiliation intégrale, et qu'il ne veut pas ouvrir les yeux, pas s'éveiller, par se lever, pas vivre, il est tragiquement con. Mais Lauzier est assez malin pour le rendre connement tragique. Banal dans le drame intérieur. Proche.

C'est la force de cet album impitoyable, de ne pas provoquer la pitié, mais la réaction. Crève Choupon, crève ce jeune homme, et connais-toi toi-même...

H.P.

LAUZIER : Souvenirs d'un jeune homme - Ed. Dargaud - 58 P. - 30 F

MANEGE, Une histoire d'amour, un conte de Noël... Un homme seul, amoureux d'une jument de bois... MANEGE, huit planches ou FRED retrouve l'âme du "PETIT CIRQUE"

BON DE COMMANDE

NOM _____

No. _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

FRED/PORTFOLIO "MANEGE" Fr.350.00
10 planches en pentachromie/numérotê/signé/750 ex.

Paiement à la commande par chèque bancaire ou postal, mandat et mandat internationnal à l'ordre de: FUTUROPOLIS, 8,passage des Ecoliers 75015 PARIS. No. CCP: PARIS 23 512 83 Y.

8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS TEL.842.38.71

NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
INTERNATIONAL
FULL FLAVOR
NEWS
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
NEWS
20 FILTER CIGARETTES
20 CIGARETTES FILTRE

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN TOBACCO COMPANY.